

JOHN L. AMSTUTZ

DISCIPLES
DE TOUTE LES
NATIONS

LA MISSION CONTINUE JUSQU'À SON RETOUR

GUIDE D'ÉTUDE RÉDIGÉ PAR GARY MATSDORF
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MELISSA & MARTINE LUCERO

DISCIPLES DE TOUTES LES NATIONS

MISSION CONTINUE JUSQU'À SON RETOUR

Dr. JOHN L. AMSTUTZ

Avec en complément un

**GUIDE D'ÉTUDE RÉDIGÉ PAR
GARY MATSDORF**

Traduit de l'Anglais par Melissa & Martine Lucero

Remarque : Voici le contenu d'un livre qui révèle plus que les processus du Développement Biblique de l'Eglise Nationale mais qui nous conduit pour faire des « Disciples des Nations » ce qui est l'accomplissement du grand mandat de Jésus. Le Guide d'Etude que vous trouvez en complément et qui commence à la page 102 est en fait une partie intégrale qui représente l'essence même de ce que vous pourrez obtenir du livre, en acquérant une compréhension plus approfondie et une édification personnelle. Ce Guide d'Etude comporte des questions auxquelles vous devez répondre avant et après la lecture de chaque chapitre. Nous encourageons fortement l'utilisation complète de ce Guide d'Etude afin que le lecteur reçoive le maximum de cet exposé biblique et qu'il soit diligent de l'utiliser en parallèle de chaque chapitre. Bonne lecture !!

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS et LA FRANCOPHONIE	5
SOMMAIRE	7
REMERCIEMENTS et PRÉFACE	9
INTRODUCTION Disciples de toutes les Nations : L'Histoire de Luc	11
CHAPITRE 1 Disciples de toutes les Nations : L'Histoire de Foursquare	23
CHAPITRE 2 Disciples de toutes les Nations : Développement International de l'Église	33
CHAPITRE 3 Étape Une : Initier—Évangéliser Naissance – Etablissement	43
CHAPITRE 4 Étape Deux : Développer—Fortifier Modélisation - Tutelle	59
CHAPITRE 5 Étape Trois : Nationaliser—Multiplier Habilitation – Sponsorisation	71
CHAPITRE 6 Étape Quatre : Envoyer—Faire le Pont Interconnexion – Partenariat	87
CONCLUSION Jusqu'à Son Retour	105
ANNEXE A Développement International de l'Église : Evaluation d'une Église Locale	107
ANNEXE B Développement International de l'Église : Evaluation d'une Nation	117
NOTES	127
BIBLIOGRAPHIE	147
GUIDE D'ÉTUDE	153

Avant-propos

Ce livre est une histoire, une histoire sur le processus et les principes de comment « la Bonne Nouvelle » de l'Évangile de Jésus-Christ est destinée à produire du fruit, beaucoup de fruit et du fruit qui demeure ! La raison pour laquelle je pense que ce livre est spécial, est que l'auteur - qui est un des pères de la foi dans l'Église Foursquare - Dr. John Amstutz, a su illustrer à sa juste mesure l'histoire apostolique de l'Église Foursquare, surtout en diapason avec le livre des Actes, l'Église est équipée et dirigée par la puissance du Saint Esprit. Aujourd'hui l'Église Foursquare est devenue un Mouvement Mondial. L'Église Foursquare comporte au centre de son ADN l'appel d'être « une Église de Mission ». Ce livre est un manuel valable pour tous les mouvements d'églises confondus, bien qu'il ait été écrit pour les leaders de l'Église Foursquare, dans le but d'aider l'Église à comprendre, à poursuivre et à rester fidèle à son appel de « Faire des Disciples de Toutes les Nations » et de le faire avec une collaboration mondiale. Le travail est loin d'être terminé et mon espoir est que grâce à cette traduction, tous les leaders francophones du monde entier pourront y puiser une fraîche et nouvelle compréhension, de l'encouragement, et être équiper pour continuer à « courir vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ! ».

La Francophonie

Beaucoup de choses ont changé depuis la publication de ce livre en 2008, en particulier concernant l'Église Foursquare dans le monde francophone, qui était très peu connue ! Ayant moi-même été témoin et participant de cette croissance spectaculaire de l'Église Foursquare dans le monde francophone ces 20 dernières années, spécialement les 10 dernières. Je peux sincèrement dire que nous avons fait un long chemin. Là où nous avions un petit ruisseau d'activités, et souvent des œuvres isolées dans le monde francophone et même des nations francophones sans aucune présence Foursquare, aujourd'hui, grâce à un bon esprit et une collaboration parmi plusieurs individus et des nations Foursquare (spécialement la Côte d'Ivoire et la France), l'Église Foursquare se retrouve à 80% présente parmi les peuples et les nations où la langue française est parlée. Seuls le Saint-Esprit et Dieu le Père connaissent ceux qui ont sacrifié et sacrifient encore aujourd'hui pour voir l'Église Fours-

quare s'épanouir dans le monde francophone. Ma prière est pour vous qui lisez ce livre en français, que vous ajoutiez votre « pierre » à l'histoire de l'Eglise Foursquare qui est loin d'être terminée dans le monde francophone. Je prie que vous trouviez de nouvelles forces et une nouvelle compréhension des instructions dans ce livre afin de « battre le bon combat de la foi ». Et bien que nous venons de loin, comme l'apôtre Paul, je vous exhorte et je vous encourage vous tous, leaders francophones, où que vous soyez dans le monde, d' « oublier ce qui est en arrière et vous portez vers ce qui est en avant » afin que nous terminions cette tâche : faire des « Disciples de Toutes les Nations » dans notre génération ! Que nous soyons en bonne forme, travaillant ensemble jusqu'à Son Retour et que « Tous Aient Entendu ! » Avec tout mon respect et mon amour le plus profond en Jésus-Christ, bonne lecture !

*Dr. Daniel Lucero
Pour Foursquare dans la francophonie
Président Foursquare France et
Représentant FMI pour la francophonie
Lyon, France - août 2016*

Sommaire

Le poids d'un livre n'est déterminé ni par le poids affiché sur la balance de la poste, ni par la célébrité de son auteur. Son poids est déterminé par l'impact qu'il laisse dans les vies — par un contenu qui provoque des transformations sans limites. Évalué de cette façon, ce livre-ci pèse une tonne ! Et j'ai le plaisir d'accepter que l'on me demande de vous inviter à entrer dans ses pages – un sommaire dans l'intention de vous mener plus loin que l'introduction.

L'écrivain John L. Amstutz a décrit le cœur de cet « appel » que les leaders de l'Église vivante ont toujours essayé d'aborder : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28:19). Il nous a offert ces pages en tant que réflexion sur ce qui a caractérisé la mission de sa propre vie, et que je connais depuis 35 ans. John prend au sérieux l'appel de Jésus de « faire des disciples ». C'est ainsi que je l'ai toujours connu et cela a toujours été l'objectif de tout son ministère.

A travers ce livret, John offre une source qui permettra aux leaders Chrétiens de comprendre et d'utiliser différentes techniques pour mieux encourager et multiplier de jeunes disciples, et par conséquent multiplier les églises. Son travail nous dirige vers le plan de Jésus : faire des disciples, et nous aide aussi à ressentir la passion du Saint Esprit pour l'avancement du Royaume jusqu'au retour du Sauveur. Ce livret est un outil indispensable pour servir le corps entier de Christ — une priorité fondamentale de notre mouvement, qui est dédiée à « l'évangélisation mondiale et interconfessionnelle. »

Deux valeurs importantes ont poussé le mouvement Foursquare ainsi que notre décision pour cette publication :

1. Nous voulons nous concentrer sur le but et la puissance que Jésus accorde aux croyants lorsque le Saint Esprit « vient sur eux » – dans le but de répandre mondialement le témoignage de sa puissance par le don de sa vie qui nous sauve.
2. Nous voulons remplir cette mission en partenariat avec tout ceux qui portent le nom de Jésus dans leur cœur – en équipe avec Ses serviteurs de toute l'Église, pour toucher et enseigner (faire des disciples) puis implanter et établir d'autres églises locales (évangéliser) – toujours, de partout, et au delà de l'étroitesse sectaire.

Alors que vous lisez ces pages, je vous invite à sentir la grâce

et la puissance de la promesse du Royaume de Dieu face aux besoins énormes que l'on trouve dans le monde aujourd'hui. L'Église entière doit se rappeler que ce n'est pas la notion superficielle de la « croissance de l'église » que Jésus avait prévue pour le monde. C'était (et c'est toujours) « la croissance en qualité des personnes » qui permet à Son Eglise d'avancer, par le biais des disciples qui s'imprègnent de Sa Parole et se nourrissent de la présence et des dons du Saint Esprit.

Enracinés dans ces réalités, qui définissent la conception de l'Église et comment la vie sera multipliée dans les nations, nous recevons les promesses du Christ et le potentiel nécessaire, pour nous permettre une dynamique qui produit du fruit durable – pour « une mission continue jusqu'à Son retour » en tant que Disciples, et formateurs de disciples lui appartenant.

*Dr. Jack W. Hayford - Président, Église Internationale Foursquare
Pasteur Fondateur de "The Church On The Way »*

Remerciements et Préface

La parution de ce livret a été possible grâce à la participation de nombreuses personnes. Don McGregor, missionnaire, stratéliste, enseignant et ami qui a été un exemple par sa vie, qui a formé et conseillé une génération de missionnaires Foursquare ayant pour but de faire de toutes les nations des disciples. Frank Greer, Ted Olbrich, Lee Schnabel, et Mark Shaw sont parmi les nombreux missionnaires qui ont crucialement servi dans le développement du mouvement des églises nationales. Les témoignages de leurs expériences sur le terrain ne sont qu'un faible pourcentage du nombre qui pourrait être raconté, en comptant ceux de Wilson Badejo, Leslie Keegel et Josué Bengston, ces leaders nationaux qui ont conduit leur pays pour qu'ils deviennent des pays formateurs de disciples. Les enseignements et rapports des missionnaires sur le terrain Greg Fisher, Bill Kieselhorst, Glen Mickel et John Louwerse ont contribué de façon importante à la compréhension, à la communication et la mise en œuvre du processus en voie de développement dans de nombreux pays.

Un grand merci à Johnell Loop, qui a veillé patiemment sur le développement de ce manuel ; à Gary Matsdorf qui a écrit le guide d'étude de ce livret, à Wanda Brackett, qui a édité le manuscrit ; à Mark Mickel, créateur de la couverture ; à Michelle Glush, éditrice du texte ; et à Rick Wulstie, qui a facilité et accéléré la publication.

Les encouragements de Jonathan Hall le Directeur des Missions Internationales de Foursquare et de son prédécesseur Mike Larkin ont grandement facilité la publication et la distribution de ce livret. Le sommaire de Pasteur Jack W. Hayford, Président de l'Église Foursquare nous pousse vraiment à faire des disciples de toutes les nations, exprimant le cœur de notre Sauveur Jésus Christ, à qui revient toute la gloire de ce travail.

L'Évangile se répand. Le nombre de croyants augmente. Les disciples de Jésus Christ se multiplient. Aujourd'hui l'Église grandit. Jésus bâtit Son Église. Depuis la mort et la résurrection de Jésus Christ il y a 2000 ans, la Foi Chrétienne a eu des périodes d'expansion et de recul. Malgré le déclin dans le monde occidental ce siècle dernier, l'Évangile s'est répandu rapidement en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie, allant de moins de 100 millions en 1900 à plus d'un milliard en 2000. De ce fait, l'Église est devenue réellement internationale pour la première fois depuis le Jour de la Pentecôte. A présent, nous trouvons des fidèles dans tous les pays habités de la terre. ⁽¹⁾

Une telle croissance globale représente aussi une croissance dans le nombre de mouvements chrétiens, en particulier les mouvements Pentecôtiste et Charismatique.⁽²⁾ Comprenant le mouvement Foursquare. Il y avait 3 500 églises et lieux de rencontres dans 32 pays en 1975, aujourd'hui, l'Église Foursquare a atteint plus de 50 000 églises et lieux de rencontres dans plus de 140 pays.⁽³⁾

Depuis ses débuts dans les années 1920, le mouvement Foursquare s'est dédié à « l'évangélisation interconfessionnelle à travers le monde. »⁽⁴⁾ L'ordre de Jésus Christ de « faire de toutes les nations des disciples » est le fondement de l'Évangile de l'Église Internationale Foursquare. Afin de remplir sa mission historique et son objectif biblique, l'Église Foursquare a suivi le modèle de développement des églises remplies du Saint Esprit que l'on trouve dans le Nouveau Testament, en évangélisant, en libérant les ministères de leadership indigènes, en cultivant l'implantation d'églises et la reproduction d'églises qui envoient des missionnaires dans le champ. Autrement dit, le Mouvement Foursquare est engagé dans le développement d'églises nationales fortes et fructueuses. L'histoire des premières églises et l'histoire du mouvement Foursquare confirment le besoin d'églises infiniment reproductibles qui permettront l'annonce continue de l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu. C'est pour cette raison, qu'un guide de développement de quatre étapes a été intentionnellement enseigné et pratiqué mondialement de plus en plus par les églises nationales.

Il est clair que le Seigneur a béni l'avancement de l'Évangile grâce à l'Église Internationale Foursquare. Le changement dans l'objectif de la mission et l'augmentation de l'engagement des églises locales est une inclination considérable et très encourageante. Et si nous y ajoutons l'expansion rapide et la présence de l'Église Foursquare dans le monde entier, alors le besoin de clarifier et de répandre notre « philosophie de la mission Foursquare » devient évident, comment, et pourquoi faisons-nous de l'évangélisation. C'est afin d'enseigner et guider des pasteurs, des leaders de missions, des missionnaires et des leaders nationaux, que ce livre a été écrit, pour la gloire de Dieu et l'avancement de Son royaume... jusqu'à Son retour.

Dr. John L. Amstutz
Avril 2008

Introduction

Disciples de toutes les nations
L'histoire de Luc

*“Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi :
Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.
Allez, faites de toutes les nations des disciples,
Les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit,”
(Matthieu 28:18, 19)*

« De *toutes* les nations »— incroyable ! Jésus s'attendait-il vraiment à ce que ces onze Juifs Galiléens de la classe ouvrière répandent l'Évangile dans le monde *entier* ? Apparemment Oui, car il leur dit que « Cette Bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde *entier*, pour servir de témoignage à *toutes* les nations» (Matthieu 24:14). Si Jésus avait cela en tête il aura dû prendre les précautions nécessaires pour en permettre la réalisation. C'est ce qu'il a fait ! Il nous a promis son autorité, sa présence, et sa puissance. Et qu'ont fait les disciples du Christ ressuscité avec ce qui leur avait été donné? Ils ont prêché l'Évangile et implanté des églises partout où ils allaient.

L'expansion de l'Évangile de ce premier siècle fut remarquable. Moins d'une décennie après la Pentecôte, Luc pouvait écrire que, « L'Église dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, était fortifiée et encouragée par l'Esprit Saint s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur et elle grandissait en nombre» (Actes 9:31). Moins de 3 décennies après la Pentecôte, l'Apôtre Paul écrivait que, « (...) depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie (Albanie), j'ai abondamment annoncé l'Évangile de Christ...maintenant, n'ayant plus rien qui me retienne dans ces contrées » (Romains 15:19, 23). Et peu de temps après, Paul annonçait cette parole incroyable à l'église de Colosses : « Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez

entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité, ... qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre » (Colossiens 1:6, 23). L'idée de « faire de toutes les nations des disciples » avait bien commencé avec la proclamation de l'Évangile et l'implantation des églises à travers l'empire Romain.⁽¹⁾ Allons voir dans le livre des Actes et essayons de comprendre comment les premières églises établirent un mouvement qui réussit à pénétrer tout l'empire Romain.

Luc, un médecin gentil, raconte l'histoire. Tout commença avec la Pentecôte—Jésus avait promis que la fondation de l'expansion du Royaume se ferait quand « vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Et ainsi fut-il. Lorsque le Saint Esprit se posa sur les 120 qui se trouvaient dans la chambre haute, ils commencèrent à parler en d'autres langues. Il est mentionné que 15 nations différentes ont entendu les Galiléens parler : « Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? », « Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? » (Actes 2:8, 11). La confusion des langues qui avait eu lieu à Babel était maintenant inversée. Et de tout ce groupe de personnes, 3000 répondirent à l'appel de Pierre et devinrent croyants, se faisant baptisés en recevant la promesse du Père : le Saint Esprit, avec les dons promis à tous ceux que le Seigneur Dieu appelle (Actes 2:38-40) La mission de « faire de toutes les nations des disciples avait commencé... à Jérusalem.

L'histoire fascinante de Luc dans le livre des Actes est un témoignage de ces disciples du premier siècle, ils sont « témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). En regardant de plus près on constate un « conte sur les villes clefs », en particulier, des villes telles que Jérusalem en Palestine, Antioche en Syrie, et Éphèse en Turquie de l'Ouest. Dans chaque cas, un mouvement de reproduction d'églises se produit, pénétrant les régions aux alentours, envoyant des témoins de l'Évangile vers de nouvelles régions lais-

sant l'Évangile se répandre à travers les nations en commençant avec les juifs.

Un Mouvement National parmi les juifs

Le rapport de Luc commence avec le témoignage des douze apôtres à **Jérusalem en Palestine** le jour de la Pentecôte. Trois mille se repentirent et furent baptisés (Actes 2:37, 41). Les semaines et les mois suivants, ces nouveaux croyants se dévouèrent aux « enseignements des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans la prière. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres » (Actes 2:42, 43). Quel était le résultat ? « ... Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » « et le nombre des hommes (seulement !) s'éleva à environ cinq mille » (Actes 2:47, 4:4). Même après la mort prématurée d'Ananias et de Saphira, l'Église continua à grandir et à s'étendre au point où « Le nombre de ceux qui croyaient dans le Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus; » (Actes 5:14).

L'opposition causée par la jalousie des Leaders religieux juifs aboutit par des menaces et l'emprisonnement des disciples. Mais cela ne fit que rendre leur témoignage d'autant plus audacieux. « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle que Jésus Christ est le Messie » (Actes 5:42). En fait, l'augmentation du nombre des croyants ne causa pas seulement un problème pour les opposants, mais pour l'Église elle-même. Les juifs hellénistes nés à l'étranger (parlant grec) se plainquirent que les juifs hébreux (parlant araméen) étaient injustes dans la distribution des rations de nourriture quotidienne envers leurs veuves. Ce qui aurait pu causer des divisions, fut réglé avec sagesse. L'unité fut préservée et le groupe de leaders s'agrandit en incluant sept hommes juifs hellénistes choisis par l'Église et mis à part par les douze apôtres parlant l'araméen pour superviser la distribution quotidienne (Actes 6:1,6) « Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas

convenable que nous laissions la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains ». (Actes 6:3, 6) Ainsi, « La Parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi. » (Actes 6:7). En peu de temps, on trouvait des églises en Judée et en Galilée (Actes 9:31). Un mouvement national commençait parmi les juifs. « Faire de toutes les nations des disciples » commença dans la nation juive par la multiplication des églises dans toute la Palestine.

Un Mouvement National parmi les Samaritains

Et alors commença—le temps des martyres. Etienne, l'un des sept, fut exécuté à cause de son témoignage. Certains juifs hellénistes tels que Philippe, qui furent Bannis de Jérusalem annoncèrent l'Évangile en Samarie où il y eut de grandes réjouissances car beaucoup acceptèrent Jésus et furent baptisés (Actes 8:8). Ces nouvelles parvinrent jusqu'en Jérusalem d'où Pierre et Jean furent envoyés pour confirmer la conversion des Samaritains. La confirmation vint rapidement, car en imposant les mains sur les nouveaux croyants ils reçurent eux aussi le Saint Esprit. Pierre et Jean prêchèrent ensuite l'Évangile dans de nombreux villages samaritains (Actes 8:25), et l'Évangile se répandit à travers toute la Samarie. Le résultat fut une église « en Samarie », également en Judée et en Galilée. En plus, l'un des plus grand persécuteur, Saul de Tarsus, se convertit au Christianisme et devint un apôtre pour les gentils (nations non juives). Pierre lui-même, obéissant à une

vision divine se retrouva prêchant dans la maison de Cornelius, un gentil, craignant Dieu, dont la maison entière fut sauvée, baptisée et remplie du Saint Esprit (Actes 10). Ebahis, les leaders de Jérusalem « glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens (les gentils), afin qu'ils aient la vie » (Actes 11:18).

Un Mouvement National parmi les Gentils

Pendant ce temps là, « Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue en lien avec Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie, (Liban) dans l'île de Chypre, et à Antioche (Syrie), annonçant la Parole seulement aux juifs. » Cependant, des hommes de Cyrène (Afrique du Nord) et de Chypre « étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux grecs, et leur annoncèrent la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur » (Actes 11:20, 21). Ainsi, l'Église juive chassée de Jérusalem par la persécution se trouva évangélisant des territoires non juifs en Palestine et même plus loin. **Antioche en Syrie** devint une plaque tournante pour l'expansion de l'Évangile.

« Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul; et, l'ayant trouvé, il l'emmena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent un grand nombre de personnes. » Non seulement les juifs croyaient mais les gentils se convertissaient car « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. » (Actes 11:25, 26). Le mot « Chrétien » d'origine grecque et latine décrivait maintenant un groupe de personnes d'origines grecque et juive. Il fallait de nouveaux leaders car l'église grandissait. Et c'est alors que trois étrangers se joignirent à Barnabas et Paul, « Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul » (Actes 13:1). Cette fois ci, l'expansion de l'Évangile fut volontaire. Obéissant aux ordres de l'Esprit qu'ils reçurent, Barnabas et Paul se séparèrent pour accomplir leurs

différentes missions. Suite à un temps de jeûne et prière l'église d'Antioche les envoya à Chypre et en Turquie. Deux ans plus tard à leur retour « ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment Il avait ouvert aux nations la porte de la foi. » (Actes 14:27). Un mouvement d'implantations d'églises avait commencé parmi les gentils. Les gentils avaient à présent aussi à cœur de « faire de toute les nations des disciples ». Une telle évangélisation parmi les « non juifs » généra les juifs de Jérusalem à remettre en question la validité de la conversion des gentils non circoncis. Après de longs débats avec Barnabas et Paul, les anciens et les apôtres de Jérusalem conclurent : « je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, » (Actes 15:19). Ils furent d'accord avec le témoignage de Pierre concernant la maison de Cornélius : « Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. » (Actes 15:8, 9) Ainsi, les gentils n'ont pas à être circoncis. « Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux » (Actes 15:11). Autrement dit, les gentils n'ont pas besoin de devenir juifs pour devenir chrétiens. On leur demanda seulement de respecter certaines lois de Moïse pour ne pas offenser les Juifs (Actes 15:19, 21). Le respect de ces lois n'avait aucun rapport avec le salut. Apparemment elles avaient pour but d'encourager de bonnes de bonnes relations entre juifs et gentils. Quand cette nouvelle atteint les églises des gentils « les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait. » (Actes 15:31).

Le résultat de la décision du Conseil de Jérusalem eut pour effet le développement et l'ouverture pour l'évangélisation des gentils. L'apôtre Paul représentait le mieux cette évangélisation si dramatique. Depuis sa conversion sur la Route de Damas, Paul savait qu'il était appelé à être apôtre pour les gentils, car il avait « reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens » (Romain 1:5). Ainsi, l'église d'Antioche l'envoya, accompagné de Silas et de Timothée en mission vers les gen-

tils. En plus des églises établies au cours du premier voyage dans le sud de la Turquie, de nouvelles églises commencèrent en Grèce lorsque Paul répondit à l'appel de « la Vision en Macédoine » et répandit l'Évangile en Europe (Actes 16).

Il est possible que la diffusion la plus puissante qui n'ait jamais eu lieu, ait pris place lors du troisième voyage de Paul, lorsqu'il passa trois ans en **Turquie de l'Ouest à Éphèse**. Cela commença avec douze disciples de Jean le Baptiste, qui furent « baptisés dans le nom du Seigneur Jésus Christ » et remplis du Saint Esprit (Actes 19:5, 6). Bien que de nombreux juifs refusaient de croire, Paul trouvait les gentils bien plus ouverts. Pendant deux ans il avait eu des débats quotidiens sur l'Évangile dans le couloir de Tyrannus, et à travers lui, le seigneur faisait d'incroyables miracles. Pendant ce temps là, les apôtres enseignaient les conseils du Seigneur, publiquement et de porte à porte faisant des disciples de ceux qui croyaient. Ainsi l'église grandit et fut fortifiée. Elle fut libérée d'idolâtrie et de magie noire. « C'est ainsi que la Parole du Seigneur croissait en puissance et en force » (Actes 19:20). Éphèse, précédemment connue comme une ville qui adorait les idoles, devint un centre pour l'expansion de l'Évangile. De nouveaux disciples tels que Epaphras de Colosse rentrèrent chez eux pour partager la bonne nouvelle de Jésus Christ (Colossiens 1:7). Et là encore de nouvelles églises furent implantées à Colosse, Hiérapolis, Laodicée et à travers la vallée Lycus. Un mouvement d'implantation d'églises couvrant des provinces entières naquit en Turquie de l'Ouest. « Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la Parole du Seigneur » (Actes 19:10).

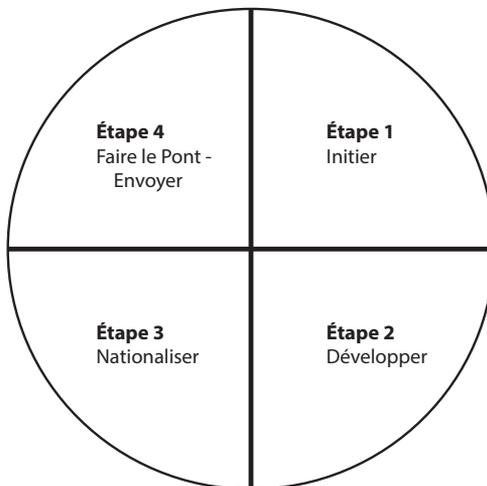
A moins que cela soit une incompréhension de notre part, il semble tout de même que cette expansion si rapide de l'Évangile dépassait le ministère des apôtres. Par exemple, Luc démontre clairement que l'église à Rome était bien présente avant l'arrivée de Paul. La vision de « Faire de toutes les nations des disciples » était menée par une Eglise dirigée, et remplie du Saint Esprit, et cette église avec les apôtres, devint un témoignage jusqu'au bout de la

Terre. Et bien que l'expansion de l'Évangile était spontanée, elle était également organisée. Les récits de Luc dans le livre des Actes montrent clairement qu'il a été possible de « faire de toutes les nations des disciples » parce que l'Évangile s'est enraciné et a porté du fruit dans l'établissement d'églises en bonne santé, matures, culturellement sensibles, et qui se reproduisaient dans les centres importants tels que Jérusalem, Antioche et Éphèse. Au travers de ces églises l'Évangile « se déploya » en mouvements qui pénétrèrent les régions des alentours.⁽²⁾ Eventuellement, de façon volontaire ou non, ces croyants emmenèrent l'Évangile dans des régions plus lointaines. Ainsi, de Jérusalem à travers la Judée et La Samarie, l'Évangile se répandit jusqu'aux extrémités de la terre, alors que les croyants apportèrent la Bonne nouvelle dans tout le monde Méditerranéen. Ils évangélisèrent en profondeur en enseignant la Parole aux nouveaux croyants. Ils évangélisèrent largement en implantant de nouvelles églises. Voilà leur réponse continuelle à la requête de leur Roi ressuscité : « faire de toutes les nations des disciples ». C'est pour cette raison qu'Il avait promis sa présence, sa puissance et son autorité.

Un schéma Biblique pour le développement de l'Église Nationale

Quels sont les schémas qui se répètent de façons évidentes dans l'histoire fascinante de Luc ? Nous pouvons voir au moins 4 phases ou étapes essentielles dans les premiers développements de ce « mouvement de l'église nationale » qui pénétra des régions, des groupes culturels, et éventuellement l'Empire Romain.⁽³⁾ Ces 4 étapes étaient impliquées dans le développement du mouvement national parmi des groupes partageant la même langue et la même culture.

- A. Une étape d'Initiation : prêcher l'Évangile et implanter l'église dans un lieu central et stratégique. (Actes 2:42-47)
- B. Une étape de Développement : fortifier l'église et consolider des leaders. (Actes 6:1-7)
- C. Une étape pour Nationaliser : structurer l'église tout en multipliant des églises dans toute une région. (Actes 8:25, 9:31)
- D. Une étape d'envoi, Faire le Pont : agrandir l'église en envoyant des missionnaires. (Actes 11:26-19, 13:1-3)



Dans des centres importants, religieux politiques et culturels tels que Jérusalem, Antioche et Éphèse, il y avait une *étape* « *d'Initiation* » où l'Évangile était prêché par la puissance du Saint Esprit et une église commençait. Ceux qui se repentaient et croyaient en l'Évangile étaient baptisés, remplis du Saint Esprit, acceptés dans la communauté des croyants et ils recevaient l'enseignement sur ce que Christ avait ordonné. Les disciples se multiplièrent en partageant la Bonne nouvelle de Jésus Christ à leur famille et leurs amis.

Une *étape pour « développer »* suivit, alors que ces nouveaux disciples recevaient un enseignement et un modèle venant d'une « doctrine ferme », cela étant l'application pratique de sa foi en Jésus Christ, chez soi, et dans sa communauté. Avec l'augmentation des disciples, ceux qui menaient correctement leur propre maison devinrent leaders des églises émergentes. Le nombre croissant de leaders mûrs et talentueux renforçât l'église et permit la multiplication de nouvelles communautés.

Une *étape pour « nationaliser »* commençait à se former lorsqu'une église prenait vraiment racines dans la culture du lieu et qu'elle se structurait et s'exprimait de façon adaptée à la situation, devenant financièrement indépendante, au niveau de sa gouvernance interne et des techniques de propagation. La multiplication de leaders avait créé une multiplication d'églises. Le résultat était la naissance d'un mouvement national d'églises qui éventuellement pénétrait toute une région et une culture.

Une *étape « d'envoi (Faire le Pont) »* importante prit place lorsque l'église nationale commença à annoncer l'Évangile à d'autres cultures et lorsque les croyants s'adressèrent à ceux qui n'avaient encore jamais entendu parler de l'Évangile, ou bien ne le comprenaient pas. Ainsi, le processus de développement se répéta à travers les enseignements de l'Évangile, de nouvelles églises furent démarrées, permettant la distribution de l'Évangile à tous les groupes et à toutes les cultures.

Conclusion

D'après l'histoire de Luc dans le livre des Actes, ces étapes sont les bases qui nous aident à comprendre comment la Première Eglise se développa en un mouvement qui réussit à pénétrer tout un empire, en cherchant à répondre à l'Appel de son Souverain Maître qui est de « faire de toutes les nations des disciples ». L'Eglise du livre des Actes produit ce qui était « infiniment reproductible », particulièrement *des disciples obéissants, des leaders pieux, des congrégations nouvelles et un mouvement missionnaire dans l'église nationale*. Ce « cycle de vie infiniment reproductible » était la façon dont la Première Eglise chercha à remplir le dernier ordre de Christ, qui était de « faire de toutes les *nations* des disciples ». C'est possible ! Ils l'ont fait ! Cela doit être fait ! « Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les *nations*. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). « Faire de toutes les *nations* des disciples » nécessite des mouvements d'églises nationales dans toutes les *nations*. Cela peut être fait ! Cela doit être fait !

CHAPITRE 1

Des Disciples de toutes les Nations : *L'histoire de Foursquare*

« Dévoué à la cause de l'évangélisation interconfessionnelle dans le monde entier », ces mots gravés sur la pierre angulaire à l'entrée du Temple Angélu, expriment le but, l'esprit et la portée du mouvement Foursquare. Depuis sa fondation dans les années 20, l'Eglise Foursquare s'est consacrée à l'évangélisation mondiale, cherchant à toujours à rester dans une attitude interconfessionnelle avec une vision internationale. Par les mots de sa fondatrice, Aimée Semple McPherson, l'Eglise Internationale Foursquare a été appelée à « l'unité dans ce qui est essentiel, la liberté dans ce qui n'est pas essentiel et la charité en toutes choses. » Son devoir étant d'« aller dans les quatre coins du monde pour partager l'Evangile de Jésus Christ » qui est « Celui qui sauve, Celui qui guérit, Celui qui baptise au nom du Saint Esprit, et notre Roi qui revient bientôt ». ⁽¹⁾

La sœur McPherson croyait que le mouvement Foursquare avait un rôle à jouer dans la restauration de ce qui est perdu. ⁽²⁾ Car « Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13:8), la vie, la vitalité et la croissance de l'Eglise du premier siècle serait aussi possible pour l'Eglise du 20ème siècle par la puissance du Saint Esprit. La Pentecôte était plus qu'un simple événement. C'était une expérience, qui avait rendu la puissance de l'Esprit accessible à tous les croyants de toutes générations. Ainsi, le pouvoir nécessaire pour le témoignage vers le monde en-

tier fut libéré, et aujourd'hui de la même façon qu'il l'eut fait au premier siècle. Le Temple Angélus et le mouvement Foursquare en sont des exemples dans la vitalité et la capacité de croissance d'une vie d'église du Nouveau Testament au 20ème siècle.

L'Amérique Latine

Il paraît évident que la raison pour laquelle les missionnaires pionniers de Foursquare, baptisés dans le Saint Esprit voulurent suivre intentionnellement où intuitivement l'exemple de l'église du livre des Actes.⁽³⁾ Ils voyaient ce qui arrivait en Amérique du Nord. Pourquoi cela n'arriverait-il pas à l'étranger ? C'est ce qui arriva— d'abord en Amérique Latine. L'histoire de la famille d' Arthur Edwards qui arriva à Panama en 1928 est typique. En ces temps là, les missionnaires focalisaient leur attention surtout sur les peuples indigènes ou les régions les plus rurales. Comme il n'y avait pas vraiment de présence de l'Évangile à Panama, le Révérend Edwards décida de suivre l'exemple de l'apôtre Paul.⁽⁴⁾ Bien que le travail qui prenait place à Frijoles au centre du pays s'avéra être fructueux, il décida que la solution pour toucher les régions rurales serait d'instaurer premièrement des églises dans des régions plus peuplées. Donc les Edwards travaillèrent dans les villes en commençant par la capitale, la ville de Panama. Monsieur et Madame prêchèrent et le Seigneur ne tarda pas à confirmer le message par des signes. La guérison en particulier ouvra de nombreuses portes à l'Évangile car beaucoup acceptèrent Jésus. Les nouveaux convertis devinrent des disciples, leur foi se consolida, et l'église commença à croître. En quelques années un mouvement de jeunesse Foursquare important prit place, conduit par leur fils Leland Edwards, ils se réunissaient régulièrement pour louer le seigneur, étudier la Parole et évangéliser. Une école d'étude biblique commença et les élèves se rendaient régulièrement dans les villages pour partager la Parole. De nouvelles missions furent lancées et de nouvelles églises s'instaurèrent dans des capitales provinciales. Un mouvement national prit place en 1940, le mouvement Fours-

quare était le mouvement Protestant le plus important de Panama avec 60 églises. En 1950, les missionnaires le Révérend Et Mme Vinton Johnson commencèrent à évangéliser parmi les Indiens Chocó au fin fond de la jungle dans la province de Darien. Aujourd'hui il y a plus de 600 églises éparpillées dans tout le Panama, représentant plus de 50 000 croyants.

L'Eglise Foursquare à Panama commença aussi un ministère en Colombie. En 1930 Harmodio Palacio, un Panaméen d'origine colombienne qui s'était converti dans l'église des Edwards retourna chez ses parents, et mena toute sa famille au salut. De nombreuses églises commencèrent dans les villages le long de la rivière Atrato. Plus tard, Palacio retourna à Panama travailler dans la province de Darien, et n'était donc plus en charge de ces églises. Une autre mission évangélique prit ces congrégations en main. Cependant, en 1943, deux familles missionnaires expérimentées qui avaient travaillé plus de dix ans dans la jungle Bolivienne furent envoyées en Colombie. Au lieu de continuer à focaliser leur attention uniquement sur des régions rurales, ils décidèrent sagement de commencer dans une ville. Ils choisirent Bucaramanga, la ville la plus importante de la province avec sa population de 50 000 habitants. Malgré une résistance religieuse intense en Colombie pendant plus de 15 ans, le travail de l'Eglise Foursquare commença à croître de façon stable. Même la persécution et la mort n'auraient pu empêcher que l'Évangile se répande. Au lieu de combattre leurs persécuteurs, les missionnaires enseignaient la Parole à un groupe croissant de jeunes croyants, beaucoup d'entre eux devinrent des leaders nationaux de l'Eglise Foursquare de Colombie. De Bucaramanga, le travail de l'Eglise Foursquare s'étendit jusqu'à des villes telles que Barranquilla, et Cartagena sur la côte Nord ainsi que Bogota, la capitale au centre du pays. Aujourd'hui plus de 100 000 Colombiens se retrouvent régulièrement dans plus de 800 églises Foursquare et lieux de rencontres à travers le pays. Les Colombiens ont aussi commencé de nombreux travaux dans les pays avoisinants tels que le Venezuela et le Pérou.

Un esprit puissant pionnier qui s'est concentré sur des centres

de large population a produit des mouvements d'églises nationales similaires à travers les Amériques du Sud et du Centre. Des missionnaires d'Amérique du Nord et des pays concernés et voisins ont ensuite commencé à implanter des églises au Mexique (1943), au Brésil (1946), au Chili (1947), à Honduras (1952), à Costa Rica (1952), au Nicaragua (1952), au Guatemala (1955), au Venezuela (1955), en Argentine (1955), en Equateur (1956), à El Salvador (1973), en Uruguay (1980) et au Paraguay (1986). Initialement ce résultat fit de Foursquare un mouvement d'Amérique Latine. On trouve encore aujourd'hui un tiers des églises Foursquare en Amérique du Sud, et on trouve deux tiers de ces églises au Brésil.

L'Afrique

Durant ce temps, le mouvement national des églises a également commencé à se développer en Afrique. Bien que les œuvres Foursquare ont démarré aussi tôt qu'en 1928 dans le Congo/Zaïre et en 1929 en Afrique du Sud, ce n'est qu'à partir de 1954 qu'un mouvement fort a pris place sur le continent de l'Afrique Subsaharienne. Le Révérent Mr. Harold Curtis avec son épouse, ont démarré l'œuvre Foursquare dans la zone Yaba de la capitale du Nigéria qui s'appelle Lagos, en organisant des réunions d'évangélisations dans les rues et en dirigeant des études bibliques. J. A. Boyejo et Samuel Odunaika étaient parmi ceux qui étaient sauvés et ils sont devenus des leaders de l'église nationale. Un institut biblique a commencé avec une quarantaine d'étudiants le soir, et soixante dix étudiants par correspondance. En 1956 T. L. Osborn a dirigé une campagne d'évangélisation au Lagos, capitale du Nigéria, où il a eu une audience importante de 45 000 personnes. De nombreuses personnes ont été sauvées et guéries, et des centaines de convertis sont devenus membres de l'Eglise Foursquare. Mademoiselle Audra Sowersby était le tuteur des enfants de Osborn durant leur voyage mais elle est restée au Nigéria pour aider les Curtises à l'institut biblique car le nombre des étudiants aug-

mentait rapidement. Le résultat a été que les églises ont commencé à se multiplier, les pionniers et les dirigeants étaient ces étudiants si dévoués. D'autres missionnaires américains ont été envoyés pour aider dans le développement de l'église croissante. Le déclenchement de la guerre civile a pris place à Biafra dans l'est du Nigéria en 1967 a eu deux effets importants sur l'Eglise Foursquare. L'œuvre Foursquare qui était largement effectuée parmi la tribu Yoruba dans le sud ouest, a commencé à se développer dans la tribu Ibo dans l'est où la guerre avait pris place. Donc l'église travaillait au sein d'une tribu, la seconde dans son importance. La « Mission Interne » prenait place. En second, la guerre civile avait créé une tension entre les missionnaires étrangers et ceux du pays. C'est ainsi que de sérieuses mesures ont été prises pour nationaliser l'œuvre. En 1971, le Révérent Samuel Odunaika a été nommé pour être le superviseur national et le Président du Bureau National. Les missionnaires sont devenus des conseillers et des formateurs, et alors l'œuvre s'est développée encore plus vite. En 1981 il y avait 99 églises et 10 d'entre elles avaient 1000 personnes au culte du dimanche chaque semaine. Vingt cinq ans plus tard, il y avait plus de 3000 églises et de lieux de réunions, avec plus de 200 000 personnes chaque dimanche. Par ailleurs l'église nigériane a envoyé et soutenu des missionnaires qui ont démarré des œuvres dans le Bénin (1970), au Ghana (1974), le Libéria (1981), le Kenya (1984), Sierra Léone (1989), et dans la République de Centrafrique (1991). A son tour l'église Foursquare du Kenya a envoyé un missionnaire pour pionnier une œuvre en Tanzanie (1989), ce qui a conduit à voir des œuvres Foursquare en 1989 dans le Burundi et le Rwanda.

Aujourd'hui, nous trouvons des églises Foursquare dans plus de trente pays subsahariens, et c'est l'église du Nigéria qui a directement ou indirectement été responsable pour les œuvres pionnières de ces pays. Bien que la plupart de ces œuvres Foursquare dans les pays subsahariens d'Afrique sont des jeunes œuvres, comme l'église en Amérique Latine, ils cherchent à suivre le livre des Actes en prêchant l'évangile et en implantant des églises dans

des zones urbaines. Le but est de pénétrer leur pays et leur culture par le biais d'un mouvement national d'implantation d'églises, semblable à ce qui prend place au Nigéria.

L'Asie

Une organisation similaire s'est développée en Asie. Les premières missions Foursquare eurent lieu dans les Philippines, instaurées en 1927 par des Philippins venant des Etats Unis, Vincente et Teodora DeFante. Révérend DeFante s'était converti au temple Angélus et avait eu son diplôme à l'université Biblique LIFE. Les DeFante étaient les premiers missionnaires officiellement envoyés par les Etats Unis. En 1930, George et Tony Illauan, aussi originaires des Philippines, furent envoyés des Etats Unis. Les deux couples répandirent l'Évangile en faisant du porte à porte et des réunions dans la rue. Des miracles de guérisons ouvrirent de nombreuses portes à l'Évangile. Avec la multiplication des croyants, ils formèrent de nouveaux leaders qui restèrent pour enseigner la Parole de Dieu et aider les jeunes croyants à s'affirmer dans leur foi. Un mouvement National commença à se développer par l'implantation de nouvelles églises et des localités évangélisées. En 1936, il y eut une convention Nationale et le sujet principal de discussion était : comment évangéliser la capitale Manilla. Les délégués conclurent qu'établir une église centrale dans la capitale faciliterait la propagation de l'Évangile dans le pays entier.

La 2ème Guerre mondiale retarda mais ne détruit pas la base de l'implantation pour pénétrer le pays entier. Après la Guerre, les premiers couples n'étant pas originaires des Philippines, furent envoyés des Etats Unis. La venue des Al Chavezes, Everett Dennisons, Arthur Thompsons, Allan Hamiltons, Don McGregors et Jack Richeys renforça et avança grandement le travail Foursquare dans les Philippines. En 1958 l'Église Foursquare était organisée en quatre districts. On assigna à chaque missionnaire un district, pour qu'il puisse encadrer le développement des implantations d'églises fait par les nationaux, originaires de la région et impliqués

dans ce travail. Grâce aux miracles qui accompagnaient les enseignements de la Parole, de nouvelles provinces commencèrent à s'ouvrir. En plus des réunions de plus en plus grandes, de nombreuses cellules de maison pour études bibliques devinrent un nouveau moyen de propagation de l'Évangile à travers lequel des familles entières vinrent à Christ. En l'espace de dix ans le nombre des églises dépassait 200, et le nombre des membres dépassait 10 000, pendant que le travail se répandait dans tout le pays. Un chercheur venant d'une autre agence de mission décrit cette expansion rapide de Foursquare comme étant un « Feu du Nouveau Testament dans les philippines ».⁽⁶⁾ Aujourd'hui l'Église Foursquare des Philippines est complètement nationalisée et comporte plus de 165000 croyants qui se retrouvent dans plus de 4000 églises et lieux de rencontres. Les missionnaires Foursquare continuent à répandre la Parole, en s'adressant à plus de douze groupes non atteints dans les Philippines et en allant dans des pays tels que le Japon ou la Papouasie Nouvelle Guinée.

Des mouvements nationaux d'implantations d'églises prennent place dans d'autres pays Asiatiques, la Papouasie Nouvelle Guinée, ou encore le Sri Lanka et le Cambodge. Ces mouvements sont importants car ils prennent place dans des pays dominés par des religions animistes et non chrétiennes telles que le Bouddhisme et l'Hindouisme. Le mouvement Foursquare commence aussi à prendre place dans de multiples pays musulmans en Asie du Sud Est, bien que le travail parmi les musulmans semblerait être plus difficile. Une mission Foursquare commença une mission au Liban en 1962, mais la guerre civile qui éclata en 1975 força les familles missionnaires et la plupart des membres Foursquare à quitter le pays. Cependant de nouvelles initiatives sont en train de prendre place en Asie du centre et dans le Moyen-Orient grâce à des congrégations de nouveaux croyants qu'on peut trouver à présent dans de nombreuses nations.

L'Europe

Il y a des signes de vie et de croissance encourageants en Europe. Comme l'Europe de l'Est n'a toujours pas été reconnue comme terrain de mission et que le coût de soutien pour le personnel missionnaire est élevé, peu d'initiatives ont été prises jusqu'à présent pour développer des mouvements d'églises nationales. Bien que le travail Foursquare Europe commença en 1930 avec la Grèce, ce ne fut qu'en 1980 que l'Europe de l'Ouest devint vraiment un centre d'attention particulier pour la Mission Foursquare. Le résultat fut une émergence d'églises en Espagne, en Suisse, en France, au Pays-Bas, en Allemagne, et en Grèce. En Europe de l'Est, Foursquare a tout juste commencé certaines initiatives dans les pays de la Bulgarie et en Croatie. Le ministère est aussi en train de s'installer dans l'ex U.R.S.S. Etant donné que la plupart des ministères qui ont pris place étaient surtout non officiels, ce n'est que récemment que nous avons pu reconnaître officiellement que des œuvres nationales se sont développées, et plus récemment en Russie et en Ukraine.

Conclusion

Au cours des huit dernières décennies, l'Évangile Foursquare a fait le tour du monde. Aujourd'hui plus de 6 millions de croyants de la famille Foursquare se réunissent dans 50 000 lieux de rencontres, dans plus de 140 pays. Avec plus de 90% de ce nombre se trouvant en dehors de l'Amérique du Nord, le mouvement Foursquare est réellement devenu l'Église Internationale de l'Évangile Foursquare. Cette dernière décennie, l'Église Foursquare a eu un taux de croissance moyen de à peu près 10%. Ceci veut dire que tous les huit ou neuf ans l'Église a doublé, avec la conversion de 4 000 personnes et l'implantation de 5 nouvelles églises en moyenne par jour.

La croissance du mouvement Foursquare s'est faite en vague. Les années 20, les années 50, les années 80 étaient toutes des pé-

riodes de croissances rapides ; vers la moitié des années 90 on a connu aussi une croissance et une expansion qui continue encore au 21^{ème} siècle. Cette croissance a conduit à un résultat et Foursquare a commencé à voir le besoin d'identifier plus clairement, et à comprendre plus profondément son but biblique et historique, sa mission et sa stratégie. Qu'est-ce que Dieu a béni ? Comment l'a-t-il béni ? Pourquoi l'a-t-il béni ? Qu'est ce que Dieu a béni si distinctivement depuis l'insertion du mouvement Foursquare ? Est-il évident que Dieu a béni l'enseignement de l'Évangile de Jésus Christ dans la puissance du Saint Esprit, la formation de disciples pour les nouveaux croyants, et l'établissement puissant de congrégations dans des centres urbains. Comment Dieu a-t-il béni de tels efforts ? Il a confirmé la proclamation de l'Évangile à travers ses miracles et le nombre de pécheurs qui se repentent. Il a béni la formation de disciples avec des croyants qui grandissent et qui sont porteurs de fruit qui demeure dans le Seigneur. Il a honoré l'implantation d'églises locales par une multiplication de leaders et d'églises qui se sont transformés en mouvements nationaux. Et pourquoi Dieu a-t-il béni de telles prédications et des formations de disciples et des implantations d'églises ? Car cela répond à la requête de Son Fils d'enseigner l'Évangile à toute créature vivante et de faire de toutes les nations des disciples. De plus, « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » (1 Timothée 2:4-6) C'est « l'histoire cachée dans l'histoire ». L'histoire de Luc, l'histoire de Foursquare, les histoires participant à « Son histoire ».

CHAPITRE DEUX

Disciples de toutes les nations : *Développement National de l'Eglise.*

Pour clarifier la vision : l'Objectif, la Mission, et la Stratégie

Le processus de clarification de la vision et de l'objectif biblique, de la mission historique et des stratégies pratiques de l'Eglise Foursquare a avancé de façon importante en 1990. Après une étude de 2 ans, les bureaux de Foursquare se sont mis d'accord sur cette déclaration d'intention :

Objectif: notre raison d'exister

L'Eglise Internationale de l'Evangile Foursquare existe pour le seul but de glorifier Dieu et l'avancement de son Royaume en obéissant à l'ordre de Jésus Christ d'enseigner l'Evangile et de faire de toutes les nations et les peuples des disciples (Marc 16:15 ; Matthieu 28:19). De telle façon, nous sommes « dévoués à la cause de l'évangélisation interconfessionnelle dans le monde entier »

Mission : notre devoir

Dans l'accomplissement de notre mission Biblique, nous croyons avoir été appelés à présenter Jésus Christ le fils de Dieu comme « Celui qui sauve, Celui qui guérit, celui qui baptise au nom du Saint Esprit et le Roi qui revient bientôt », et établir des églises matures qui se reproduiront, culturellement correctes, et en bonne

santé. Ainsi nous nous dévouons au développement d'églises infiniment reproductibles, rendant possible la distribution continue de l'Évangile à ceux qui n'ont pas encore été touchés.

Stratégie : notre plan et nos buts

Afin de remplir son but biblique et sa mission historique, l'Église Internationale de l'Évangile Foursquare cherche à suivre l'exemple du développement des églises puissamment remplies du Saint Esprit que l'on trouve dans le Nouveau Testament, notamment le livre des Actes (Actes 1:8). De telle façon, un processus de développement en quatre étapes est suivi en Amérique du Nord et à travers le monde. Le département des missions Foursquare veut se concentrer sur ce développement international, en cherchant à favoriser des liens avec une famille mondiale d'églises nationales, en relation les unes aux autres par un lien de service dans l'amour.

Un modèle infiniment reproductible : Un cycle de vie

L'appel du Christ de « faire de toutes les nations des disciples » nécessite un plan d'action qui est infiniment reproductible. Comme nous l'avons vu, l'Église du premier siècle, et le mouvement Foursquare au vingtième siècle confirme le besoin de développer d'importants mouvements d'implantations d'églises nationales dans des cultures et des pays. De tels mouvements sont infiniment reproductibles, tout comme l'est un cycle de vie.

Chaque étape du cycle a pour but de reproduire ce qui est infiniment reproductible. Le but de l'étape 1 est de développer des disciples responsables qui produiront d'autres disciples et ensemble ils deviendront une congrégation locale. Le but de l'étape 2 est de développer des leaders responsables qui créeront d'autres leaders, édifieront et encourageront la congrégation. Le but de l'étape 3 est de développer des congrégations responsables qui reproduiront d'autres congrégations, se transformant en mouvement national. Le but de l'étape 4 est de développer des mouvements nationaux

responsables qui enverront des missionnaires qui feront naître d'autres mouvements nationaux, se transformant en mouvements internationaux. Un tel modèle est infiniment reproductible et comparable à une roue qui ne s'arrête pas de tourner. Pour être plus spécifique, le processus peut être décrit de la façon suivante :

Etape 1— de pécheur à saint, de saint à disciple qui obéit à Jésus Christ

Etape 2— de disciple obéissant à membre qui contribue au corps du Christ

Etape 3— de leader productif à croissance d'église et expansion, d'église en expansion à la multiplication d'églises jusqu'à la naissance d'un mouvement national.

Etape 4— de multiplication d'églises à implication intra culturelle, d'implication intra culturelle à l'envoi de missionnaires.

..... Initiant ainsi un autre cycle de mouvement d'église nationale

Le développement complet d'un mouvement d'église nationale est similaire à un cycle de vie, traversant les différentes étapes de la vie, de l'enfance à l'adolescence, de l'âge jeune adulte à l'âge d'adulte plus mature.

Comme un enfant, l'église naît du Saint Esprit et grandit selon le Seigneur

Comme un adolescent, l'église se nourrit et mûrit dans l'unité et dans l'amour

Comme un jeune adulte, l'église est fructueuse, se multiplie et donne naissance à d'autres églises.

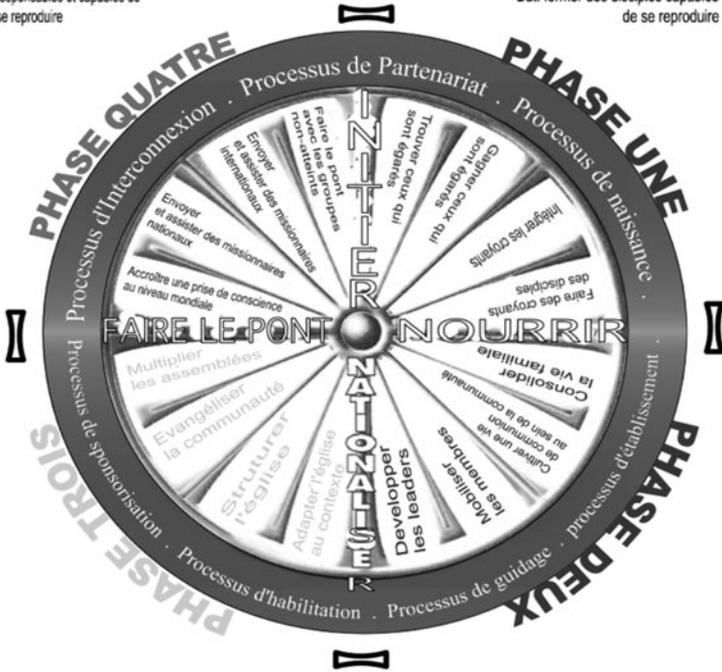
Comme un adulte plus mature, l'église soutient et envoie des missionnaires dans des régions où l'Évangile n'a pas encore été entendu.

Les Bureaux Foursquare ont également approuvé les amplifi-

cations suivantes concernant les 4 étapes du processus du développement de l'église nationale, voulant expliquer et illustrer comment l'Eglise Internationale de l'Evangile Foursquare doit continuer à remplir son but biblique et sa mission historique en Amérique du Nord et dans le monde entier.

Phase 4 - Faire le pont - s'étendre
 But: mettre sur pied des églises missionnaires, responsables et capables de se reproduire

Phase 1 - Initier l'évangélisation
 But: former des disciples capables de se reproduire



Phase 3 - Nationaliser - Consolider
 But: Mettre sur pied des assemblées responsables et capables de se reproduire

Phase 2 - Nourrir - Fortifier
 But: former des leaders responsables et capables de se reproduire

Etape 1 - Initier

Nous évangélisons en gagnant les âmes perdues à Jésus et en implantant des églises. Le *But* de l'étape 1 est la création de *disciples responsables et reproductifs*. Il y a ainsi deux véritables tâches. La première nécessite un partage de l'Évangile avec les gens qui ne

connaissent pas Christ, les âmes perdues. Le déplacement de croyants d'une congrégation vers une autre congrégation n'est pas de l'évangélisation. Il vaut mieux chercher, trouver et sauver les perdus. Comme l'exemple d'évangélisation que Jésus nous donne qui est « d'aller et de parler », tout comme de « venir et voir ». Il faut trouver des moyens efficaces pour apporter l'Évangile *aux* gens. Il faut ensuite trouver une façon efficace de l'expliquer *pour* que les gens puissent comprendre et prendre une décision significative concernant l'offre gracieuse de Dieu pour le pardon des péchés et le cadeau de la vie éternelle basée sur la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Le message est rendu authentique par le style de vie du croyant, montrant l'amour de Dieu, et la présence du miraculeux qui démontre la puissance de Dieu. Cela permet au Saint Esprit de convaincre de péchés et de donner une nouvelle naissance, rendant la conversion véritable et profonde.

L'étape 1 nécessite aussi l'implantation d'églises. Comme pour un nouveau né, après **sa naissance** il y a un processus **d'attachement**. Tous ceux qui se repentent et croient en l'Évangile doivent être ouvertement reconnus et chaleureusement accueillis par la famille de Dieu. Ainsi, en obéissance aux ordres du Christ, la repentance et la foi sont suivies d'une confession publique à travers un baptême dans l'eau où le nouveaux croyant reçoit la promesse du Saint Esprit évoqué le jour de la Pentecôte. Il est essentiel d'instaurer un réseau de contacts locaux, les nouveaux croyants ayant besoin de soutien et d'enseignement. Ils ont besoin d'être intégrés dans la famille et de continuer à recevoir l'enseignement qui les encouragera à suivre les commandements de Jésus, montrant qu'ils sont bien Ses disciples. Ce sont ces disciples là, responsables, qui seront reproductifs en conduisant leurs familles et leurs amis à connaître notre Sauveur. Dans le cas d'une situation pionnière, l'église responsable de ce travail d'évangélisation évitera une stratégie incomplète, c'est à dire d'évangéliser sans faire de disciples, faire des disciples sans implanter d'église, ou à peine établir de « présence symbolique » dans un pays ou dans une région.

Étape 2 – Développer/ Fortifier / Nourrir

Nous fortifions l'église en enseignant une doctrine complète et en formant de nouveaux leaders. Le but de l'étape 2 est de faire des leaders responsables et reproductifs. Cette étape se fait aussi en deux temps. Premièrement, le développement du caractère pieux est essentiel pour une église en bonne santé. Le premier domaine dans lequel il faut former, développer le caractère de Jésus, c'est chez soi, c'est d'ailleurs le début de l'église dans sa forme la plus simple et originale. C'est ici que la perfection de la doctrine est d'abord mise en pratique. Si la foi Chrétienne veut vraiment devenir une part entière de la culture, elle doit être présentée par les parents et acquise par les enfants. Elle doit devenir multi générationnelle. Ainsi les parents, en particulier les pères, doivent être formés afin de mener le mieux possible leurs familles selon les voies du Seigneur. L'église est en réalité une extension de la famille, la force de la vie de famille est la base pour la croissance d'une congrégation saine.

Deuxièmement, l'étape 2 nécessite la formation de leaders. Comme pour un adolescent, suivre un **exemple** doit être complétement par un **l'aide d'un mentor**. Une formation dans la maturité doit être complétement par un entraînement, une pratique dans le ministère. Grandir veut aussi dire, apprendre à donner. Le plus difficile est d'enseigner comment donner à ceux qui préfèrent recevoir. Parce que chaque membre du corps de Christ a quelque chose à offrir, Les croyants doivent être aidés afin d'identifier, de développer et utiliser les dons que Dieu leur a donnés pour le bien des autres. Les leaders ont une facilité à servir et ils ont le don d'encourager les autres à en faire de même. Un tel ministère de délivrance se perçoit en premier chez soi. Mobiliser les uns pour le bien être des autres est en premier une situation familiale. Les leaders serviteurs exemplaires qui dirigent correctement leurs familles sont appelés à diriger le corps du Christ. Ainsi, les leaders émergents doivent être reconnus et formés afin d'agrandir cette base de leaders pour édifier et élargir le corps du Christ. Faire des

leaders responsables et reproductifs ce n'est pas seulement former des leaders de croyants, mais aussi des leaders de leaders. Dans la deuxième étape, la formation et le développement du leader sont des priorités, il faut augmenter le nombre et la qualité de ces leaders pour se préparer à l'expansion nécessaire pour la troisième étape, la nationalisation. Dans le cadre d'une situation pionnière, l'église responsable de cette œuvre pionnière devra éviter de trop programmer les activités focalisant sur les activités internes, avec la perspective d'une seule génération, dans une mentalité d'édification (construction, bâtiments...), une institution rigide, ou à tendance trop dépensière et d'endettements excessifs.

Etape 3 : Nationaliser/ Expansion

On multiplie les congrégations dans une région ou dans une nation en les structurant de façon à ce qu'elles s'expriment et s'organisent seules, et en évangélisant par le moyen de l'auto propagation et le soutien individuel. Le but de l'étape 3 est de produire des églises responsables et reproductives qui reproduiront des églises culturellement adéquates qui ensemble deviendront un mouvement d'églises régionales ou nationales. De telle façon, l'étape 3 se fait aussi en deux temps. Tout d'abord il faut libérer l'église, la laisser s'autogérer et s'exprimer. Une église doit trouver le moyen de s'adapter à son environnement pour ne pas paraître étrangère, évitant ainsi de créer des barrières inutiles à la compréhension et l'acceptation de l'Évangile. Les styles de louange, de rassemblement, d'enseignement, de soins pastoraux et d'évangélisation doivent être appropriés à la culture dans laquelle l'église offre son ministère. Une bonne mise en contexte permet à l'église de servir de façon plus fructueuse et plus effective la société. L'église doit aussi être structurée de façon à libérer son ministère contextuellement. La forme doit suivre et libérer la fonction. Ainsi, la gouvernance de l'église, son organisation et l'administration doit rester simple, flexible et pratique donnant le pouvoir à l'église d'exercer son ministère dans la communauté et la culture où elle se trouve.

Deuxièmement, l'étape 3 nécessite la multiplication de son église en un mouvement régional ou national par l'évangélisation de sa « Jérusalem » et la multiplication d'églises dans sa « Judée ». Tels de jeunes adultes qui grandissent, il faut leur donner de **la confiance en soi** pour qu'ils puissent « tenir sur leurs jambes » et pourvoir à **un mentor** pour qu'ils trouvent les opportunités nécessaires et « s'envoler de leurs propres ailes ». Une église doit être impliquée dans une évangélisation continue dans la culture dans laquelle elle se trouve et être à la fois flexible et sensible à celle-ci pour pouvoir grandir grâce aux âmes gagnées à Christ. Cela nécessitera plusieurs sortes d'évangélisations, par le moyen des médias, en masse et des méthodes individuelles. Avec une évangélisation programmée et spontanée. Cela implique le témoignage de membres importants de l'église mais aussi le témoignage de chacun envers sa famille et sa sphère d'influence personnelle. Une croissance devrait commencer ensuite par l'instauration de nouvelles églises dans toute la région. Comme c'est le cas pour les jeunes adultes, les jeunes églises paraissent plus productives dans la première moitié de leur vie. L'implantation d'églises par des églises locales peut nécessiter une complémentarité par des équipes plus mobiles qui viennent d'autres églises apostoliques et qui peuvent planter des églises pionnières en les suivant à une distance plus importante.⁽²⁾ Le développement d'une structure régionale appropriée est essentiel. Là où une église s'est impliquée dans l'envoi d'ouvriers pour la participation de l'implantation d'une église dans une nouvelle région ; elle devra chercher à créer une relation plus familiale que paternelle, pour pouvoir suivre et partager les ordres du Nouveau Testament. Il faudra aussi éviter d'essayer de gérer ou de contrôler cette nouvelle église qui elle devra se concentrer sur chaque étape, en accordant le temps et l'attention nécessaire à l'étape 2 qui est facilement négligée, souvent l'erreur est de passer de la première à la troisième.

Etape 4 – Envoyer / Faire le Pont

On agrandit et on fait avancer le Royaume en envoyant et en soutenant des missionnaires qui vont faire le pont avec d'autres peuples, cultures et langues. Le *but* de l'étape 4 est de construire des *églises nationales responsables et reproductives qui envoient des missionnaires* en réponse à l'appel de Jésus. L'étape 4 se fait donc elle aussi en deux parties. D'abord il faut atteindre les groupes culturels aux alentours. Beaucoup d'églises nationales ont des difficultés lorsqu'elles développent leur cœur pour la mission sur leur terrain en évangélisant les « samaritains » proches géographiquement mais différents culturellement. Il est préférable d'éveiller la conscience et la sensibilité sur la diversité du monde qui les entoure et qui a besoin de l'Évangile par l'intercession. Les gens développeront un cœur de compassion et ils répondront à l'appel du Seigneur au moment de récolter la moisson. L'église nationale recevra une vision qui lui permettra d'envoyer et de soutenir des groupes de missionnaires dans des groupes culturellement diverses dans sa propre région ou dans son propre pays.

La deuxième tâche à effectuer dans l'étape 4 consiste à toucher d'autres groupes culturels dans d'autres pays, tel un adulte avancé en âge qui anticipe l'arrivée de ses petits enfants. Le **travail en réseau** et la connexion entre ceux qui ont la même vision doit être complété avec le concept du **partenariat** qui mène les gens à partager leurs tâches communes. Envoyer et soutenir des missionnaires vers des lieux non touchés par l'Évangile est une tâche très difficile. Cela nécessite souvent le conseil, l'expertise et le soutien financier d'une autre église nationale. Dans certains cas cela peut aussi nécessiter la coordination et la coopération de missionnaires venant d'autres églises mais travaillant dans le même pays. Ces églises qui envoient des ouvriers devront chercher à éviter d'exporter leur propre culture et méthodologie ou passer de l'étape 2 à l'étape 4 sans porter suffisamment d'attention à l'étape 3.

Conclusion

En analysant les pays où l'Église de l'Évangile Foursquare travaille,

25 à 35% de ces églises se trouvent dans l'une des trois premières étapes. La plupart des pays qui se trouvent en 1ère étape, ont des œuvres qui viennent de démarrer. Certains pays se trouvent dans cette étape pionnière depuis des années, ce qui est une indication du besoin de formation supplémentaire nécessaire pour les mener vers l'étape 2. Les pays en étape 2 ont des œuvres établies. A nouveau, certaines de ces églises en sont à l'étape 2 depuis des années, et elles ont besoin d'aide pour « tenir debout » et développer un mouvement d'implantation d'églises puissant. Les œuvres Foursquare à l'étape 3 deviennent des mouvements nationaux. Leur prochain pas consiste à capter et développer la vision du Grand Appel pour toutes les « nations », y compris les groupes ethniques non atteints à l'intérieur de leurs propres pays. En même temps, 10 à 15% des églises Foursquare à l'étranger en sont à l'étape 4. Elles ont fait le « cercle complet » et envoient et soutiennent des missionnaires nationaux et internationaux. Ces missionnaires du Tiers monde non Occidentaux soutiennent maintenant des missionnaires dans les pays récemment touchés.⁽³⁾ Ces églises à l'étape 4 participent au partage de l'Évangile du Royaume « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). Ces églises nationales totalement développées sont des églises qui sont passées par toutes les étapes donc elles ont « fini le cercle » et elles continueront à « faire tourner » le processus de l'évangélisation mondiale jusqu'au retour du Christ. Dans les quatre prochains chapitres nous regarderons de plus près chacune des étapes de « la Roue Foursquare » sur le développement de l'église nationale.

CHAPITRE TROIS

Disciples de toutes les nations : *Étape 1 : Initier— Évangéliser*

L'étape initiale est fondamentale. Etablir des fondations solides est essentiel. L'enfance est la première étape du cycle de la vie humaine, et la base de toutes les autres étapes, et de la même façon, l'évangélisation est la première étape du cycle de développement de l'église nationale pour faire de toutes les nations des disciples.

Le but de l'étape 1 est de faire des disciples responsables et reproductifs qui continueront à suivre le Christ. Cette mission se fait en deux temps : partager l'Évangile et démarrer une église. Cela implique un processus de naissance, des gens qui naissent de nouveau et un processus de connections, inclure ces personnes dans le Corps du Christ.

Communiquer l'Évangile : Le processus de naissance

Après son baptême dans la rivière du Jourdain et la venue du Saint Esprit Jésus déclara : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la Bonne nouvelle. » (Marc 1:15) Il lisait le parchemin d'Esaië dans la synagogue de Nazareth où il avait grandi : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance; » (Esaië 61:1). Et quelle fut la Bonne nouvelle qu'il

proclama? « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:18-19). Il enseigna la Bonne nouvelle du Royaume de Dieu à travers la Judée et la Galilée. Ses enseignements étaient accompagnés de merveilles et de signes miraculeux « Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10:38).

Jésus communiquait l'Évangile par sa Parole et par ses actes. Il proclamait et démontrait avec autorité et puissance la Bonne nouvelle de l'existence du Royaume de Dieu ainsi que sa puissance pour pardonner, guérir et délivrer. Il commissionna ses disciples à en faire de même, les envoyant de toutes parts prêcher le message. Allez, prêchez, et dites: « Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. » (Matthieu 10:7, 8). Bien qu'initialement ils ne furent envoyés que « vers les brebis perdues d'Israël » Jésus ordonna, après sa résurrection, à ses disciples de « faire de toutes les nations des disciples ». L'Évangile présente « tout ce que Jésus a commencé à faire et enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, » (Actes 1:1). Le livre des Actes raconte l'histoire des disciples et des apôtres qui continuèrent à faire ce que Jésus faisait et disait de son vivant, enseignant la Bonne nouvelle du Royaume de Dieu,, guérissant les malades et chassant les démons. « Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16:20). L'apôtre Paul, un persécuteur devenu prédicateur, proclama l'Évangile du Christ de la même façon : « Car je n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu » (Romains 15:18, 19). Comme le faisait Jésus, ses

disciples annonçaient la Bonne nouvelle du royaume de Dieu à travers la parole et la puissance, annonçant le cadeau du pardon et la vie éternelle à tous ceux qui se repentiraient de leurs péchés et mettraient leur vie entre les mains de son fils Jésus Christ le Messie.

Trouver les perdus

Pourquoi Jésus est-il venu ? Il est venu chercher et sauver les perdus (Luc 19:10). Il est venu sauver les pécheurs pour leurs annoncer que : « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6:2).

Mais que signifie être « perdu » ? Jésus l'explique en trois paraboles dans le livre de Luc chapitre 15. Les âmes perdues sont comme « une brebis égarée, une pièce perdue, un fils perdu ». Une brebis égarée est désespérée. Elle ne peut pas s'en sortir. Elle doit être trouvée et ramenée au troupeau. C'est pourquoi le berger ira chercher sa brebis perdue jusqu'à ce qu'il la trouve. Jésus vit la multitude de personnes désespérées et harcelées comme des brebis sans berger.

« Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Esaïe 53:6). Jusqu'à ce que le Bon Berger nous trouve, nous sommes perdus dans le péché, sans Dieu et sans espoir dans ce monde. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Nous avons besoin d'un sauveur, un sauveur qui nous cherchera jusqu'à ce qu'il nous trouve et nous sauve.

Un homme perdu est comme une pièce perdue. Une pièce perdue ne vaut rien. Le visage d'un homme célèbre peut être imprimé dessus, mais elle n'a pas de valeur. Ce n'est que Lorsqu'elle est retrouvée et intégrée à nouveau dans la « circulation » qu'elle vaut quelque chose. C'est pourquoi la femme qui avait perdu une pièce, peut-être une partie de la dote qu'elle apporterait au mariage, la chercha soigneusement jusqu'à ce qu'elle la retrouve. Quelle est la valeur d'une seule âme perdue ? Le monde entier ! « Et que sert-il

à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Que donnerait un homme en échange de son âme? » (Marc 8:36 ,37). Nous avons de la valeur pour Dieu. Nous avons de la valeur pour être trouvés et sauvés. Nous sommes fait à son image. Sa marque est établie sur nous. Nous lui appartenons. Nous ne pouvons pas nous trouver nous-mêmes. Nous avons besoin d'un Sauveur, un sauveur qui cherche jusqu'à ce qu'il trouve.

Les perdus sont comme un fils perdu. Ils sont désespérés. Comme le fils prodigue partit de chez lui, ayant pris les cadeaux de son père et les dépensant imprudemment pour finir dans la porcherie. Ou comme le fils aîné qui n'a jamais quitté la maison mais qui est tout aussi perdu. Il était dans la maison mais n'en faisait pas parti. Il était dans la maison, isolé, seul et séparé de l'amour de son père, incapable d'apprécier la vie avantageuse qu'un fils a. De la même façon, nous qui avons reçu tous les cadeaux du Père Tout-Puissant, nous allons chacun de notre côté, gaspillant nos vies dans des quêtes égoïstes comme le fils le plus jeune. Ou nous passons notre vie comme le frère aîné à nous donner le droit de nous vautrer dans la pitié de soi la plus profonde car nous trouvons la vie injuste. Mais quel amour le Seigneur a pour nous tous, que nous soyons mauvais ou justes. Oh ! Comme Il souhaite que nous connaissions la véritable vie, abondante et éternelle et comprenions « tout ce qu'il a est pour nous ». Mais contrairement à une pièce perdue ou une brebis égarée, nous pouvons choisir d'être trouvé, de revenir vers notre père et de rentrer dans la joie de sa maison.

Le cadeau du salut par son fils Jésus Christ est offert à tous. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16) Cette Bonne nouvelle doit être partagée avec tout le monde car nous sommes tous pécheurs et personne ne mérite vraiment la gloire du Seigneur. Aucun n'est suffisamment digne, aucun. Dieu n'a envoyé Son Fils unique, et cela non pour qu'Il condamne le monde, mais pour sauver les hommes, en offrant le pardon et la vie à tous ceux qui se tourneront du mal et

croiront en son Fils. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3:36).

Dieu ne veut voir personne périr, mais voir tout le monde se repentir (2 Pierre 3:9). Le salaire du péché est la mort, Jésus en a payé le prix (par sa mort) à travers sa mort et sa résurrection, Il a vaincu le créateur du péché (Satan), et Il a brisé le pouvoir du péché (la loi). A présent, l'Évangile nous offre le Pardon et la Vie, la Liberté et le Soulagement, la Guérison et l'Espoir. Et tous ceux qui répondront à l'appel du seigneur seront sauvés—de bonnes nouvelles en effet !

Mais avant que Jésus puisse gagner le cœur des perdus, ils doivent être trouvés. Les brebis égarées, les pièces perdues et les fils perdus doivent être cherchés et trouvés. C'est pour cela que Jésus nous a appelés à « aller », car « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? Selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Romains 10:14, 15). Et où peut-on trouver les perdus ? Nulle part ! Ils sont perdus. C'est en trouvant et en gagnant les perdus que le Royaume de Dieu s'étend et s'agrandit. Il faut trouver les brebis perdues et ne pas les transférer d'un troupeau à un autre. Comme Jésus nous devons aussi développer une passion pour trouver ce qui est perdu : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; » (Jean 10:16).

Gagner les perdus

Jésus a dit à ses disciples que s'ils le suivaient il en ferait des pêcheurs d'hommes (Matthieu 4:19). En ce temps là les pêcheurs utilisaient des filets et non des cannes à pêche pour attraper des poissons. André, Pierre, Jacques et Jean n'étaient pas des pêcheurs

sportifs, mais des pêcheurs commerciaux. Ils attrapaient les poissons avec des filets et non avec des hameçons. Ils les attrapaient habituellement en grand nombre. La manière dont Jésus pêchait aux hommes et enseignait ses disciples était plus instructive. Les premiers croyants qui le suivaient, le suivaient grâce aux relations entre eux et lui qui étaient déjà existantes. André et Pierre étaient frères, Jacques et Jean étaient frères, et ils étaient tous les quatre associés dans leur entreprise de pêche. Ebahis ils observèrent Jésus devenir ami avec une samaritaine pécheresse, près d'un puits, et à travers son témoignage ils virent les amis et les connaissances de cette femme croire en Jésus (Jean 4:39, 42). Tout comme des poissons, on trouvait les gens dans des écoles, des réseaux de relations. Ces réseaux étaient les filets qui attiraient généralement les gens à Jésus. Apparemment les disciples apprirent à pêcher comme Jésus, car le livre des Actes présente beaucoup de personnes venant à Christ, des maisons entières, telles que la maison de Cornelius, celle de Lydia, celle du gardien Philippien de la prison, du Rabin Juif, Crispus. Des villages entiers se tournèrent vers le Seigneur ainsi que des groupes sociaux et religieux⁽¹⁾. C'est encore valable aujourd'hui. Plus de gens viennent au Seigneur par des relations existantes, à travers la famille, les amis, des connaissances et des voisins qu'autrement. De telles sphères d'influence sont les premiers étangs de pêche lorsqu'il s'agit de gagner les perdus à Christ, hier et aujourd'hui⁽²⁾.

Cette Bonne Nouvelle du pardon du péché et de réconciliation avec Dieu à travers Christ doit être communiquée aux perdus. Le sens de la rédemption de la mort et de la résurrection du Christ se trouve au centre de l'Évangile. Oui, Christ est mort et fut enterré. Pourquoi ? Pour nos péchés (1 Corinthiens 15:3-5). Oui, il y eut des témoins disant avoir vu Jésus ressuscité des morts. Pourquoi ? Pour nous expliquer, que nous pouvons être justifiés devant Dieu (Romains 4:25). Voici la Bonne Nouvelle qui doit être enseignée aux perdus. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

L'Évangile doit être accompagné de bonnes actions. Un bon travail doit accompagner une bonne parole. Les gens doivent entendre l'Évangile mais ils doivent aussi le voir. Jésus a dit que ses disciples sont « la lumière du monde et le Sel de la Terre ». Donc « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5:16).

L'Amour de Dieu apporté par le Christ n'est pas seulement exprimé par la Parole mais aussi par de bonnes actions—des actes pratiques de gentillesse et de compassion—venir au besoin des pauvres, soigner les malades, délivrer les prisonniers, nourrir ceux qui ont faim, donner justice aux opprimés, et répondre aux besoins des veuves et des orphelins. Un ventre qui a faim n'écoute pas. Jésus voulait « faire le bien ». Débordant de compassion, il nourrit des masses, guérit les malades, chasse les démons en prêchant la Bonne Parole aux pauvres. La première église a fait la même chose. D'après l'apôtre Paul : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Galates 6:10).

Dans certaines cultures non évangélisées et plus résistantes, de telles œuvres peuvent être nécessaires pour préparer le terrain à recevoir la bonne nouvelle de l'Évangile. Comme l'expression le dit « Ce que vous savez n'intéressent pas les gens, jusqu'à ce que les gens sachent combien vous êtes intéressé par eux ». Le partage de la Bonne Parole se fait par les mots et par les actions naturelles et super naturelles, miraculeuses et pleines de compassion. Touchés par la compassion nous guérissons les malades, aidons ceux dans les besoins, et prêchons la Bonne Parole aux pauvres.⁽³⁾

Chercher et sauver, trouver et conduire des gens à donner leurs vies à Christ prendra du temps. L'évangélisation est tout un processus. Il y a différents types de terrains : dur, caillouteux, épineux et la bonne terre (Marc 4:1-10), et différentes saisons pour les travailler : labourer, ensemer, cultiver et récolter. Entre la plantation des graines et la récolte de la moisson, il y a un processus qui nécessite du temps, pour que la graine grandisse, se développe et

soit mûre pour la récolte. Entre la plantation de la graine de l'Évangile et la moisson « jusqu'à la vie éternelle » il se passe souvent beaucoup de temps. Comme la période de temps qu'il y a entre la conception et la naissance d'un enfant, il y a une « période de gestation » pour la naissance spirituelle.

La plupart des gens acceptent Jésus à travers un processus. Pour certains cela va plus vite que pour d'autres, mais tout le monde passe par un temps d'écoute, de compréhension, de réflexion, d'acceptation et de croyance en l'Évangile. Combien de temps a-t-il fallu pour qu'André, Pierre, Jacques et Jean aient la Foi ? Et pour Nicodème, et Joseph d'Arimathée ? Et pour les frères de Jésus, Jacques et Jude qui n'auraient apparemment pas cru en lui jusqu'à sa résurrection ?⁽⁴⁾

En général, la durée du processus dépend de la réceptivité d'un individu ou même d'un groupe. A quel point sont-ils ouverts à l'écoute ? A quel point sont-ils prêts à répondre ? Ont-ils des oreilles pour entendre et un cœur pour croire ? Pourquoi certains terrains sont-ils durs quand d'autres sont faciles ? Tous les terrains ne sont pas les mêmes. Jésus reconnaît cette réalité. Il dit aux douze apôtres : « Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez... Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds » (Matthieu 10:11, 14). Pourquoi des communautés comme Capernaüm étaient-elles plus ouvertes à recevoir Jésus que d'autres comme Nazareth et Chorazin ? Pourquoi les pêcheurs tels que les prostituées et les collecteurs d'impôts étaient-ils plus réceptifs que les Pharisiens et les Sadducéens ? Mais les saisons changent et les cœurs s'adoucissent ? Combien de personnes parmi les 3000, qui avaient cru le jour de la Pentecôte, étaient parmi ceux qui avaient crié en faveur de la mort de Jésus 2 semaines auparavant. Et combien y avait-il de ces gens là parmi les plusieurs milliers de juifs qui crurent dans les mois qui suivirent (Actes 4:4) ? Même parmi les leaders religieux très résistants « La Parole de Dieu se répandait

de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6:7) ?

Les individus ou groupes résistants, ou qui semblent résister ne doivent pas être négligés. Il faut les chercher et les trouver eux aussi, mais il se peut qu'ils prennent plus de temps à répondre. Bien qu'on se focalise sur ceux qui sont plus réceptifs, les résistants peuvent répondre en temps voulu. Arrosés de prière, adoucis par les circonstances, confrontés à la crise, attirés par les actions de bonté, les moins sensibles peuvent venir à Jésus à la bonne saison.

Mais quelque soit le temps qu'il faut à quelqu'un pour comprendre et répondre en se repentant de ses péchés et en ayant foi en Jésus Christ, tous doivent naître de nouveau car Jésus lui même a dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3:3). De telle façon: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. » (Jean 3:5-7).

Trouver et Sauver les perdus

Quand les missionnaires américains Ted et Sou Olbrich sont arrivés au Cambodge en 1999, il n'y avait qu'une église Foursquare. Aujourd'hui il y en a presque 2000 en comptant les lieux de rencontres, avec plus de 150 000 membres. En croyant que l'église doit être proactive et saine, et en communiquant l'Évangile, nous démontrons à une personne, à son esprit, à son âme, et à son corps un amour inconditionnel. L'Évangile est proclamé dans la puissance du Saint Esprit tandis que les malades sont guéris et que les prisonniers sont libérés. Les croyants sont formés dans la vérité chrétienne et les leaders « appelés/choisis » sont équipés et envoyés pour implanter de nouvelles églises. L'Évangile est présenté dans la société par l'enseignement des valeurs familiales, le renforcement des structures familiales, des actes tels que nourrir, héberger et élever les orphelins et soutenir les veuves dans leurs besoins. L'Évangile est matériellement présenté par la provision de nourriture et de vêtements à

ceux dans le besoin, en les assistant dans la création d'entreprises ce qui leur permettraient de devenir autonomes, des micro-entreprises telles que agricoles, et en formant les résidents des villes à saisir les opportunités de création d'entreprise. Plus d'une centaine d'églises/centres d'orphelinat des Enfants de la Promesse ont été établis, et plus de 4000 y sont hébergés, nourris, élevés, par des veuves. Ces lieux servent d'églises locales et touchent leurs quartiers respectifs. Ce sont aussi des églises clefs et des centres d'entraînement pour le mouvement Foursquare dans le Cambodge.

Le commencement de l'Eglise : le processus de relations, de liens

Le processus initial de la « naissance » du partage de l'Évangile inclut le fait de trouver et ramener les perdus vers Christ. La deuxième partie de l'étape 1 est la « construction de relations ». Comme un nouveau-né s'attache à sa mère et entre dans la famille, un nouveau-né de Dieu doit être connecté et amené dans la famille de Dieu. Bien que nous n'ayons que deux références de Jésus parlant de l'Église (Matthieu 16:18, 18:17), la proclamation de l'Évangile dans le livre des Actes aboutit à l'établissement d'églises dans l'Empire Romain. Les croyants étaient automatiquement intégrés dans le corps de Christ, la communauté des croyants fut appelée « l'église » (ekklesia : « les appelés »). Il est essentiel pour les nouveaux croyants d'avoir des communautés au sein desquelles leur foi peut être nourrie et fortifiée. Les nouveau-nés physiques ou spirituels ont tous besoin d'une famille pour survivre et prospérer. Il faut les incorporer dans une famille et leur apprendre à vivre avec une famille. Le processus de relations se fait donc en deux étapes : incorporer les nouveaux croyants dans l'église et en faire des disciples selon Jésus Christ, leur Seigneur.

Incorporer les nouveaux croyants

Jésus promet à ses disciples : « vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem,

dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8). Quand le Saint Esprit les remplit le jour de la Pentecôte, Pierre se leva avec les Onze et prêcha la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il déclara avec audace qu'un jour nouveau s'était levé « C'est ainsi ». La venue du Saint Esprit annonça les derniers jours, Lorsque : « Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Actes 2:17-21). Paul proclame que c'est Jésus de Nazareth, « Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies » « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins » (Actes 2:23,32). De plus « Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez » (Actes 2:33). Pierre conclut donc « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2:36). Jésus de Nazareth est le Maître et le Messie. Il est le Sauveur que tous devraient reconnaître pour être sauvé.

Quand le peuple entendit tout ceci, il fut atteint « droit au cœur », et demanda : « Que devons nous faire ? ». Pierre répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit ». Il continua: « Sauvez-vous de cette génération perverse », et à peu près 3000 acceptèrent le message, furent baptisés et s'ajoutèrent à eux le jour de la Pentecôte (Actes 2:38-41). Ce modèle semble répétitif pour tous les cas de nouvelles vies en Christ et d'entrée dans la famille de Dieu à travers le livre des Actes : repentez-vous et croyez en Christ, soyez baptisés et recevez les cadeaux du Saint Esprit.⁽⁵⁾ Le début du processus de l'un qui devenait disciple se faisait après la proclamation publique de Christ par les eaux du baptême et le baptême dans le Saint Esprit. Voici comment les nouveaux croyants devenaient membres de l'Eglise et du corps du Christ à partir du jour de la Pentecôte. Etre identifié avec Christ c'est être identifié à son corps. Le Baptême est comme un mariage—la cérémonie publique confirme et scelle

l'unité d'un homme à une femme et non seulement eux mais aussi leurs familles respectives.

Former les croyants en disciples

Avec les enfants, le but est de leur apprendre à marcher, parler, se nourrir et obéir. Un tel entraînement/formation prend place au sein d'une famille. De la même manière les disciples doivent apprendre à suivre le chemin du Seigneur et à obéir aux ordres du Christ (Matthieu 28:20). L'éducation des disciples de Jésus se fit dans un contexte de relations personnelles. Avant de les envoyer, Jésus appela les Douze afin qu'ils soient avec lui (Marc 6:14). Il enseigna et éduqua ses disciples comme un parent éduquerait ses enfants. Jésus fit des Douze ses disciples dans un contexte familial en petit groupe. Suite à la Pentecôte ce genre de regroupement se voyait plus fréquemment dans le contexte d'une maison.

Le premier pas à faire « en obéissance aux commandements de Jésus » est le baptême dans l'eau. Jésus enseigna à ses disciples que pour commencer à faire de quelqu'un un disciple il faut le baptiser « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » (Matthieu 28:19).

⁽⁶⁾ En faisant cela, ceux qui croyaient s'identifiaient à Jésus dans sa mort et dans sa résurrection, et avec son corps, l'association de croyants de la même Foi.

Après le jour de la Pentecôte, ceux qui avaient la foi se dévouèrent à l'enseignement des apôtres, à l'amitié avec d'autres croyants, au partage du pain et à la prière (Actes 2:42). Malgré le grand nombre de croyants, les apôtres enseignaient dans des contextes de relations familiales. Luc rapporte que : « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:44-46).

Et qu'est ce que les apôtres enseignèrent ? Ce que Jésus leur

avait appris, ce que nous trouvons dans l'Évangile. De tous les évangiles, Matthieu semble être celui qui arrange et résume le plus clairement ce que Jésus lui apprit par « bloc d'enseignement ». Il conclut cinq sections d'enseignements avec : « Quand Jésus eu finit de dire ces choses ».⁽⁷⁾ Comme des enfants, les premiers croyants avaient besoin d'enseignements pratiques avec des exemples de la vie courante, pour connaître et suivre la volonté du Seigneur. Les douze sujets applicables évoqués dans le sermon de la montagne dans Matthieu 5 - 7, en particulier le début des cinq sections d'enseignements, qui sont des exemples de ce que Jésus enseignait à ses disciples à propos de la volonté du Père dans les cieux.⁽⁸⁾ Un vrai disciple continue à suivre la Parole du Christ, en écoutant et en faisant ce qu'Il demande (Jean 8:31-34). Il peut ainsi construire sa vie sur de vrais fondements. Jésus dit « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » (Matthieu 7:24,25).

Ainsi les premiers croyants apprirent ce que Jésus avait enseigné à ses disciples. Après la Pentecôte, « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres » (Actes 2:42). Les Douze étaient devenus disciples en apprenant à obéir aux ordres de Jésus, de la même façon ils firent des disciples, leur enseignant des phrases simples et facile à retenir, et en étant des exemples qui les aideraient à devenir de vrais disciples de Jésus Christ. Comme ils avaient appris ils enseignèrent aux nouveaux croyants, créant ainsi un processus infiniment reproductible qui continue encore aujourd'hui—des disciples de Jésus Christ qui font des disciples jusqu'à ce qu'il y ait des disciples dans toutes les nations.

Incorporer et former les nouveaux croyants en disciples

Dans les premières années de travail à Panama, un programme de ministère pour les jeunes permit à l'église d'incorporer et faire des disciples de nombreux jeunes. La majorité de ces jeunes étaient des nouveaux croyants. Cette jeune société avait sa propre organisation, avec un responsable désigné par le pasteur local. Ils organisaient leur emploi du temps, dont un service de culte le dimanche soir avant le culte du soir habituel. La jeunesse faisait tout ce que les adultes faisaient de façon surprenante. Ils faisaient l'accueil à l'entrée, jouaient des instruments, dirigeaient la louange, prêchaient de courts messages et conseillaient les nouveaux croyants. Le programme était organisé suivant celui des adultes mais ils avaient plusieurs prédicateurs. Le ministère ne s'arrêtait pas aux bâtiments de l'église. Toutes les semaines ils distribuaient des tracts pour inviter d'autres jeunes dans différentes parties de la ville. Des leaders ont émergés de ces réunions de jeunes dont de nombreux sont devenus plus tard des pasteurs clés dans le ministère Foursquare. On apprend à être un leader à travers les responsabilités. Quand on a demandé quel était le résultat de ce mouvement de jeunesse, le missionnaire Leland Edwards répondit « Ils avaient le fardeau de toucher leur pays pour Christ ! »

Conclusion

Nous avons vu que le mouvement d'une église nationale commence avec une passion pour l'évangélisation. Ce travail ne vient que par le Saint Esprit à travers lequel l'Amour de Dieu est implanté dans nos cœurs (Romains 5:5). C'est l'Amour de Dieu qui nous presse (2 Corinthiens 5:14). Trouver et sauver les brebis égarées... Jésus l'a fait. Nous le faisons. Tant qu'il y aura des brebis qui ne sont pas dans Ses Mains, il faudra continuer à les chercher pour les sauver (Jean 10:16).

Lorsque des brebis égarées sont trouvées elles doivent être amenées à lui, connectées à la famille de Dieu. Il faut s'en soucier, les nourrir, et leur apprendre le chemin de Dieu notre Berger pour

qu'elles puissent devenir ses disciples, fortes et productives. Un mouvement national ne commence pas seulement avec une passion pour l'évangélisation. Un mouvement est maintenu par cette passion. L'étape 1 se poursuit à travers toutes les autres étapes. Chercher et sauver les brebis égarées, les mener dans les bras de Dieu et les éduquer pour en faire des disciples est toujours de saison.

CHAPITRE QUATRE

Disciples de toutes les Nations : *Étape 2 : Développer—Fortifier / Nourrir*

Introduction

La deuxième étape d'un cycle de vie est l'adolescence, ou la jeunesse, lorsqu'un enfant grandit et devient un jeune qui mûrit, apprenant à se comporter avec les autres et comment prendre ses responsabilités. Dans la vie d'une église il s'agit de l'étape où le culte est établi dans la vie des croyants, qui sont fortifiés et nourris. Ceci est fondamental pour le développement des étapes suivantes. Le but de l'étape 2 est de créer des leaders responsables et reproductifs. La tâche se fait en deux temps : développer un caractère pieux et libérer un ministère fructueux, un processus de formation et de mentorat.

Développer un Caractère Pieux : Le Processus du mentorat

Jésus est notre exemple. Notre Père recherche des filles et des fils qui refléteront l'image de Son Fils unique. « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. » (Romains 8:28,29). En tant qu'enfant de Dieu nous sommes appelés à vivre une vie semblable à celle de Christ : pieuse,

remplie d'amour et de sainteté dans ces deux sections primaires, la maison et l'église. Le développement d'un caractère pieux chez soi et dans l'église commence avec l'exemple des parents et des leaders qui vivent selon l'exemple de Jésus. Cela requiert un renforcement des bases de la vie de famille et le développement de relations saines au sein de la congrégation.

Fortifier la vie familiale

Dieu a planifié la famille et c'est la première institution qu'Il a créée. Elle reflète sa relation avec la race humaine en tant que Créateur (Malachie 2:10) et de façon plus importante la famille reflète sa relation voulue en tant que rédempteur (Esaïe 63:7,9)—un père et sa famille. La famille est fondatrice. La maison est le lieu dans lequel les enfants sont formés et éduqués de la manière la plus effective et constante. C'est l'endroit choisi de Dieu pour cultiver la vie spirituelle, la croissance, et la maturité.

Dieu créa l'homme et la femme à son image (Genèse 1:27). Bien que Dieu ait fait les animaux mâle et femelle, eux ne se marient pas. Et « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »(Genèse 2:24). Cette unité dans le mariage reflète l'unité de Dieu lui même. L'unité qui décrit le statut d'un homme et d'une femme, décrit aussi l'unité, l'entité de Dieu dans Deutéronome 6:4. Il est intéressant de remarquer que le mot qui décrit l'entité maritale et divine est *echad*, et non *yachid*, le mot que Abraham emploie lors de l'offrande de son « fils unique » (Genèse 22:2). On distingue l'unité plutôt que la singularité.

Plus loin dans l'Ancien Testament, la relation entre Dieu et son peuple est comparée à celle d'un mari et sa femme (Jérémie 3:14, Osée 2:16). Dans le Nouveau Testament, la relation entre Jésus Christ et l'Eglise est comparée à celle de jeunes mariés (Éphésiens 5:31, 32). Le mariage reflète une unité qui est semblable à la nature même de Dieu dans sa relation avec son peuple, de la relation de Christ avec son peuple, une unité par l'amour. Et c'est dans la

relation de Dieu avec Son peuple, de Jésus avec Son église, qu'on peut trouver la réelle signification du mariage et le nourrir entre un Mari et sa Femme. En apprenant à aimer sa femme comme Jésus aima l'Église, le mari devient l'exemple du leader serviteur. En apprenant à faire confiance et à suivre son mari comme l'Église suit et fait confiance à Jésus, la femme devient l'exemple de la soumission libre (Éphésiens 5:21-30).

Jésus Christ est l'exemple du mariage par son amour et sa soumission, de la même façon, la relation entre un mari et sa femme est clef dans la manière d'élever un enfant. Tandis que les parents cherchent à être des exemples dans leur conduite en suivant Jésus Christ, les enfants apprennent à faire confiance, à obéir, à respecter, et à honorer le Seigneur. Plutôt que de provoquer leurs enfants, les parents doivent les élever avec discipline, leur enseignant les instructions du Seigneur, les encourageant à suivre leur exemple, tandis qu'eux, suivent l'exemple de Jésus (1 Corinthiens 11:1). De cette façon la foi est transmise aux enfants et à la génération suivante. Un caractère pieux se développe en vivant selon l'exemple de Jésus, et le fruit de l'Esprit Saint se développe jour et nuit en ceux qui vivent et travaillent pour que ces relations fondamentales soient les meilleures. La maison est le lieu où on apprend le mieux à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres. Des relations saines et fortes entre le mari, la femme et tous les membres de la famille sont l'une des bases avec lesquelles Jésus construit son Église. C'est ainsi qu'une église, dans sa forme la plus simple et biblique, celle d'une famille, prend racine et devient fructueuse dans une culture.⁽¹⁾

Cultiver des relations saines au sein de la congrégation

Dans un sens, une église est « la grande famille qui réunit des familles. » Une famille chrétienne est fortifiée et établie de la même façon qu'une église. De la même manière qu'une famille est forte et bien établie ainsi est l'Église forte et bien établie. Des familles saines forment des églises saines, des églises unies par l'amour et caractérisées par un sens communautaire.

Le sens de la famille était évident dans les premières églises comme ils « persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Actes 2:42). Ils se retrouvaient régulièrement dans la cour du temple où « ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, » (Actes 2:46).⁽²⁾ Une véritable communauté se développa tandis que « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun...et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. » (Actes 2:44,45). L'Église fonctionnait comme une famille à multiples générations. « Car il n'y avait parmi eux aucun indigent, tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon ce dont il avait besoin. » (Actes 4:34,35). Une telle générosité était volontaire. Rien n'était obligatoire. Le Saint Esprit travaillait dans le cœur des croyants et nourrissait ce « don de générosité ». Ils découvrirent la vérité dans les paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20:35).⁽³⁾

Cet esprit de partage communautaire, dans l'amour et l'attention, continua et se répandit. Quelques années plus tard, la prédiction de la famine occasionna l'aide des frères de Judée, et les disciples se trouvant à Antioche qui donnèrent autant qu'ils le pouvaient (Actes 11:27,30). Parfois, des églises encore plus pauvres que celles en Macédoine demandaient si elles pouvaient « prendre part à l'assistance destinée aux saints » (2 Corinthiens 8:1-5). Ils utilisaient l'exemple de Jésus « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » (2 Corinthiens 8:9). L'Apôtre Paul encourageait l'église de Corinthe à exceller dans ce « don de générosité ». Il ne prenait pas la défense des autres pour qu'ils soient soulagés alors que eux-mêmes passaient par des temps durs. Il les encourageait à laisser leur abondance venir en aide aux besoins des uns et des autres, car un jour ils pourraient avoir besoin des biens d'autres saints (Corinthiens 8:13-15), se référant ainsi au principe biblique de l'égalité

(Exode 16:18). Venir aux besoins de la famille de Dieu et du corps du Christ est un signe de l'amour du travail par la foi. Le même amour dont Jésus parle lorsqu' il dit : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:35).

Une telle communauté de soins et de partages est essentielle à l'épanouissement de la vie et des relations saines dans une congrégation. A travers l'unité dans l'amour, la vie spirituelle de la congrégation peut grandir et mûrir. L'Apôtre Paul enseignait aux Éphésiens que c'est en « vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4:3) « qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, La vie, pour l'éternité » (Psaumes 133:1-3). Une telle unité de l'Esprit venue du Ciel est une réalité qui doit être conservée et vécue. Des enfants nés des mêmes parents sur terre doivent vivre cette réalité en s'aimant les uns les autres.

Il en est de même pour la famille de Dieu. Il y a *un corps*, créé par *un Esprit*, appelé à *un espoir*. Il y a *un Seigneur* et *une foi* que l'on confesse en *un baptême*. Il n'y a qu'*un Dieu* et Père pour tous ceux qui sont nés dans sa famille (Ephésiens 4 : 4-6). Ces sept « unités » sont la base de la vie ensemble dans le Corps du Christ. Paul encourage les Chrétiens : « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Éphésiens 5:1,2). En tant qu' « enfants bien-aimés » nous sommes appelés à être « les imitateurs de Dieu... et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous » (Éphésiens 5:1,2). En vivants ainsi, les croyants peuvent exprimer l'unité qui caractérise Dieu. Comme le Père et le fils sont un, les croyants deviennent un. A travers cet amour et cette unité de cœur et d'esprit Jésus veut « que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17:23). Cette requête concernant l'unité en amour était la dernière du Christ avant sa mort.

C'est dans une communauté remplie d'amour et d'attention que

la présence de Dieu est évidente. C'est là que le peuple de Dieu peut louer à l'unisson et ouvertement, donner librement, et se servir humblement les uns les autres là où ils se rencontreraient et n'importe quand, en petit ou en grand rassemblement. Ils peuvent prier les uns pour les autres, confesser leurs péchés les uns aux autres et se pardonner les uns les autres. Ils peuvent apprendre des uns des autres, se motiver mutuellement, se soumettre les uns aux autres, partager des proverbes, des hymnes et des chants spirituels, en chantant et en faisant de la musique pour le Seigneur dans leur cœur, tandis qu'ils s'aiment sincèrement les uns les autres du fond du cœur.⁽⁴⁾ Dans sa forme la plus simple, le rassemblement des Croyants, l'église, est le lieu où « Christ est tout et en tous » (Colossiens 3:11). Il est prépondérant et au-dessus de tout. Il est évident que sa présence et son amour nous habitent.

Fortifier la vie de famille et développer la vie de la congrégation

Etant convaincus que la famille est une idée de Dieu et l'unité de base dans laquelle Son amour, Sa provision, Le soin qu'Il apporte à ses membres, sont représentés, Marc et Kathy Shaw ont commencé une église dans leur maison, près de Francfort en Allemagne. Dévoués à rester proches et maintenir de bonnes relations en tant que famille, ils ont voulu que l'église ait ce même sens de la famille, intergénérationnel et relationnel, sans pour autant perdre de vue la mission principale qui est de trouver les brebis égarées. L'objectif de se focaliser sur cet esprit de famille ne s'est perdu ni avec l'expansion de l'église de Frankfurt, ni avec les églises filles qui en sont sorties. Bien que l'église soit devenue trop importante pour la maison, elle ne l'est jamais devenue pour l'esprit de famille, même dans les deuxième et troisième générations de l'église. Grâce à l'attention portée sur les ministères en petits groupes et la formation de disciples, même avec des équipes de service, l'« ADN » de la famille s'est propagé. Aujourd'hui il y a plus de trente églises Foursquare en Allemagne.

Annoncer l'Évangile : le Processus de l'Enseignement

La marque qui distingue le croyant des autres est la présence du Saint Esprit. Ce sont ceux qui portent l'Esprit du Christ qui Lui appartient (Romains 8:9). Contrairement aux non croyants « vides » du Saint Esprit, ceux qui ont mis toute confiance en Jésus sont le temple, le lieu de résidence du Saint Esprit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? » (1 Corinthiens 6:19). Comme « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit... et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1 Corinthiens 12:13) chaque membre du corps du Christ est important et nécessaire. La manifestation du Saint Esprit est donnée à chacun pour le bien de tous. Ainsi le développement et l'utilisation des dons et des capacités de chacun sont essentiels à la construction et au développement de l'église. Ceci s'accomplit de deux façons, équiper les membres, et développer les leaders. Dans ces deux situations, l'enseignement et la formation des membres et des leaders sont la clef de la mise en service du ministère dans, et à travers l'église et dans la communauté.

Equiper les membres

Comme par notre physique, chaque personne est différente et unique, créée divinement. Chacun à une fonction distincte et importante. Quand tous les membres du Corps de Christ travaillent ensemble pour un but commun, ils s'édifient les uns les autres et exaltent Jésus Christ. Le résultat est la croissance et la santé. Les cadeaux que fait le Christ ressuscité à Son Eglise sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants (Éphésiens 4:11). Chacun de ces leaders doués se doit d'équiper les saints, pour que le corps du Christ puisse être édifié et mûrir, « formant un solide assemblage, grandissant selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifiant lui-même dans la

charité » (Ephésiens 4:16).

Tous les leaders que Jésus a donnés à l'Eglise sont à la fois des serviteurs et des ministères qui équiper le Corps du Christ. Non seulement ils servent mais ils équiper les autres afin que les autres servent aussi. Les apôtres sont *les ambassadeurs* appelés et envoyés par Dieu pour commencer et établir l'Eglise. Ils équiper le peuple de Dieu pour le travail et le service en mettant de l'ordre et en guidant le corps du Christ. Les prophètes sont *les messagers* de Dieu, ayant reçu l'onction et l'appel de Dieu à communiquer Sa Parole et Ses volontés. Ils équiper aussi les croyants à comprendre et à partager son message pour édifier, et motiver l'Eglise à aimer et faire de bonnes œuvres. Les évangélistes *proclament* la Bonne nouvelle étant bénis et appelés à partager l'Evangile avec les non croyants. Eux aussi équiper les croyants à être de fervents témoins du Christ dans leur communauté et leur maison. Les pasteurs sont *les bergers* appelés et mis à part par Dieu pour diriger et nourrir les troupeaux du Seigneur. Ils enseignent aussi au peuple de Dieu comment nourrir et soigner les brebis appartenant à Son pâturage. Les enseignants sont les *interprètes* de la Parole de Dieu, ayant reçu l'onction et l'appel pour communiquer la vérité et une doctrine solide qui mènent à une vie saine et remplie de bonnes œuvres. Les enseignants équiper aussi le peuple de Dieu avec des instructions sur la sagesse et des enseignements pratiques. Une telle éducation se fait par la Parole et l'exemple d'action. D'après Paul : « Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous » (Philippiens 4:9).

Dieu a donné des leaders talentueux, doués, des apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants, pour qu'ils aident les membres du Corps de Christ à s'identifier, être stimulés et utiliser les dons et les capacités que Dieu leur a donnés à chacun pour ce travail de ministère. Que ce soit des dons de paroles (prophétie, enseignements, exhortations, paroles de sagesse, paroles de connaissance, langues, interprétations des langues), des dons d'aide et soutien (donner, être miséricordieux, aider, rendre service, l'hos-

pitalité), des dons de puissance (la foi, la guérison, les miracles), des dons de vision (le discernement), des dons de gestion, de gouvernance (gouvernement), tous sont pour l'édification du Corps du Christ.⁽⁵⁾ Lorsque chaque membre fait sa part, le corps peut grandir, s'établir grâce à l'amour (Éphésiens 4:16). Cette synergie du Saint Esprit nous apporte la maturité nécessaire pour « que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ephésiens 4:14,15).

Développer des leaders – serviteurs

La maison est le lieu principal pour la croissance et l'épanouissement spirituel du leader. Ceux qui dirigent bien leur maison sont capables de bien diriger la maison du Seigneur. L'apôtre Paul a donné des instructions claires à Timothée (Timothée 3:1-13) et à Tite (Tite 1:5-9) concernant la sélection de leaders dans le Corps du Christ. Parmi les qualifications primordiales on trouvait la fidélité conjugale et l'ordre familial. « S'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. » (Tite 1:6). « Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? » (1 Timothée 3:4,5). Cela ne s'applique pas seulement aux sages et aux responsables car « Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leur propre maison; » (1 Timothée 3:12).⁽⁶⁾ Ce sont ces leaders exemplaires de la vie modelée par Christ qui deviennent apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs, et enseignants (Ephésiens 4 :11).

De toutes ces qualités nécessaires à ceux qui dirigeraient, il n'y en a qu'une qui a un rapport avec la capacité (« capacité d'enseigner » 1 Timothée 3:2). Toutes les autres qualités étaient par rap-

port au caractère, telle que l'attitude, les priorités, les habitudes, la réputation, et la maturité.⁽⁷⁾ Les compétences sont importantes, mais le caractère est primordial, car pour être leaders dans le corps du Christ, ce que nous faisons est aussi important que ce que nous sommes. Ainsi, les leaders doivent être irréprochables, (*anenkeltos*, « non ouvert à la censure, irréprochable » 1 Timothée 3:2) ils confirment leur connaissance du Dieu qu'ils servent par leur comportement semblable à celui du Christ.

Jésus n'est pas seulement l'exemple d'une façon de vivre, il est aussi l'exemple du guide. « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Marc 10:45). Son style de leadership était celui d'un serviteur. Jésus décrit le moyen d'atteindre la véritable grandeur dans le Royaume de Dieu, lorsqu'à différentes occasions ses disciples se battaient jalousement pour une quelconque position. Il leur dit : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (Marc 10:43,44 cp. 9:33-35). Le jour du Dernier Repas, la veille de sa mort, les disciples se disputèrent au sujet duquel était le meilleur (Luc 22:24,27). Jésus leur rappela : « Je suis parmi vous en tant que serviteur ». Apparemment, il commença aussi à laver les pieds de ses disciples à ce moment là (Jean 13:1-17). Il conclut cette tâche de serviteurs avec les paroles suivantes : « vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (Jean 13:14-17). Ainsi ils firent de même. Le livre des Actes décrit ceux qui menèrent l'Eglise comme des proclamateurs fidèles de la Parole de Dieu, tout en nourrissant et en prenant soin du troupeau de Dieu et « non exercer une mauvaise autorité sur (ceux) qui leur sont confiés, mais en étant des exemples pour le troupeau » (1 Pierre 5:3). Le leadership exercé avec un cœur de serviteur caractérisait bien la Première Eglise et

était évident dans la vie des apôtres, tels que Pierre et Jean (2 Pierre 1:1 ; Apocalypse 1:1) ; des anciens tels que Jacques et Jude (Jacques 1:1 ; Jude 1:1) ; et dans la vie des sept appelés à servir aux tables, tels que Etienne et Philippe (Actes 6:3-6).

Ceux qui dirigeaient bien leur maison et faisaient de même avec l'Eglise, ceux-là modelaient le leadership selon Christ. En tant que bons et fidèles serviteurs, même s'ils étaient jeunes, ils sont devenus comme Timothée, « un exemple pour les croyants » en paroles et en actions (1 Timothée 4:12). Stimulant en eux les dons de l'Esprit, ils se sont dévoués au ministère de la Parole en prêchant et en enseignant, et apprenant à « être vigilant dans leur vie et leur doctrine » (1 Timothée 4:13-16). Ils enseignaient autant les hommes que les femmes, jeunes et vieux, ces choses qui sont en accord avec la sainte doctrine en étant dévoués aux bonnes œuvres « de manière à rendre les enseignements de Dieu notre Sauveur attrayants » (Tite 2:1-10). Ainsi, alors que le ministère d'enseignement et la mise en pratique au quotidien de la sainte doctrine se répandaient, le témoignage de Christ s'étendait aussi. Paul pressait Timothée à transmettre les choses qu'il avait entendues de lui en présence de nombreux témoins, à « des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres » (2 Timothée 2:2). Paul enseigna Timothée, qui lui, enseigna d'autres, des personnes dignes de confiance, qui étaient, elles, envoyés pour enseigner les vérités qu'elles avaient reçues, à d'autres. Une telle multiplication de leaders qui enseignent d'autres qui à leur tour vont enseigner d'autres, est essentielle à la croissance et l'expansion de l'Eglise ; c'est une clef vers la maturité et la multiplication.

Conclusion

Faire des disciples de toutes les nations commence avec l'évangélisation et la création d'une église, ce qui est dans les deux cas un processus de naissance et de relations proches. Le but étant de produire des disciples responsables et reproductifs. La deuxième étape

continue ce que la première a initié. Cela implique de fortifier l'église en développant des caractères pieux et libérant les ministères, ce qui requiert un processus de modèle, exemple et mentor. Le résultat devrait être de faire des leaders responsables et reproducteurs d'autres leaders. En encourageant la vie de famille et la culture d'une vie saine dans la congrégation, ceux qui suivent Jésus Christ sont formés et transformés à son image. En équipant les membres du Corps de Christ pour le travail ministériel et le développement des leaders – et des serviteurs, l'église grandit en maturité, en nombre et en unité.

Mobiliser les Membres et Développer les Leaders

Lorsque les missionnaires sont partis du Sri Lanka en 1981, Leslie et Belen Keegel ont été désignés pour en être les leaders nationaux. Bien que la nation ait été déchirée par la guerre civile durant deux décennies, les œuvres Foursquare se sont développées par l'implantations d'églises de maisons ; aujourd'hui, il y a plus de 1000 églises dans toute la nation. Alors que les églises de maisons se développaient, particulièrement dans les centres urbains, ces groupes se sont souvent transformés en églises établies. Ces « églises de centre » servent de bases dans lesquelles les serviteurs vont être mobilisés, formés, et envoyés pour établir de nouveaux groupes dans tout le pays. Les pasteurs sont formés et équipés par le moyen d'instituts bibliques et de séminaires de Formations pour Leadership Enservice (FLE). C'est par le moyen des séminaires FLE que de nombreux leaders reçoivent leurs premières formations pour le ministère ; ils se réunissent tous les trois - quatre mois dans un centre urbain durant deux à trois semaines dans le cadre d'une formation de leadership intensive basée sur une matière fondamentale de douze cours basiques de FLE, en connaissances de la Bible, de la théologie et du ministère. A la suite de ces séminaires un institut s'est développé pour des formations qui équipent les jeunes leaders émergents qui sont formés par leur pasteur qui sont également leur mentor. Une telle multiplication continuelle de leaders a été la clef pour la croissance constante et l'expansion du travail fait au Sri Lanka par Foursquare, et cela même pendant les temps de persécution et de d'instabilité dans le pays.

CHAPITRE CINQ

Disciples de Toutes les Nations : *Étape Trois : Nationaliser* *Se Multiplier/ Expansion*

Introduction

La troisième étape du cycle d'une vie est la période de « jeune adulte », lorsque la plupart des gens quittent leurs parents, se marient, établissent un foyer, et ont des enfants. C'est la saison de la vie quand la reproduction et la multiplication prennent place. C'est l'étape lorsqu'une congrégation qui a été fructueuse dans le processus de faire des disciples et de former des leaders, commence à se multiplier et à devenir un mouvement qui touche une nation. L'objectif de l'étape 3 est de faire des congrégations responsables et reproductives. La tâche est double : donner l'autorité nécessaire à l'église pour qu'elle soit libre dans les différents domaines de ministères et qu'elle grandisse, et sponsoriser l'église pour qu'elle se multiplie et s'élargisse.

Libérer l'Eglise pour qu'elle grandisse : Le Processus de lui accorder l'autorité nécessaire

Les jeunes adultes sont préparés et libérés pour aller et commencer leur propre famille. De même, la jeune église doit être préparée et

libérée pour produire du fruit et se multiplier dans la propre culture de son pays. L'église doit pouvoir agir en puissance, ce qui signifie, qu'elle doit avoir la responsabilité et l'autorité pour se développer sans la constante dépendance de l'aide extérieure. Cela prend place de deux façons : en mettant en contexte la vie et le ministère de l'église et en structurant l'église pour qu'elle soit libre de grandir.

Mettre l'Eglise en Contexte

Si une église doit être fructueuse et se multiplier, elle doit entrer dans le cadre de l'environnement dans lequel elle exerce le ministère. Elle doit être libre de se développer d'une manière culturellement appropriée pour devenir véritablement indigène. Elle a besoin de s'exprimer, se diriger, être autonome, et se multiplier sans une assistance excessive extérieure ni une dépendance continue. Tout comme un jeune couple marié qui établit sa maison, une jeune église doit être préparée et autorisée à se tenir « debout » toute seule et essayer de « prendre son envol ».

L'un des premiers domaines dans lequel on peut aider l'église à se mettre en contexte et « s'adapter » à son environnement, c'est en l'autorisant à exprimer d'une manière biblique et authentique sa pratique personnelle de la foi. Quels sont les essentiels bibliques de la foi en Christ ? Comment peuvent-ils être vécus, mis en pratique ? Comment est-ce que « la foi qui a été transmise aux saints » (Jude 3) peut être expliquée et exprimée dans la culture ?

Les lettres dans le Nouveau Testament sont les premiers exemples d'une telle clarification et application de l'Évangile dans un contexte du premier siècle. Écoutez les paroles de l'apôtre Pierre à la fin de sa première épître. « C'est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable. » (1 Pierre 5:12). Il explique à ses lecteurs la foi qu'ils avaient (“la véritable grâce de Dieu”) et les exhorte à la mettre en pratique (“à laquelle vous êtes attachés”). L'apôtre Paul

a fait la même chose dans le livre des Romains. “Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.” (Romains 12:1) Dans les premiers onze chapitres, Paul explique clairement l’Evangile, c’est la puissance de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, qu’ils soient Juifs ou païens. En montrant qu’il n’y a pas de juste, pas même un seul, car tous ont péché et sont séparés de la gloire de Dieu, Paul explique comment Dieu “a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.” (Romains 11:32), car l’Evangile révélé est “... la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu’il est écrit: le juste vivra par la foi.” (Romains 1:16-17).

A la lumière d’une telle grâce et d’une telle miséricorde, Paul répond à la question, “Comment donc nous qui avons cru vivrons-nous?” En vivant une vie de foi, Paul explique, ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence, afin que vous testiez et approuviez quelle est la volonté de Dieu en servant le Corps de Christ, vous soumettant aux autorités qui gouvernent, édifient ceux qui sont faibles dans la foi et en maintenant un esprit d’unité (Romains 12-15). Expliquer et vivre l’Evangile au premier siècle du monde Romain était une affaire en rapport avec “la mise en contexte de la foi” en parole et en action.

Comment est ce que les croyants qui suivent Jésus peuvent être dans le monde mais pas du monde ? Comment une église peut-elle avec authenticité exprimer la véritable grâce de Dieu dans sa culture et son pays sans tomber dans un syncrétisme qui dilue l’Evangile et sans tordre bizarrement l’Evangile ? Comment est ce que l’église qui se met en contexte peut-elle éviter de le faire avec exagération ce qui polluerait la culture propre de l’Evangile ou de le faire trop faiblement ce qui est exprimé par un manque d’enthousiasme à embrasser la culture ?

Donner à l’église la responsabilité et l’autorité pour qu’elle découvre comment exprimer et mettre en pratique avec authenticité et d’une manière personnelle sa foi. Ceci est essentiel si l’église

veut devenir indigène. La vérité de l'Évangile ne change pas même si les schémas et les pratiques varient d'une culture à une autre. Ceci était vrai au premier siècle. La façon dont les païens devenus croyants à Rome, adoraient, partageaient la communion fraternelle et vivaient leur foi chrétienne était probablement différente de celle des croyants juifs à Jérusalem. Mais tous étaient membres de la famille, la famille de Dieu, le Corps de Christ. Il en est de même aujourd'hui, la manière dont les croyants de race blanche en Amérique du Nord adorent, partagent la communion fraternelle, et vivent leur foi est différente des croyants Latins américains en Amérique du Sud, qui eux différents des croyants africains en Afrique subsaharienne, et différents des croyants de l'Asie du Sud en Inde. Tout comme l'a dit un évangéliste indien "ne présentez pas l'Évangile comme une plante dans un pot. Présentez-le comme une semence et plantez-la dans le sol indien ensuite laissez-la pousser." La semence de l'Évangile est la même car Jésus est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, mais les sols culturels varient. Dieu envoya Son Fils dans la plénitude du temps pour qu'il naisse d'une femme, sous la loi, au premier siècle, le judaïsme palestinien. C'est le schéma de Dieu, l'Évangile habillé culturellement dans lequel il apprend la langue, mange la même nourriture, porte les vêtements et apprend sur les coutumes alors que pendant tout ce temps il transforme les habitants en changeant leur cœur, renouvelant leur pensée et en restaurant leur âme. L'Église doit comme le sel et la lumière, pénétrer et illuminer le monde duquel elle fait partie. Elle est complètement dans le monde mais pas du monde. C'est le principe de l'incarnation. C'est Dieu en Christ, la "Parole devenue chair." C'est Christ dans l'Église, "l'Évangile devenu chair" dans chaque culture et groupe de personnes.

Alors qu'elle passe au stade de l'âge "jeune d'adulte", une Église devrait être préparée à trouver son propre moyen d'expression de foi commune, tout en aimant l'unité et la sainte doctrine. L'Église doit entrer dans sa propre culture. Par conséquent, l'Église doit progressivement multiplier des leaders locaux. C'est par le jeûne et la prière, que l'apôtre Paul a désigné et envoyé des anciens dans

chaque ville et en faisant cela il a donné la responsabilité aux églises de se gouverner elles-mêmes et de trouver leur propre moyen d'expression (Actes 14:23). Si une église doit se multiplier, être reproductive, elle doit être capable de fonctionner avec ses propres ressources. Elle doit avoir ses propres leaders, et elle doit les soutenir si elle veut être fructueuse et se multiplier dans sa propre culture et son pays. Une dépendance continuelle venant des aides extérieures, financières et humaines, empêchera une église nationale de devenir forte et de développer un mouvement national. C'est pour cette raison que l'église doit apprendre à produire ses leaders locaux et être financièrement autonome par ses dîmes et offrandes. L'auto-gouvernance et l'autonomie vont ensemble. Les offrandes que Paul recevait des églises de temps en temps, étaient pour les personnes dans le besoin, et non pour soutenir les leaders des églises locales. Il exigeait des églises qu'elles soient financièrement indépendantes et qu'elles soutiennent leurs propres leaders. Il enseignait "que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement, car la Parole dit, 'Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire'" (1 Timothée 5:17-18). Les leaders locaux doivent être soutenus localement.

De plus, pour que l'église soit en contexte avec la culture dans laquelle elle se trouve, elle doit faire sa propre publicité, ayant trouvé sa propre manière de s'exprimer, s'autogouverner, son autonomie financière. La façon par laquelle une église va vers l'extérieur, témoigne, et évangélise devrait être culturellement sensible et faisable financièrement. Les moyens utilisés ainsi que les méthodes et le matériel devraient être appropriés et abordables; autrement l'église pourrait devenir inutilement dépendante des ressources extérieures ce qui conduirait à une restriction du développement de ressources locales, et empêcherait ainsi la croissance et la bonne santé de l'œuvre. L'investissement sage dans une église nationale va se concentrer sur le fait de libérer et de responsabiliser, plutôt que de restreindre, tout comme la manière dont les parents

libèrent et responsabilisent leurs enfants jeunes mariés en les laissant s'établir dans leur propre maison.

Le fait de libérer, autoriser, est un processus qui permet à l'église nationale de "voler de ses propres ailes" en entourant et développant des leaders locaux en bonne santé. Cela permet à l'église de "tenir debout" en cultivant et utilisant des ressources locales à disposition. Une église nationale doit être libre de trouver le moyen authentique de refléter « en chair et en os » l'Évangile dans la culture et de clairement communiquer la Bonne Nouvelle de Christ de façon à être comprise par les non-croyants de la région et que ce soit également pertinent.

Structurer l'Église pour l'Élargissement/Expansion

Libérer l'église pour qu'elle grandisse continuellement requiert le développement de structures fonctionnelles et appropriées qui permettent et libèrent l'expansion et la croissance. Tout comme notre squelette structure la croissance de notre corps, facilitant la croissance et la santé, de la même manière une église doit avoir des formes structurelles qui aideront au développement et à la croissance.

La Première Église avait une structure dès le commencement. Initialement l'Église de Jérusalem se retrouvait régulièrement dans le temple et de maisons en maisons. Les douze apôtres se donnaient à la prière et au ministère de la Parole ainsi qu'« au service des tables » pour la distribution de la nourriture (Actes 6:1-2). Cela requérait de l'organisation et une structure. Cependant, le nombre augmentant des disciples requérait un ajustement autant dans la structure que dans le nombre et le type de leaders. Les Juifs qui parlaient le grec (Hellénistes) « murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. » Les apôtres qui parlaient l'araméen demandèrent sagement aux disciples de choisir parmi eux sept hommes qui étaient connus pour leur sagesse et pleins de l'Esprit Saint. Sept furent choisis et les apôtres prièrent en leur imposant

les mains, et leur remirent la responsabilité de la distribution quotidienne de nourriture. Tous les sept portaient des noms grecs et apparemment étaient des Juifs qui parlaient le grec (Actes 6:5). Trois majeurs ajustements dans la structure et l'organisation prirent place : le nombre des leaders augmenta de 12 à 19, le type de leader s'étendit pour inclure des Juifs parlant le grec et les apôtres purent être libres pour se dédier à leurs premières responsabilités qui étaient la prière et le ministère de la Parole. Le résultat fut que « La Parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi » (Actes 6:7). La restructuration aida à la croissance et l'expansion. La peau de l'outre (structure) était flexible, permettant au vin (le corps des croyants) de grandir et se développer. Quelques temps après la structure était encore étirée pour inclure des leaders qui étaient anciens, et qui avaient été désignés pour surveiller le ministère grandissant de l'église à Jérusalem (Actes 11:30 ; 15:16).

Une telle libération du ministère par la restructuration et l'expansion du nombre de leaders ne peut être qu'un autre exemple de ce que Moïse a appris du conseil de son beau-père Jéthro : « tu t'épuiseras toi-même et tu épuiseras ce peuple qui est avec toi ; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu.... Etablis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. (et) Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge et qu'ils la portent avec toi.. Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit. » Et il fut capable « de faire face aux difficultés. » Etant donné que Moïse ajusta la structure en obéissant à Dieu « Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. » (Exode 18:18-26). La croissance et l'expansion requièrent une structure et une organisation qui soient flexibles plutôt que restrictives afin de libérer.

La structure et l'organisation ne font pas grandir l'église, mais elles peuvent soit libérer ou restreindre la vie et la croissance. L'exemple de l'apôtre Paul dans la désignation d'anciens dans chaque église est instructif (Actes 14:23), et il dit à Tite de faire la même chose « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui est à régler, et que selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, » (Tite 1:5). Il a alors donné des instructions bien claires, quant aux qualités de tels leaders (littéralement, « sains, en bonne santé ») afin que la sainte doctrine soit enseignée et que les croyants soient édifiés (Tite 1:6-9). Il a également donné des instructions similaires à Timothée dans la ville d'Ephèse concernant le choix des anciens qualifiés qui enseignent, prêchent et dirigent les affaires de l'église, afin que les gens sachent « ... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant... » (1 Timothée 3:1-15). Donc si la famille de Dieu est l'église du Dieu vivant, nous nous attendons à ce qu'elle soit vivante et croissante. Une telle vie et croissance devaient être nourries, et cela requiert la multiplication « d'hommes responsables, fiables qui seront aussi qualifiés pour enseigner d'autres » (2 Timothée 2:2). En complément des règles établies pour les leaders responsables, Paul donna également des instructions pour les diacres qui, après avoir été éprouvés, servaient. Autant qu'à Jérusalem, prendre soins des veuves était aussi un ministère nécessaire dans les églises d'Ephèse.

Faciliter la croissance et le ministère requiert une structure et de l'organisation. La question si une église a besoin de structure et d'organisation ne se pose pas. La question qui se pose est : quelle sorte de structure et d'organisation et à quel moment. Est-ce que la structure et l'organisation sont fonctionnelles ? Est qu'elle libèrent ou restreignent ? Sont-elles appropriées et s'identifient-elles à la culture ? Alors qu'une église grandit, le développement des ministères qui répondent aux besoins est une priorité importante. Le ministère aux familles, aux enfants, aux jeunes, aux adultes, aux groupes particulièrement en besoins, ceci est essentiel. Libérer de tels ministères va exiger à l'église de se structurer pour son expan-

sion, et non pour une simple maintenance du ministère. Une telle structure a besoin d'être simple et flexible, pour permettre et aider la croissance et l'expansion. Ceci est particulièrement vrai dans le cas où l'église non seulement grandit et se développe mais aussi lorsqu'elle se multiplie et démarre d'autres œuvres. Des structures d'échelle mondiale deviendront nécessaires pour la multiplication des églises régionales, nationales, ainsi que la nécessité de leaders plus nombreux et de différentes sortes.

Mettre en Contexte, Unifier, et Nationaliser l'œuvre

Etant donné que le travail en Papouasie-Nouvelle-Guinée commençait à voir les congrégations se multiplier, il était clair que l'église nationale avait besoin d'être libérée pour « prendre son envol » et être autorisée à établir sa propre vision ainsi que son propre leadership. Une partie du processus était la mise en page d'une constitution nationale et de statuts où serait incorporé ce qui était nécessaire en termes de doctrine et de structure, tout en respectant le milieu culturel qui l'entourait. En plus de tout cela, l'infrastructure de l'église nationale était développée, en multipliant des régions, des départements, et des lieux, en accordant à des leaders clef d'exprimer la vision, et développer de jeunes leaders, d'établir des points de ministères dans ces lieux. Le résultat a donné aux leaders nationaux un sens de responsabilité pour leur pays, ce qui les a conduit à un développement rapide d'églises, d'écoles et de centres médicaux dans tout le pays. L'Eglise Foursquare en Papouasie consiste maintenant en plus de 1000 congrégations locales et une présence Foursquare dans les 19 provinces. Leur but est de toucher entièrement la nation.

Multiplier l'Eglise pour l'Elargissement/Expansion : Le Processus de Parrainage

Alors que l'église se développe, une réalité extérieure devient de plus en plus évidente, et les fruits tendent vers une multiplication. L'expansion commence lorsque l'église atteint sa propre « Jérusa-

lem, » ce qui signifie que l'église touche les gens de la même culture, similaires, ceux qui vivent dans la même communauté. L'expansion continue lorsque l'église touche les gens qui sont de la même culture ou similaire et qui vivent dans la région plus large, connue en tant que « Judée ». Une telle expansion de témoignage requiert peu à peu plus de collaboration, d'où la collaboration entre églises pour les événements d'évangélisation. Ce processus de parrainage se fait de deux manières : en travaillant ensemble pour évangéliser une communauté et une région, et en travaillant ensemble pour multiplier de nouvelles églises.

Evangéliser une Communauté

Jésus a promis à ses disciples que lorsque le Saint Esprit viendrait sur eux, ils recevraient la puissance pour être ses témoins, en commençant « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Dès le jour de la Pentecôte, c'est exactement ce qui est arrivé, les témoins du Christ ont commencé à se répandre en Jérusalem et en Judée. De 120 disciples dans une chambre haute à 3000 convertis dix jours plus tard, l'Eglise de Jérusalem augmentait de jour en jour « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:47). En moins de deux ans le nombre de ceux qui crurent augmenta jusqu'à 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants (Actes 4:4). Même après la mort soudaine de Saphira et d'Ananias « le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus » (Actes 5:14). Grâce aux guérisons miraculeuses que les apôtres avaient faites, « la multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris ». En fait, Jérusalem était couverte par les enseignements des apôtres et l'Evangile se répandait dans les régions aux alentours (Actes 5:16-29).

Et des milliers qui crurent, la plupart d'entre eux étaient Juifs. L'Evangile était en train de toucher ceux qui étaient d'une culture

similaire ou identique à Jérusalem et en Judée.

Un schéma similaire d'expansion du témoignage dans une communauté et les régions voisines a pris place dans différents endroits tels qu'à Antioche en Syrie (Actes 11:19-26 ; 13:1-4), en Thessalonique en Grèce (Actes 17:1-4 ; 1Thess. 1:7-10), et à Ephèse dans l'Ouest de la Turquie (Actes 19:8-20 ; Col. 1:6-8). Comment cela a-t-il pu se produire ? Était-ce stratégique ou spontané ? Était-ce planifié ou pas du tout ? C'était probablement les deux. L'expansion du témoignage était planifiée par le Saint Esprit, mais les croyants obéissaient spontanément et étaient conduits par l'Esprit stratégiquement pour toucher leur communauté et les régions autour avec l'Évangile. Ils priaient et jeûnaient régulièrement. Les croyants étaient sensibles aux directives de l'Esprit et ils répondaient en touchant ceux que le Seigneur avait préparés pour recevoir l'Évangile. Le travail que fait le Corps de Christ « en restant ferme d'un même esprit, en luttant pour la même foi dans l'Évangile » sous l'opposition croissante qui d'ailleurs favorise la large et rapide expansion de l'Évangile (Philippiens 1:27). L'Église était unie et le monde croyait.

Il est vital d'élargir la vision d'une église pour voir que les perdus sont comme « des brebis sans berger ». Une église avec ce genre de vision peut grandir et devenir un mouvement dans toute une région. Apprendre à expérimenter le cœur du Père pour la brebis perdue est un travail que l'Esprit de Dieu accomplit. C'est apprendre à voir ce que Dieu voit et sentir ce que Dieu sent. L'église qui expérimente la compassion de Jésus, travaille aussi dans les affaires du Père qui consiste à chercher et sauver les perdus. Lorsque l'église a une vision élargie et un cœur pour les perdus, elle commence à sortir intentionnellement, régulièrement et dans l'unité, vers la société pour toucher les perdus, en accordant une attention particulière à ces groupes de gens dans le besoin et qui sont ouverts à l'Évangile. Le travail en réseau de relations et d'intérêts communs devient le « filet », et les langues tout comme les cultures communes deviennent des « ponts » par lesquels les gens sont conduits à Jésus. En utilisant ces méthodes et en gagnant de nombreuses

personnes à Christ, cela va éventuellement nécessiter l'ouverture de nouvelles églises.

Multiplier les Congrégations

Lorsqu'une église augmente en nombre, l'expansion en croissance doit éventuellement aller vers une extension en croissance, ce qui signifie, ouvrir de nouvelles congrégations. Dans les premiers jours de l'Eglise de Jérusalem, l'expansion fut rapide et même des gens venaient des alentours de la Judée à Jérusalem pour le ministère. « La multitude accourait des villes voisines, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris. » (Actes 5:16). Mais lorsque la persécution augmenta, de nombreux croyants, en particulier les Juifs Hellénistes, furent dispersés dans toute la Judée et la Samarie. Et « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la Bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8:4). Le résultat fut que l'Eglise commença à se multiplier dans toute la Palestine. L'expansion conduisait à l'extension car de nouvelles églises apparaissaient. Les fruits commencèrent à donner un résultat de multiplication, et en l'espace de moins de dix ans, des églises furent établies dans toute la Judée, la Galilée, et la Samarie. (Actes 9:31). Le mouvement des croyants n'était plus en direction de Jérusalem, mais de Jérusalem. Jérusalem n'était plus le centre, comme dans l'Ancien Testament où les gens allaient rencontrer Dieu. Mais Jérusalem devint plutôt le centre duquel l'Évangile se répandit dans toute la région et au-delà, avec des gens qui venaient pour connaître le Seigneur d'aussi loin que la Phénicie au Liban, de l'île de Chypre et d'Antioche en Syrie (Actes 11:19).

Un schéma identique se développa à Ephèse dans l'ouest de la Turquie. Bien que Paul resta deux ans dans la ville pour prêcher dans l'école d'un nommé Tyrannus, l'Évangile se répandit dans toute la région « cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient en Asie, Juifs et Grecs, entendirent la Parole du Seigneur » (Actes 19:10). Bien que de nombreuses personnes venaient

à Christ à Ephèse et que l'expansion de l'église était rapide, la région autour fut également touchée par l'Évangile. L'expansion conduisait à l'extension alors que de nouvelles églises se multipliaient dans toute la province dans des communes telles que Smyrna, Pergamum, Thyatira, Sardis, Philadelphie, Laodicée, et Colosse.

Apparemment, ce schéma de multiplication des églises caractérisait le ministère de l'apôtre Paul tout au long de ses voyages. Autrement, comment ses commentaires pourraient être expliqués lorsque en moins de 25 ans suite à la Pentecôte, « ainsi depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ » (Romains 15:19) En fait, tant et si bien que l'Évangile avait pénétré le monde méditerranéen de l'Est ; et que Paul voulu partir pour l'Espagne pour ne pas bâtir sur les fondements d'un autre. Bien entendu, il restait beaucoup à faire pour nourrir, fortifier et prendre soin des églises qui avaient été instaurées. Paul et beaucoup d'autres avaient planté, mais des enseignants comme Apollos étaient nécessaires pour arroser afin que Dieu puisse accorder la croissance (1 Corinthiens 3:6).

Il est clair que, incorporer de nouveaux croyants dans la famille de Dieu donna lieu à de larges congrégations et nécessita le démarrage d'autres congrégations. Bien que les gens ne peuvent physiquement grandir que jusqu'à une certaine taille, il n'y a par contre pas de limite à leur croissance s'ils commencent à avoir des enfants, qui eux-mêmes ont des enfants qui ont aussi des enfants. La croissance en nombre devient exponentielle ; l'augmentation devient la multiplication. Ainsi fut le cas lorsque le Seigneur dit à Adam, et Eve « soyez féconds et multipliez-vous en nombre... remplir la terre » (Genèse 1:28). Suite au déluge, Dieu dit la même chose à Noé et ses fils (Genèse 9:1). Si cela est vrai dans le monde physique, cela ne devrait-il pas être vrai dans le monde spirituel ? Etre féconds /fructueux devrait conduire à la multiplication. De quelle autre façon le témoignage du Christ pourrait-il s'étendre jusqu'aux « extrémités de la terre » (Actes 1:8) ? De quelle autre manière « cet Évangile du Royaume serait proclamé dans le monde

pour être un témoin à toutes les nations avant que la fin arrive » (Matthieu 24:14) ?

Évangéliser et multiplier de nouvelles congrégations

« Sous la direction et la puissance du Saint Esprit, quelques missionnaires étrangers se répandront dans certaines villes principales des Philippines, commenceront par un travail d'évangélisation, immédiatement après bâtiront une forte église centrale avec ces convertis et ouvriront une école biblique où les leaders seront formés pour aller démarrer des églises indigènes et cela ainsi comme des cercles de ricoché depuis le noyau qui est l'église mère. « C'est ainsi que Jim Montgomery, chercheur en croisades missionnaires d'outre-mer écrivit sur la croissance de l'Eglise Foursquare dans les Philippines, après la deuxième guerre mondiale dans son livre le feu du Nouveau Testament dans les Philippines (p. 187). Il reporta que l'Eglise Foursquare augmenta jusqu'à presque 11000 membres dans 194 églises et 179 points de rencontre en 1967. En comprenant que le travail de l'église est de prêcher l'Évangile et d'établir des congrégations dans chaque communauté, Montgomery a remarqué que « dans leur église, tout ce que font les personnes appartenant à Foursquare, d'ailleurs également dans leur vie privée, est penché vers l'évangélisation » (pp. 188-189). De telles évangélisation et multiplication de nouvelles églises ont continué de caractériser l'Eglise Foursquare dans les Philippines, et aujourd'hui il y a plus de 165000 membres et 4100 églises et lieux de rencontres dans toute la nation.

Conclusion

Une église en bonne santé se multiplie. Par sa croissance dans le Seigneur et ensemble en communauté, elle augmente en nombre et s'étend. Une telle explosion fructueuse, prépare le chemin pour une croissance exponentielle car elle se reproduit dans de nouvelles congrégations. Ce processus de multiplication requiert à l'église de recevoir l'autorité nécessaire ce qui lui permet de « tenir debout seule » et d'être structurée pour une croissance continue. Alors elle commence à s'étendre car elle évangélise de plus en plus la com-

munauté et la région, en sponsorisant de nouvelles congrégations qui en retour sponsorisent d'autres nouvelles congrégations.

Dans l'étape 3 l'établissement de nouvelles églises au travers des ressources partagées devient un style de vie. Des églises sont continuellement formées pour sponsoriser d'autres églises en se multipliant et offrant de l'aide en envoyant des leaders et des finances. Une forte intercession dans la prière devient vitale pour soutenir et fortifier l'établissement de nouvelles églises, de leaders, qui sont sensibles au Saint Esprit, et commencent à multiplier de nouvelles congrégations. Lorsque tout cela arrive, un mouvement d'églises devient un outil spirituel et stratégique entre les mains de Dieu pour toucher une région et une nation.

CHAPITRE SIX

Disciples de Toutes les Nations : *4^{ème} Etape : Envoyer / Faire le Pont/ S'élargir*

Introduction

La 4^{ème} étape se forme sur la base des étapes précédentes, elle est la réalisation de celles-ci, c'est le signal du point culminant du cycle de la vie et le début d'un autre cycle de vie. Dans cette étape l'Évangile aura fait le tour complet du cercle, en formant et initiant un autre cercle. Tout comme la saison de vie lorsqu'on est grands-parents, l'étape 4 est simultanément un temps d'accomplissement et d'initiation. Alors qu'une génération est en voie de finir, une autre commence. C'est le temps où une génération ressourçe et libère une autre génération. Ayant reçu gratuitement l'Évangile, l'église nationale commence à le dispenser gratuitement en envoyant des missionnaires dans son pays et au-delà de ses frontières. Le but de l'étape 4 est de créer des églises responsables, reproductrices qui envoient des missionnaires en mission. C'est le but d'un mouvement national qui se concentre sur le monde et qui envoie et soutient des missionnaires qui travaillent dans leur nation et à l'extérieur dans d'autres nations. La tâche a deux côtés : travailler en réseau pour toucher des groupes culturels à l'intérieur de son propre pays et région, et travailler en partenariat pour toucher des groupes culturels dans d'autres pays et régions.

***Envoyer pour toucher des groupes nationaux culturels :
Processus de travail en réseau***

Il y a au-delà de notre entourage familial que nous connaissons et dans lequel nous avons des expériences, un monde. Jésus est venu sauver un monde bien plus grand que le nôtre. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique afin que *quiconque* croit ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3:16) Le cœur de Dieu inclut toutes les personnes. Il ne veut qu'aucun ne périsse, mais que tous viennent à la repentance. La proclamation de l'Évangile de Jésus Christ a commencé à Jérusalem, mais elle devait aller vers *toutes* les nations ou groupes de personnes (*ethnie*, Luc 24:47).

Au début Jésus envoya ses disciples « uniquement vers les brebis perdues d'Israël » (Matthieu 10:6). Ce qui au début paraissait être une mission locale, étroite, exclusive, devait en fait être large, inclusive et une grande mission pour faire de toutes les nations des disciples (Matthieu 28:20). Dans le Nouveau comme dans l'Ancien Testament « aux Juifs en premier » n'avait jamais voulu dire « aux Juifs seulement ». Il était question de priorité, et non de pré-judice. La bénédiction d'Abraham n'était pas du favoritisme exclusif mais plutôt le début d'une bénédiction destinée à toucher toutes les familles de la terre au travers de leurs descendants, les Juifs. Basés sur la mort et la résurrection de Jésus Christ, ses disciples avaient reçu la mission de prêcher en son nom, la repentance et le pardon des péchés à *toutes* les nations. Ils étaient supposés être ses témoins non seulement pour leur propre « nation » mais aussi pour la « nation » Samaritaine et pour les « nations » étrangères qui vivaient sur leur propre terre et au-delà de leurs frontières. Ces premiers disciples devaient commencer où ils se trouvaient, avec ceux qui vivaient en Jérusalem et en Judée et qui étaient de culture et d'histoire similaire Juive. Mais ensuite l'Évangile devait être prêché au-delà de leur cercle culturel, aux Samaritains qui, même si près, étaient de culture et d'histoire différentes. Cet élan d'aller vers d'autres, allait nécessiter un pont transcultu-

rel ; cela allait nécessiter ce que l'on appelle « l'évangélisation transculturelle » ou « missions ». C'est un défi de toucher des groupes venant d'autres cultures. Il faut augmenter une sensibilité au monde extérieur, et cela requiert de soutenir et envoyer des missionnaires, des travailleurs transculturels.

Augmenter une sensibilité pour le monde

Une sensibilité grandissante pour un monde plus grand que notre entourage commence lorsque nous avons un esprit ouvert pour comprendre tout ce qui est enseigné dans les Ecritures sur Jésus le Messie, et particulièrement sur sa souffrance, sa mort, et sa résurrection qui furent pour le salut de *toutes* les nations. Ce fut l'expérience qui ouvrit l'esprit des deux disciples sur la route d'Emmaüs alors que Jésus « leur expliqua ce qui se rapportait à lui dans toutes les Ecritures. » (Luc 24:27) Comme ils sentaient comme un feu dans leur cœur pendant qu'il leur parlait en chemin et qu'il leur expliquait les Ecritures. Après plusieurs heures, cette même expérience d'ouverture de l'esprit est arrivée aux onze disciples à Jérusalem lorsque Jésus apparut soudainement alors que les portes étaient fermées et leur parla. Encore une fois Il ouvrit leur esprit pour qu'ils comprennent les Ecritures – le Messie après avoir souffert, au troisième jour ressuscitera de la mort et la repentance et le pardon des péchés seront prêchés dans son nom à *toutes* les nations, en commençant à Jérusalem » (Luc 24:45-47). Ce fut une telle révélation pour tous les Juifs Galiléens. Jésus est non seulement le Sauveur des Juifs, Il est l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde (Jean 1:29).

Les disciples restèrent à Jérusalem en obéissance aux instructions de Christ « mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24:49), jusqu'au jour de la Pentecôte où ils furent remplis du Saint Esprit. En commençant avec le message de Pierre adressé à la foule le jour de la Pentecôte, les apôtres continuèrent à témoigner du Christ avec audace, même lorsqu'ils étaient persécutés et emprisonnés. L'oppo-

sition religieuse et la persécution finirent par éventuellement mettre à mort le premier martyr, à cause de sa position pour Christ, Etienne, l'un des sept diacres qui avait été choisi. Ainsi une grande persécution éclata contre l'église à Jérusalem et les disciples furent dispersés dans des territoires non Juifs, ils prêchaient la Parole de partout où ils allaient (Actes 8:4).

Ainsi, la première mission transculturelle vers d'autres groupes fut imprévue, plus involontaire que volontaire. Le témoignage de Christ fut répandu dans d'autres « nations » en incluant les Samaritains et les païens qui vivaient en Israël et au-delà de ses limites. Cette expansion fut largement possible au travers des Hellénistes, des croyants biculturels tel que Philippe. Apparemment, les apôtres Hébreux et les croyants n'étaient pas le centre d'attention de la persécution qui avait éclaté, et plusieurs, si ce n'est la plupart, étaient restés à Jérusalem (Actes 8:1). Apparemment la force motrice derrière la persécution venait des étrangers non croyants nés Juifs Hellénistes, tel que Saul de Tarse (Acte 6:9) et leurs oppositions étaient principalement dirigées contre les croyant Juifs Hellénistes. Il semblerait que la communauté des Juifs Hébreux n'était largement pas atteinte par la persécution qui éclata lorsqu'un croyant Juif Helléniste mourut. Cependant lorsque les apôtres à Jérusalem entendirent que la Samarie avait accepté la Parole de Dieu grâce aux prédications de Philippe, ils envoyèrent Pierre et Jean. Lorsqu'ils eurent prié pour les nouveaux croyants, le Seigneur confirma l'inclusion des Samaritains dans la famille de la foi en leur accordant le don du Saint Esprit comme il l'avait fait pour les 120 le jour de la Pentecôte (Actes 8:14-17). Pendant leur voyage de retour à Jérusalem, Pierre et Jean continuèrent la mission parmi les Samaritains en « prêchant l'Évangile dans de nombreux village Samaritains » (Actes 8:25). Et plus tard, bien qu'il fallut trois visions pour préparer un apôtre peu disposé comme Pierre pour aller à Césarée chez l'étranger qui avait la crainte de Dieu, ce nommé Cornélius, il découvrit un champ de moisson blanc lorsque ce centurion et toute sa famille se tournèrent vers le Seigneur et reçurent le Saint Esprit à l'écoute de l'Évangile que

Pierre leur prêcha (Actes 10).

A l'intérieur d'Israël, les « nations non Juives venaient à Christ. La mission prenait place chez eux. L'évangélisation transculturelle était en place. Les apôtres commençaient à voir ce que leurs Ecritures leur avaient prédit, que le Messie souffrirait et ressusciterait des morts le troisième jour et que la repentance et le pardon des péchés serait prêché en son nom à toutes les nations. Des disciples étaient formés des nations des Samaritains et des gentils. La mission de Christ qui est de prêcher l'Évangile à toute créature et de faire des disciples de toutes les nations était en train de prendre place dans leur propre nation, sous leurs yeux.

Pour créer une conscience ouverte au monde, il faut commencer par comprendre ce que les Ecritures révèlent de l'amour de Dieu pour toutes les personnes. Depuis le temps d'Abraham, Dieu a révélé sa volonté de « bénir toutes les familles de la terre » (Genèse 12:3). « Aussi l'Écriture prévoyant que Dieu justifierait les païens (nations) par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : toutes les nations seront bénies en toi ! » (Galates 3:8) « Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis. » (Galates 3:14). La grâce merveilleuse est pour tous.

Cette conscience grandissante d'un monde plus grand augmente aussi lorsqu'une église apprend à prier. De toutes les choses que les disciples auraient pu demander à Jésus de leur enseigner, nous savons que celle qu'ils ont demandé à Jésus était, « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11:1). « La prière du Seigneur » était sa réponse. Des six requêtes, la priorité est donnée à l'honneur de Dieu, le Royaume, et sa volonté. La sanctification de son nom par l'établissement de son Royaume et l'accomplissement de sa volonté sur terre comme au ciel est la prière d'un missionnaire. Son but est l'honneur du nom de Dieu sur toute la terre. Le premier souci de Jésus est la gloire du Père dans le monde entier. Lorsque l'Évangile du Royaume est proclamé dans le monde entier et à toutes les nations, de plus en plus de personnes sortent du royaume des té-

nèbres pour entrer dans le Royaume du Fils de Dieu. Celle-ci est sa volonté, qu'aucun ne périsse mais que tous viennent à la repentance. Il est logique de présumer que, en tant que disciples obéissants, ces premières personnes qui suivaient Jésus auraient appris à prier quotidiennement de cette manière. Se pourrait-il que derrière le livre des Actes, il y ait une église qui avait aussi appris par les apôtres à prier de la même manière ? Lorsque les croyants étaient persécutés et menacés, leur prière, la plus longue prière mentionnée dans Actes, inclut une citation tirée du Psaume 2. Les croyants se sont tournés vers la Souveraineté des plans de Dieu par la mort du Christ et lui ont demandé « donne à tes serviteurs d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance, en étendant ta main pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. » (Actes 4:29-30). La passion de la prière était pour l'avancement de l'Évangile et honorer le Fils de Dieu. Plus loin, il est intéressant de noter que les versets cités du Psaume 2 est le passage lorsque Dieu dit au Fils : « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage. Les extrémités de la terre pour possession » (Psaume 2:8). Ceci est une prière de mission, qui résonne la prière du Seigneur. Le Seigneur entendit et répondit à leur prière, car « quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4:31).

La Première Eglise était une Eglise qui priait. Elle est devenue « une maison de prière pour toutes les nations » (Marc 11:17). Ces premiers chrétiens apprenaient à prier pour les nations ; la prière était leur priorité la plus haute. Paul exhortait Timothée de « avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois, et pour ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2:1-3).

Nous devons avoir un esprit ouvert pour comprendre les Ecritures qui enseignent sur Christ qui est mort pour tous et un cœur ouvert pour intercéder pour le salut de tous – ceci augmente non seulement la sensibilité au monde perdu mais aussi notre implication dans le monde. C'était aux douze disciples que Jésus a dit, « priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson. » (Matthieu 9:38). Et ce sont ceux qui avaient prié qui avait été envoyé (Matthieu 10:1-8). Ce fut pendant que les leaders de l'église à Antioche jeûnaient et adoraient que le Saint Esprit parla et dit, « Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » (Actes 13:2). Après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Une église qui prie est une église qui bouge.

Envoyer et soutenir des missionnaires dans son propre pays

La mission commence chez soi. Elle commence par le fait de voir la multitude sans berger, perdue, au pas de sa porte (Matthieu 9:35-38). Lors de son premier sermon dans sa ville natale, Nazareth, Jésus a clairement parlé de l'amour de Dieu pour les perdus. En mentionnant Esaïe 61:1-2, il parla du ministère pour les non Juifs vers lesquels avaient été envoyés Elie et Elisée : Elie vers une veuve à Sidon, et Elisée vers Naaman le Syrien (Luc 4:24-27). Bien que son ministère était plus tourné vers « les brebis perdues d'Israël », Jésus prêchait aussi la Bonne nouvelle du Royaume aux « autres brebis ». La renommée de Jésus avaient depuis le commencement de son ministère été répandue bien au-delà du territoire Juif. Les malades étaient transportés depuis la Syrie pour que Jésus les guérisse et une grande foule le suivait depuis la Décapole (« dix villes ») de l'Est de la rivière du Jourdain (Matthieu 4:24,25). C'était dans la région des païens de Décapole que Jésus guérit un démoniaque, en lui disant « retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. » (Luc 8:39). Dans les régions de Tyr et de Sidon, Jésus répondit à la foi d'une femme Cananéenne, et sa foi permit à sa fille d'être libérée de démons (Mat-

thieu 15:21-28). A une autre occasion, Jésus alla dans la région de la Décapole et guérit un homme sourd (Marc 7:31-37). C'était pendant qu'il était aux frontières de la Galilée et de la Samarie que Jésus guérit dix lépreux, et l'un d'entre eux était Samaritain, qui fut le seul à retourner pour le remercier (Luc 16:11-19). Et même dans l'enceinte du territoire Juif, Jésus exerça le ministère pour un homme étranger, en guérissant le serviteur d'un centenier Romain dans Capernaüm (Matthieu 8:5-13).

Peut-être que l'histoire la plus dramatique du ministère exercé envers « une personne extérieure » est celle de la femme près du puits à Sychar. Jésus rencontra une femme Samaritaine en choisissant volontairement de passer par la Samarie plutôt que de prendre la route plus courante à l'Est de la rivière du Jourdain. Surprise par le fait que Lui, un Juif, s'adresse à elle, Samaritaine, elle a découvert un homme qui lui offrait de l'eau vivante. Le résultat fut qu'elle crut et retourna dans son village, parlant de Jésus à ses amis ; de nombreuses personnes dans ce village Samaritains crurent grâce à son témoignage. En voyant la réponse des Samaritains, Jésus dit à ses disciples émerveillés, « Ne dites vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. » (Jean 4:35). Lorsque les villageois supplièrent Jésus de rester plus longtemps, il resta deux jours de plus. Un beaucoup plus grand nombre crut à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : « ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Christ, le Sauveur du monde. » (Jean 4:42).

Il faut éventuellement que le chemin vers « les extrémités de la terre » passe par « la Samarie ». Quelques barrières les plus élevées contre l'Évangile ne sont pas géographiques, mais culturelles et sociales. Bien que la Pentecôte ait commencé par les nations qui se trouvaient à Jérusalem (Actes 2:5-11), cela a pris du temps avant que l'Église aille au-delà du territoire Juif vers ces nations à l'intérieur de son propre pays. C'est dû au fait que des croyants Hellénistes persécutés avaient été dispersés que l'Évangile fut exposé aux

Samaritains, ces gens qui géographiquement étaient proches mais culturellement éloignés. Et même lorsque la persécution força les croyants à aller vers des nations païennes au delà d'Israël, dans des endroits tels que la Phénicie, Chypre, et Antioche en Syrie, au début ils ne racontaient le message qu'aux Juifs. Cependant certains commencèrent éventuellement à parler aussi aux Gentils, « leur annonçant la Bonne nouvelle du Seigneur Jésus.. «(car) la main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur » (Actes 11:19-21). Un pont de barrières culturelles commença à se mettre en place dans la nation d'Israël et au-delà. L'évangélisation transculturelle était utilisée parmi « les nations » géographiquement proches et éloignées.

Aujourd'hui, les centres urbains ont tout un monde de cultures. Une migration interne et une immigration internationale ont rendu la population multiculturelle et cela dans la plupart des grandes villes. Dans nos communautés où se trouvent les « Samaritains », nous avons besoin d'urgence de « missions internes » domestiques. Ce sont les étrangers, les immigrants, les minorités, et les invités internationaux, qui se trouvent dans nos villes et notre pays. Ce sont eux les champs qui sont prêts pour la moisson. Nous avons besoin d'ouvriers pour leur apporter l'Évangile. Nous avons besoin de missionnaires pour les toucher et établir des églises parmi eux. « Faire la mission » commence chez soi, dans nos communautés et notre pays. Pour toucher des groupes de cultures diverses localement et nationalement il faut que des églises travaillent en réseau, connectent et collaborent en envoyant et en soutenant des ouvriers transculturels dans les champs qui blanchissent.

Envoyer des missionnaires nationaux

Josué Bengston était un pasteur et évangéliste fructueux qui a servi dans le Sud du Brésil. Le Seigneur commença à faire un travail dans son cœur concernant les parties du Brésil pas encore touchées par l'Évangile, en particulier la partie nord du pays. Dans les années 1980, Josué a été envoyé avec sa famille, en tant que missionnaire dans la

région Nord de l'Amazonie. Josué a commencé une église dans la ville de Bélem, la capitale de l'Etat de Para, et il forma des ouvriers et organisait des rencontres d'évangélisation. De nouveaux lieux de rencontres ainsi que de nouvelles congrégations commencèrent, premièrement à Bélem, ensuite dans d'autres communautés, et éventuellement tout le long de l'Amazonie aussi loin que Manaus. Aujourd'hui nous trouvons plus de 300 églises dans la région Amazonienne du Brésil. Et le travail continue de s'étendre dans des endroits non atteints des affluents le long de la rivière Amazonienne. Maintenant l'Eglise Foursquare évangélise dans chacun des 26 Etats du Brésil.

Toucher des Groupes Culturels Lointains en Partenariat

L'Evangile n'a pas de limite parce que l'amour n'a pas de limite. L'Evangile peut croître n'importe où il est planté, car c'est la puissance de Dieu qui sauve tous ceux qui croient. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit, ait la vie éternelle. L'Evangile est international. Il doit être prêché dans le monde entier comme témoin pour toutes les nations avant que la fin ne vienne lorsque Jésus reviendra. Le mandat de notre Maître nous appelle à « prêcher la Bonne nouvelle à toute la création, être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre et à faire des disciples de tous les peuples » (Marc 16:15 ; Actes 1:8 ; Matthieu 28:20). La proclamation universelle de l'Evangile nécessite clairement de deux partenariats, nationalement dans notre pays et internationalement. Il faut envoyer et soutenir des missionnaires au-delà de nos limites nationales et toucher les groupes non atteints avec l'Evangile de Jésus Christ.

Envoyer et soutenir des missionnaires hors de notre pays

L'Esprit de Dieu parle plus que jamais des « régions au-delà ». C'est pourquoi il est essentiel d'avoir une sensibilité pour l'appel et la direction de l'Esprit. Il y a une saison pour envoyer. Pendant que

les leaders de l'église à Antioche jeûnaient et adoraient, le Saint Esprit parla et appela Barnabas et Saul aux « affaires de missions » (Actes 13:2). L'église à Antioche était déjà impliquée dans la « mission intérieure », en touchant non seulement les Juifs mais aussi les Grecs (Actes 11:20-30). C'était l'église dirigée par une équipe internationale de prophètes et d'enseignants (Actes 13:1). C'était l'église avec un cœur pour le monde. C'était l'église qui priait, jeûnait et adorait, une église prête à écouter et tenir compte de l'appel et de la direction de l'Esprit. Ainsi lorsque l'Esprit parla disant « mettez à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés, » l'église répondit. Après avoir jeûné et prié, ils imposèrent les mains et laissèrent partir deux de leurs premiers leaders (Actes 13:3). C'est ainsi que commença le premier voyage missionnaire apostolique « vers les régions extérieures ».

Conduits par le Saint Esprit, Barnabas et Saul (qui aussi était appelé Paul) retournèrent « chez eux », revenant sur leur lieu de naissance, sur l'Île de Chypre et le centre de la Turquie (Actes 13:4-14:26). En prêchant l'Évangile dans la puissance du Saint Esprit, Barnabas et Paul amenèrent de nombreux gentils au Seigneur, l'un d'eux était le Préfet Romain de Chypre. Des églises étaient implantées, les croyants étaient enseignés, et les disciples étaient fortifiés et encouragés à persévérer dans leur foi même lorsqu'ils étaient persécutés. Dans chaque église, des anciens étaient désignés, par la prière et le jeûne des croyants étaient « recommandés au Seigneur en qui ils avaient cru. » (Actes 14:22-23). Ayant terminé l'œuvre à laquelle le Saint Esprit les avait appelés, Barnabas et Saul retournèrent à Antioche et racontèrent à l'église « tout ce que Dieu avait fait avec eux et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. » (Actes 14:27).

La conversion à la foi en Christ des gentils causa une crise. Des croyants Juifs de la Judée voyagèrent pour Antioche et commencèrent à enseigner que les gentils ne pouvaient être sauvés s'ils n'obéissaient pas à la loi et ne se faisaient circoncire. À cause d'une telle dispute, Paul et Barnabas, avec d'autres croyants, furent envoyés à Jérusalem pour voir les apôtres et les anciens afin de voir

cette question. La conclusion de ce « Conseil de Jérusalem » était que les gentils ainsi que les Juifs sont sauvés « par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ. » Pierre rappela son expérience à la maison de Cornélius à ceux qui étaient rassemblés.

« Dieu a montré qu'il les a accepté (les païens) en leur accordant le Saint Esprit, de la même manière qu'il l'a fait pour nous. Il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifiés leur cœur par la foi » (Actes 15:17, 15:7-11). En citant le prophète Amos, Jacques expliqua comment Dieu démontra son soutien en faisant des païens un peuple pour lui-même (Amos 9:11, 12). Donc en parlant au nom des apôtres et des anciens, Jacques conclut par « c'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas de difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu » (Actes 15:19). La circoncision n'était pas essentielle pour le salut. Les Juifs pouvaient continuer à pratiquer la circoncision, mais les païens n'étaient pas obligés de se faire circoncire, car la circoncision est une question de cœur (Romains 2:28, 29). La raison de cette décision était momentanée. Cela a grandement ouvert la porte de la foi aux païens car ils n'avaient pas à devenir Juifs pour être chrétiens. La mission vers les païens (gentils) n'était plus juste « cachère » ; c'était impératif. Et c'est ainsi que l'église à Antioche continua à soutenir des équipes apostoliques et aussi envoyer des missionnaires, selon les paroles de l'Apôtre Paul, « pour amener en son nom à l'obéissance de la foi (en Jésus Christ) tous les païens (gentils)» (Romains 1:5).

Une église forte et vibrante telle que l'église à Antioche deviendra une église avec un cœur missionnaire qui envoie des missionnaires dans les champs. Ephésiens 4:11, appelé et plein de dons, le ministère est la clef. Comme c'était le cas à Antioche, les ministères oints, des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants, encore aujourd'hui équiperont et prépareront l'église pour qu'elle soit un témoin à Jérusalem et en Judée et dans toute la Samarie jusqu'aux extrémités de la terre. En envoyant et soutenant des ouvriers vers les « nations » autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des limites nationales, c'est ainsi que commence un autre « cycle de vie ». C'est ainsi que l'on fait des

disciples dans toutes les nations.

Toucher des groupes non atteints

Depuis le temps d'Abraham, Dieu a voulu que toutes les familles, que toutes les nations, soient bénies par Lui. Toutes les nations devaient connaître et apprécier les bénédictions d'une alliance éternelle avec Dieu (Genèse 12:2, 3 ; Galates 3:8, 14). Toutes les nations devaient connaître Dieu. Toutes les nations devaient être son peuple. Toutes les nations devaient connaître sa présence. Donc, l'Évangile doit être prêché à toutes les familles, toutes les nations de la terre. Tous doivent entendre le salut qui vient de Dieu au travers de son Fils, Jésus Christ.

Donc la passion constante de l'Apôtre Paul était de prêcher l'Évangile là où Christ n'était pas encore connu. Son désir était basé sur une compréhension claire de l'Ancien Testament. Après avoir « proclamé l'Évangile de Christ » de Jérusalem jusqu'en Illyrie (Albanie), il dit qu'il ne lui restait plus de place pour travailler dans ces régions, au risque de « bâtir sur le fondement d'autrui, selon qu'il est écrit : Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront » (Romains 15:20, 21). Paul cita Esaïe 52:15, qui est l'introduction à Esaïe 53. La révélation des souffrances du serviteur de Dieu qui a été « mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé... et c'est par ses blessures que nous sommes guéris » (Esaïe 53:5) ce n'était pas seulement pour la nation Juive, mais pour toutes les nations. « L'Éternel a manifesté sa puissance et sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et tous les confins de la terre verront la délivrance qu'apporte notre Dieu » (Esaïe 52:10). Paul savait qu'il était appelé vers les nations. Durant son premier voyage missionnaire, l'apôtre expliqua pourquoi il prêchait l'Évangile non seulement aux Juifs mais aussi aux païens en citant Esaïe 49:6. C'était ce que le Seigneur l'appelait à faire : « je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 13:47). Le fervent désir et la prière de

l'apôtre n'étaient pas uniquement pour le salut de ses concitoyens, les Juifs, mais pour le salut des nations. « ...et comment entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » (Romains 10:15 ; Esaïe 52:7).

Paul était missionnaire frontalier qui se sentait poussé de toucher avec l'Évangile ceux qui étaient auparavant non atteints. C'était pour cette raison qu'il avait planifié d'aller en Espagne. Ainsi lorsqu'il écrivit à l'église à Rome, il leur parla de ses plans d'aller leur rendre visite en allant en Espagne. Il anticipait le fait qu'ils seraient mutuellement encouragés par la foi des uns et des autres, et il les invita « et y être accompagné par vous » (Romains 15:24). Même si Paul n'était jamais allé à l'église à Rome, il les supplia de participer à sa mission de prêcher l'Évangile là où Christ n'était pas connu. Il était impatient de prêcher l'Évangile à Rome et dans la partie Ouest de l'Empire Romain, il n'avait pas honte de l'Évangile, car « c'est la puissance de Dieu pour le salut de qui-conque croit, du Juif premièrement puis du Grec » (Romains 1:16). Paul explique clairement dans sa lettre aux Romains, l'Évangile qu'il prêche aux Juifs et aux païens, « parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi » (Romains 1:17). Car « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, » tous sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ » (Romains 3:23, 24). Car le salaire du péché c'est la mort, Dieu a envoyé son Fils unique pour nos péchés, le chargeant de toutes nos iniquités. « il a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification » (Romains 4:25). Ceci était l'Évangile que Paul était appelé à prêcher autant aux Juifs qu'aux païens. Et c'est le même Évangile que nous, avons reçu gratuitement et que nous devons donner gratuitement à tout le monde. Ceci est l'Évangile qui doit être répandu « jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Cela exige que toute l'Église répande l'Évangile en entier au monde entier.

Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin (Matthieu 24:14). Répandre l'Évangile est à la fois géographique et culturel. Il doit être prêché « dans le monde entier » (*oikoumene*, « terre habitée ») pour servir de témoignage « à toutes les nations » (*ethne*, les gens). Comme nous l'avons vu dans le livre des Actes, l'expansion de l'Évangile n'était pas seulement géographique mais aussi culturelle car il était répandu depuis Jérusalem jusqu'en Palestine et au-delà, en Phénicie, Chypre et Antioche (Actes 9:31, 11:19). Même si l'Évangile se répandait largement en termes de géographie, la prédication de l'Évangile avait tendance à se répandre le long des lignes culturelles. Ainsi, même si des croyants Juifs voyageaient aussi loin qu'Antioche, ils ne parlaient « qu'aux Juifs » (Actes 11:19). Ceci était de l'évangélisation mono-culturelle, étant donné que les croyants parlaient aux gens de la même culture. Ceci a été appelé E-1 évangélisation, des croyants partageant le message aux personnes du même genre que leur peuple sans tenir compte de la distance géographique, que ce soit Jérusalem ou Antioche. Lorsque les croyants de Chypre et de Cyrène commencèrent à parler aux grecs (les non Juifs), ils étaient en train d'engager une évangélisation transculturelle, ce qui a été appelé l'évangélisation E-2 et E-3. Ils n'ont pas seulement dépassé la barrière spirituelle entre croyants et non croyants ; ils ont dépassé la barrière culturelle entre Juifs et païens. Une telle évangélisation transculturelle est ce que Jésus a fait avec la femme Samaritaine, ce que Pierre a fait avec Cornélius, et ce que Philippe a fait avec l'eunuque Ethiope. Toutes ces rencontres d'évangélisation transculturelle se sont déroulées en Palestine, une petite région géographique. Une telle évangélisation transculturelle est la sorte d'évangélisation nécessaire pour toucher les gens qui sont culturellement différents. « ... jusqu'aux extrémités de la terre » ce n'est pas simplement géographique ; cela peut signifier culturel. La distance parcourue est plus une question de distance culturelle qu'une distance géographique. Comme quelqu'un l'a dit, « ce n'est pas le nombre de kilomètres parcourus, ce sont les derniers centimètres

qui comptent, la distance entre deux personnes de cultures différentes. » Paul était un missionnaire transculturel. Même s'il est allé vers les Juifs en premier, son appel principal était d'être un « apôtre pour les païens ». Pierre était un missionnaire « monoculture ». Bien que quelques fois il a parlé à des païens comme Cornélius, son appel principal était d'être un « apôtre pour les Juifs » (Galates 2:7, 8). Les deux prêchaient l'Évangile géographiquement « dans le monde entier » mais Paul était un témoin pour les nations.

Les gens de coutumes et de cultures différentes sont souvent évités ou ignorés dans l'évangélisation. Il est plus facile de toucher les gens du même genre de la même culture que la nôtre et c'est moins intimidant. Quelques fois l'orgueil racial et les préjugés peuvent s'y mêler. L'une des raisons pour laquelle certains groupes sont négligés est l'apparente résistance à l'Évangile. La distance géographique est rarement le problème. C'est pour cette raison que Jésus a défié ses disciples de « levez les yeux et regardez les champs » lorsqu'ils étaient en Samarie (Jean 4:35). Même après le Jour de la Pentecôte les croyants semblaient avoir été lents avant d'annoncer l'Évangile aux Samaritains. Un certain temps s'était écoulé, après que les chrétiens soient conduits hors de Jérusalem à cause de la persécution, avant que l'Évangile n'atteigne la Samarie par la prédication de Philippe (Actes 8:5-17). Les Samaritains étaient un peuple évité et ignoré, mais qui une fois que l'Évangile arrivait jusqu'à eux, ils étaient d'une réceptivité surprenante, tout comme l'étaient les nations païennes lorsque Paul leur prêchait l'Évangile (Actes 13:45-47).

Nous avons vu que des disciples doivent être formés de toutes les nations. Il se peut qu'il y ait des nations (ethnies) rapprochées ou des nations (ethnies) plus éloignées/lointaines. Tout comme les Samaritains en Samarie et les païens dans la maison de Cornélius en Césarée, ils peuvent se trouver dans le même pays. Ou bien ils peuvent se trouver éloignés dans un autre pays, comme les Juifs et les païens à Antioche dans la Syrie. Toutes sont considérées comme des nations « non atteintes » jusqu'à ce que l'Évangile soit prêché, des convertis gagnés, des croyants formés en disciples, et

suffisamment d'églises établies pour créer un mouvement national qui peut éventuellement évangéliser tout le groupe. Dans le premier siècle un tel mouvement national a pris place en Palestine parmi les Juifs et les Samaritains, et ensuite s'est répandu chez les Juifs Diaspora et les nations païennes en Syrie, Chypre, Turquie et la Grèce. L'Évangile s'est répandu dans tout l'Empire Romain, et durant les siècles, dans toute l'Europe et les Amériques, et touchant éventuellement tout le globe. Maintenant nous trouvons des disciples dans presque chaque pays du monde. L'Évangile est devenu géographiquement universel. Aujourd'hui l'Évangile est prêché « dans le monde entier ». Ce qui demeure est « témoins pour toutes les nations » à l'intérieur de ces pays.

Aujourd'hui, faire « des disciples de toutes les nations » continue de prendre place alors que des mouvements nationaux forts se développent et que des missionnaires sont envoyés vers ceux qui ne sont pas encore touchés par l'Évangile. De tels missionnaires pionniers sont particulièrement nécessaires parmi les milliers de cultures localisées dans des pays qui sont appelés « la fenêtre 10/40 », l'emplacement entre 10 et 40 degrés de latitude Nord, allant depuis la côte Ouest de l'Afrique jusqu'au Moyen Orient et de l'Asie centrale jusqu'à l'Est et le Sud Est de l'Asie. La moitié de la population du monde vit dans cette « fenêtre ». La plupart sont des musulmans, des hindous, et des bouddhistes qui n'ont jamais entendu ou compris la Bonne nouvelle de l'Évangile. A l'intérieur de chaque groupe de personnes non atteintes ou « nation » dans ces pays, un mouvement national fort d'églises doit naître et l'Évangile doit être prêché à tous ceux qui sont dedans et des disciples formés qui deviennent un témoignage de la puissance de l'Évangile qui transforme. C'est pour cette raison que le travail pionnier de mission en frontière est d'une plus haute priorité jusqu'à ce qu'il y ait « un témoignage pour toutes les nations ».

nvoyer des Missionnaires Internationaux et Toucher les Groupes Non Atteints

Le Nigéria a connu une explosion importante de leur population, ayant 16 millions de personnes en 1900 et plus de 100 millions en l'an 2000 ; La population devrait doubler dans les prochaines 30 années. Avec la moitié de la population chrétienne maintenant, une fois que le Nigéria a accordé tous ses efforts à la mission, il est devenu aujourd'hui un pays qui envoie des missionnaires. Il est estimé que pour chaque missionnaire envoyé au Nigéria, cinq autres en sortent pour aller vers d'autres pays, y compris vers des groupes non atteints. L'Association des Missions Evangéliques du Nigéria (NEMA) a été organisée en 1980 en tant qu'agence qui couvre pour coordonner et soutenir les efforts pour la mission y compris l'Eglise Foursquare. Leur plan est de mobiliser 50 000 Nigériens dans les 15 prochaines années pour répandre l'Evangile dans tous les pays africains et la Péninsule arabe dans un mouvement « retour à Jérusalem » (référence : *Global Prayer Digest*, 8 février 2008, p. 13).

Conclusion

L'étape 4 est peut-être l'une des plus défiantes de toutes pour une église et un mouvement national qui fait le pont entre de nouvelles cultures, en allant d'une évangélisation mono culturelle à une évangélisation transculturelle. Pour faire le pont entre les groupes « sous évangélisés » et non atteints, à la fois à l'intérieur et l'extérieur de son propre pays, il faut avoir un partenariat et un réseau de travail avec d'autres églises pour envoyer et soutenir des missionnaires. La connexion et le partenariat sont vitalemement importants pour le travail pionnier dans de nouvelles frontières. La prière d'intercession est d'une plus haute priorité pour l'église qui prie au Seigneur de la moisson, pour qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. L'église devient vraiment une collaboratrice avec Dieu dans Sa mission rédemptrice de chercher et sauver les perdus de toutes langues, tribus, familles, et nations en reconnaissant, en préparant, en envoyant et en soutenant ceux que Dieu a appelés.

CONCLUSION

Disciples de Toutes les Nations...

Jusqu'à Son Retour

L'ordre de Christ qui est de faire des disciples de toutes les nations est possible, car avec le mandat, la promesse de sa présence, de sa puissance, et de son autorité, vient aussi. Il sera avec nous jusqu'à la fin des temps. Son Esprit nous a donné la puissance d'être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Il nous a envoyé avec son autorité, l'autorité de Celui qui a toute autorité dans le ciel et sur la terre. Oui c'est « mission possible », car fidèle est Celui qui nous a appelés ; il le fera – par son Eglise, par nous.

Aujourd'hui l'Évangile du Royaume est prêché dans le monde entier. Le témoignage pour toutes les nations grandit. Nous sommes aujourd'hui plus que jamais auparavant, près du but de remplir le mandat de Christ. Cela peut être fait ! Cela doit être fait, comme l'église du premier siècle le faisait – en développant un cycle de vie reproductible qui répand continuellement l'Évangile dans chaque groupe non atteint jusqu'à ce qu'il y ait dans *toute* nation des disciples. Nous savons que cette mission sera complète, car Jean a vu « une grande foule que personne ne pouvait compter... devant le trône et devant l'Agneau » et ils étaient « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » Apocalypse 7:9). Tous les peuples sont présents, « l'Éternel compte en inscrivant les peuples : c'est là qu'ils sont nés » (Psaume 87:6, 7).

Quand est ce que le Grand Mandat sera terminé ? Quand est ce que l'on peut dire « c'est accompli » ? Lorsqu'Il reviendra ! En attendant nous devons être occupés avec les affaires du Père, car Sa volonté est qu'aucun ne périsse, mais que tous parviennent à la repentance. L'Agneau est certainement digne de recevoir la récompense de Ses souffrances, car avec Son sang Il « a racheté les hommes pour Dieu, de toute tribu, et langue, et peuple et nation »

(Apocalypse 5:9). Le prix a été payé. Des disciples doivent être faits, car « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor. 5:15). « Le but de Dieu est que le nom de Son Fils soit exalté et honoré parmi tous les peuples du monde. » Ceci est notre but. Pour cette raison l'Eglise Internationale Foursquare du Plein Evangile est « consacrée pour la cause de l'évangélisation interconfessionnelle et mondiale, » consacrée à faire des disciples de toutes les nations... jusqu'à Son retour.

ANNEXE A

Développement de l'Église Nationale : *Une Évaluation Locale*

Explications :

Je vous prie d'assigner une numérotation de 1 (pas en cours) à 10 (continuellement en cours) pour chaque déclaration selon ce qui convient à votre église. Écrivez la numérotation dans l'espace à côté de chaque déclaration. Ajoutez les quatre numéros dans chaque catégorie, et notez le total. Divisez ce total par quatre, et notez la moyenne pour la catégorie. Faites ceci avec chacune des seize catégories.

Étape 1 : Initier—évangélisation. But : former des responsables, des disciples reproductibles

A. Processus de naissance (communiquer l'Évangile)

1. Trouver les perdus

- ___ a. L'évangélisation est une haute priorité dans notre église.
- ___ b. Notre église est impliquée par le ministère dans notre communauté, elle porte son attention vers l'extérieur.
- ___ c. Notre assemblée est amicale et démontre de l'amour aux non croyants.
- ___ d. Notre église touche les perdus et cherche à partager la Bonne Nouvelle avec eux.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

2. Gagner les perdus

- a. Notre église est évangélique et gagne des perdus à Christ.
- b. Chaque année nous voyons un large groupe de personnes venir à Christ.
- c. Les non-croyants viennent à Christ grâce aux bons témoignages des relations des croyants entre eux dans notre église.
- d. Notre église cherche à utiliser des moyens et des méthodes efficaces pour l'évangélisation.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

B. Processus d'appartenance (établir l'église)

3. Inclure les croyants

- a. L'église utilise un suivi avec les nouveaux convertis.
- b. Chaque année plus de nouveaux convertis passent par les eaux du baptême.
- c. Les nouveaux convertis se sentent bienvenus et comme à l'aise dans notre église.
- d. Les nouveaux convertis deviennent des membres actifs dans notre église.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

4. Former les croyants en disciples

- a. Les nouveaux croyants reçoivent l'enseignement et sont formés pour continuer à suivre le Seigneur.
- b. Les gens sont baptisés et remplis du Saint Esprit.
- c. Les gens apprennent à passer du temps dans la prière et dans la Parole de Dieu régulièrement.
- d. Les gens apprennent à toucher leur famille et leurs amis avec l'Évangile.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

Etape 2 : Soins—renforcement. But : faire des responsables pour qu'ils soient des leaders reproductibles

A. Processus de formation (développer un caractère selon Dieu)

5. Fortifier/renforcer la vie de famille

- a. Le mariage des gens qui viennent à notre église devient plus fort.
- b. Les familles apprennent à développer chez elles des relations pleines d'attention et d'amour.
- c. Les parents apprennent à élever leurs enfants selon la Parole.
- d. Les enfants sont conduits à Christ et suivent le Seigneur.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

6. Cultiver la vie de la congrégation

- a. Il y a un esprit d'amour et d'acceptation.
- b. Les gens deviennent amis et jouissent de la communion fraternelle ensemble.
- c. Les gens louent et adorent dans la liberté et expriment ouvertement leur amour pour le Seigneur.
- d. On ressent la présence du Seigneur dans notre église.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

B. Processus de mentorat (libérer le ministère)

7. Mobiliser les membres

- ___ a. Les membres apprennent quelle est leur place dans le Corps de Christ et sont équipés pour utiliser leurs dons/talents pour servir les autres.
- ___ b. Les gens apprennent à donner leur dîme et le font régulièrement.
- ___ c. Les gens se portent bénévoles pour aider lorsqu'il y a un besoin.
- ___ d. Il y a un esprit d'équipe dans notre église

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

8. Développer des leaders

- ___ a. Former et libérer des leaders sont une haute priorité.
- ___ b. Les parents et en particulier les pères apprennent comment bien conduire leur famille.
- ___ c. Les pasteurs et les leaders dans notre église forment d'autres personnes pour faire ce qu'ils font.
- ___ d. La plupart des leaders ont été formés dans notre congrégation, ce sont des membres reconnus et formés.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

Etape 3 : Grandir—multiplier. But : faire des congrégations responsables, qui se reproduisent

A. Processus d’habilitation (libérer l’église)

9. Mettre l’église dans le contexte d’aujourd’hui

- a. Notre église développe des manières de faire le ministère qui correspondent aux besoins des gens.
- b. La louange, l’enseignement, et la prédication correspondent à notre culture et l’Evangile ne paraît pas « étranger ».
- c. Notre église est financièrement autonome et ne dépend pas des fonds de soutien extérieur.
- d. Les gens de notre église vivent une vie qui rend l’Evangile attirant et qui aide les non croyants à s’approcher de Christ.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

10. Structurer l’église

- a. Notre église est organisée de manière à pousser continuellement vers la croissance spirituelle et la maturité dans chaque tranche d’âge.
- b. Notre église est structurée pour que les jeunes leaders soient développés et incorporés dans le leadership.
- c. Nous trouvons des moyens pour faciliter le travail en réseau avec des institutions/écoles bibliques pour la formation de ceux qui sont appelés dans le ministère à plein temps.
- d. Nos statuts et notre structure assurent une doctrine solide, laissant de la place pour la multiplication et la croissance numérique.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

B. Processus de parrainage (multiplier pour devenir un mouvement)

11. Évangéliser la communauté

- ___ a. L'évangélisation est dans notre église, plus une façon de vivre, qu'un programme périodique.
- ___ b. Les membres sont encouragés à montrer l'amour de Dieu de manière pragmatique en aidant les gens de la communauté dans leurs besoins.
- ___ c. Les nouveaux tout comme les anciens croyants apprennent à gagner leurs familles à Christ.
- ___ d. Les gens qui viennent dans notre église, viennent, grâce à leur conversion à Christ (nouveaux croyants) plutôt que des autres églises.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

12. Multiplier les nouvelles congrégations

- ___ a. Notre église crée une atmosphère de foi et une vision pour l'établissement de nouvelles églises.
- ___ b. Notre église forme des leaders pour démarrer de nouvelles églises.
- ___ c. Nous démarrons des églises qui à leur tour ouvrent de nouvelles églises.
- ___ d. Notre église a un plan clair pour implanter, soutenir, et s'occuper de nouvelles églises dans tous nos alentours, spécialement les endroits où les gens ne sont pas évangélisés.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

Etape 4 : Envoyer—grandir. But : faire des églises responsables capables de reproduire d'autres églises qui envoient des missionnaires

A. Processus du travail en réseau (toucher des groupes culturels qui ne sont pas loin)

13. Augmenter une prise de conscience du monde et l'intercession

- a. Notre église développe une vision pour un monde plus large que notre communauté.
- b. Notre église apprend à prier et intercéder pour des gens de différentes cultures et d'autres pays.
- c. Notre église montre l'amour de Dieu et touche les gens de différentes cultures dans notre communauté.
- d. Notre circonscription inclut des personnes de différentes cultures qui se trouvent dans notre communauté.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

14. Envoyer et soutenir des missionnaires à l'intérieur de notre nation

- a. Notre église encourage une vision de « base pour mission » pour toucher les immigrants et les groupes minoritaires dans notre communauté et notre région.
- b. Nous avons un plan clair pour implanter, soutenir et prendre soin des églises dans les larges milieux urbains, pour toucher les différents groupes culturels qui sont à l'intérieur de ces milieux.
- c. Notre église envoie et soutient des équipes qui touchent les immigrants et les groupes minoritaires dans des larges milieux urbains.
- d. Notre église envoie et soutient des missionnaires qui touchent différents groupes culturels à l'intérieur de larges milieux urbains.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

B. Processus de partenariat (toucher les groupes culturels qui sont loin)

15. Envoyer et soutenir des missionnaires en dehors de votre pays

- a. Notre église développe une vision pour « la mission mondiale »
- b. Notre église prie et donne fidèlement pour aider à l'avancement de l'Évangile par le biais des missionnaires Foursquare et d'églises dans d'autres pays.
- d. Notre église est partenaire avec d'autres églises Foursquare pour ouvrir et développer de nouveaux terrains ainsi que des églises nationales dans d'autres pays.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

16. Être le pont pour les groupes non atteints

- a. Notre église comprend et a une vision pour toucher les groupes de personnes qui sont actuellement hors d'atteinte de l'Évangile.
- b. Notre église prie et soutient les efforts déployés pour touchés les groupes non atteints de personnes dans notre propre pays.
- c. Notre église prie et soutient les efforts déployés pour toucher les groupes de personnes dans d'autres pays, en particulier dans la fenêtre « 10/40. »
- d. Notre église est partenaire avec d'autres églises dans d'autres pays pour toucher des groupes non atteints, continuant les efforts jusqu'à ce qu'il y ait un fort mouvement national d'implantations d'églises dans chaque groupe non atteint.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

Résumé et Analyse :

1. Placer un point sur « les lignes » appropriées qui sont dans « la roue » ci-dessous en vous basant sur les moyennes des résultats des seize catégories avec le « centre » qui représente un score de 1 et le « cercle » qui représente un score de 10. Joignez les points pour voir comment la « roue » est équilibrée pour votre église.
2. Faites le total des quatre moyennes dans chacune des quatre étapes et notez les ci-dessous :

Etape 1 _____ Etape 2 _____ Etape 3 _____ Etape 4 _____

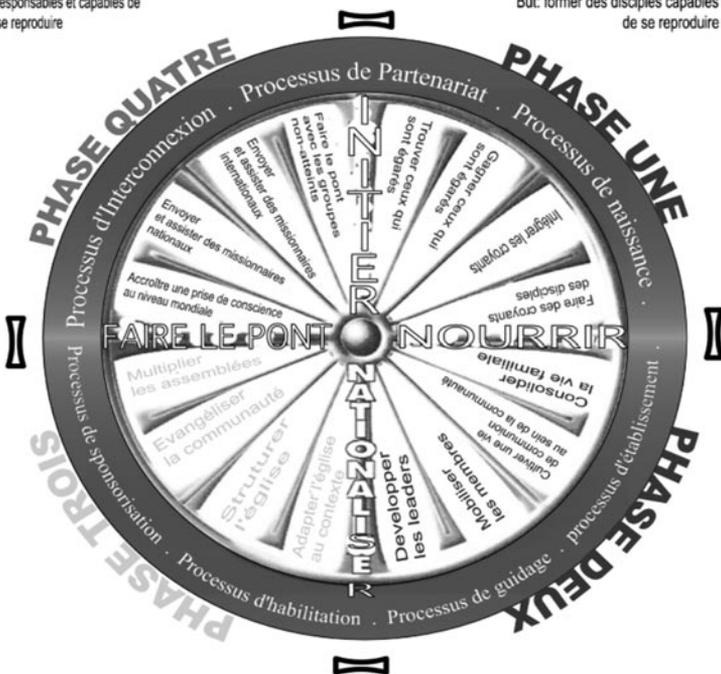
Dans quelle étape êtes-vous le plus fort ? Le plus faible ? Pourquoi ?

Phase 4 - Faire le pont - s'étendre

But: mettre sur pied des églises missionnaires, responsables et capables de se reproduire

Phase 1 - Initier l'évangélisation

But: former des disciples capables de se reproduire



Phase 3 - Nationaliser - Consolider

But: Mettre sur pied des assemblées responsables et capables de se reproduire

Phase 2 - Nourrir - Fortifier

But: former des leaders responsables et capables de se reproduire

3. Sélectionnez la réponse ci-dessous qui décrit votre attitude actuelle, face au changement, en tant qu'église :
- a. Aucun changement n'est nécessaire. Nous sommes BIEN comme nous sommes.

 - b. Un changement est nécessaire. Qui le fera pour nous ?

 - c. Un changement est nécessaire. Que font les autres organisations comme la nôtre ?

 - d. Un changement est nécessaire. Aidez-nous ; nous voulons apprendre.

 - e. Nous voulons changer et sommes prêts à payer le prix.

Développement de l'Église Nationale : *Une Estimation Nationale*

Consignes :

Je vous prie d'assigner une numérotation de 1 (pas en cours) à 10 (continuellement en cours) pour chaque déclaration selon ce qui convient à votre église. Ecrivez la numérotation dans l'espace à côté de chaque déclaration. Ajoutez les quatre numéros dans chaque catégorie, et notez le total. Divisez ce total par quatre, et notez la moyenne pour la catégorie. Faites ceci avec chacune des seize catégories.

Étape 1 : Initier—évangélisation. But : former des responsables, des disciples reproductibles

A. Processus de naissance (communiquer l'Évangile)

1. Trouver les perdus

- a. L'évangélisation est une haute priorité dans nos églises.
- b. Nos églises sont impliquées dans notre communauté, elles font le ministère à l'extérieur.
- c. Nos assemblées sont amicales et démontrent de l'amour aux non croyants.
- d. Nos églises touchent les perdus et cherchent à partager la bonne nouvelle avec eux.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

2. Gagner les perdus

- a. Nos églises sont évangéliques et gagnent des perdus à Christ.
- b. Chaque année nous voyons un large groupe de personnes venir à Christ.
- c. Les non croyants viennent à Christ grâce aux témoignages des bonnes relations que les croyants dans nos églises ont entre eux.
- d. Nos églises cherchent à utiliser des moyens et des méthodes efficaces pour l'évangélisation.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

B. Processus d'appartenance (établir l'église)

3. Inclure les croyants

- a. Les églises utilisent un suivi avec les nouveaux convertis.
- b. Chaque année plus de nouveaux convertis passent par les eaux du baptême.
- c. Les nouveaux convertis se sentent accueillis et comme chez eux dans nos églises.
- d. Les nouveaux convertis deviennent des membres actifs dans nos églises.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

4. Faire des disciples des croyants

- a. Les nouveaux croyants reçoivent l'enseignement et sont formés pour continuer à suivre le Seigneur.
- b. Les gens sont baptisés et remplis du Saint Esprit.
- c. Les gens apprennent à passer du temps dans la prière et dans la Parole de Dieu régulièrement.
- d. Les gens apprennent à toucher leur famille et leurs amis avec l'Évangile.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

Etape 2 : Soins—renforcement. But : faire des responsables pour qu'ils soient des leaders reproductibles

A. Processus de formation (développer un caractère selon Dieu)

5. Fortifier/renforcer la vie de famille

- ___ a. Le mariage des gens qui viennent à notre église devient plus fort.
- ___ b. Les familles apprennent à développer chez elles des relations pleines d'attention et d'amour.
- ___ c. Les parents apprennent à élever leurs enfants selon la Parole.
- ___ d. Les enfants sont conduits à Christ et suivent le Seigneur.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

6. Cultiver la vie de la congrégation

- ___ a. Il y a un esprit d'amour et d'acceptation.
- ___ b. Les gens deviennent amis et jouissent de la communion fraternelle ensemble.
- ___ c. Les gens louent et adorent dans la liberté et expriment ouvertement leur amour pour le Seigneur.
- ___ d. On ressent la présence du Seigneur dans nos églises.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

B. Processus de mentorat (libérer le ministère)

7. Mobiliser les membres

- a. Les membres apprennent quelle est leur place dans le Corps de Christ et sont équipés pour utiliser leurs dons/talents pour servir les autres.
- b. Les gens apprennent à donner leur dîme et le font fidèlement.
- c. Les gens se portent bénévoles pour aider lorsqu'il y a un besoin.
- d. Il y a un esprit d'équipe dans nos églises

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

8. Développer des leaders

- a. Former et libérer des leaders sont une haute priorité.
- b. Les parents et en particulier les pères apprennent comment bien conduire leur famille.
- c. Les pasteurs et les leaders dans nos églises forment d'autres pour faire ce qu'ils font.
- d. La plupart des leaders ont été formés dans nos congrégations, ce sont des membres reconnus et formés.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

Etape 3 : Expansion—se multiplier. But : faire des congrégations responsables, qui se reproduisent

A. Processus d’habilitation (libérer l’église)

9. Mettre l’église dans le contexte d’aujourd’hui

- a. Nos églises développent des manières pour exercer le ministère qui correspondent aux besoins des gens.
- b. La louange, l’enseignement, et la prédication correspondent à notre culture et l’Evangile ne paraît pas « étranger ».
- c. Nos églises sont financièrement autonomes et ne dépendent pas des fonds de soutiens extérieurs.
- d. Les gens de nos églises vivent une vie qui rend l’Evangile attirant et qui aide les non croyants à s’approcher de Christ.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

10. Structurer l’église

- a. Nos églises sont organisées d’une manière qui pousse continuellement vers la croissance spirituelle et la maturité dans chaque tranche d’âge.
- b. Nos églises sont structurées pour que les jeunes leaders soient développés et libérés dans le leadership.
- c. Nous trouvons des moyens pour faciliter le travail en réseau avec des institutions/écoles bibliques pour la formation de ceux qui sont appelés dans le ministère à plein temps.
- d. Nos statuts et notre structure assurent une doctrine solide, laissant de la place pour la multiplication et la croissance numérique.

Total : _____ divisez par 4 = _____ (moyenne)

B. Processus de parrainage (se multiplier jusqu'à devenir un mouvement)

11. Évangéliser la communauté

- ___ a. L'évangélisation est plus une façon de vivre dans nos églises qu'un programme périodique.
- ___ b. Les membres sont encouragés à montrer l'amour de Dieu de manière pratique en aidant les gens de la communauté dans leurs besoins.
- ___ c. Les nouveaux tout comme les anciens croyants apprennent à gagner leurs familles à Christ.
- ___ d. Plus de gens viennent dans nos églises, par leur conversion à Christ plutôt que des chrétiens venant d'autres églises.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

12. Multiplier de nouvelles congrégations

- ___ a. Nos églises créent une atmosphère de foi et une vision pour l'établissement de nouvelles églises.
- ___ b. Nos églises forment des leaders pour démarrer de nouvelles églises.
- ___ c. Nous démarrons des églises qui à leur tour ouvrent de nouvelles églises.
- ___ d. Nos églises ont un plan clair pour implanter, soutenir, et s'occuper de nouvelles églises dans tous nos alentours, spécialement les endroits où les gens ne sont pas évangélisés.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

Etape 4 : Envoyer—grandir. But : faire des églises responsables capables de reproduire d'autres églises qui envoient des missionnaires

A. Processus du travail en réseau (toucher des groupes culturels qui sont tout près)

13. Augmenter une prise de conscience du monde et l'intercession

- a. Nos églises développent une vision pour un monde plus large que notre propre pays.
- b. Nos églises apprennent à prier et intercéder pour des gens de différentes cultures et d'autres pays.
- c. Nos églises montrent l'amour de Dieu et touchent les gens de différentes cultures dans notre communauté.
- d. Notre circonscription inclut des personnes de différentes cultures qui se trouvent dans notre communauté.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

14. Envoyer et soutenir des missionnaires à l'intérieur de notre nation

- a. Nos églises encouragent une vision de « travail missionnaire intérieur/sur place » pour toucher les immigrants et les groupes minoritaires dans leur communauté.
- b. Nous avons un plan national clair pour implanter, soutenir et prendre soin de nouvelles églises dans les larges milieux urbains pour toucher différents groupes culturels.
- c. Nos églises urbaines développent des équipes pour toucher les immigrants et les groupes minoritaires dans les milieux urbains importants.
- d. Nos églises envoient et soutiennent des missionnaires qui touchent différents groupes culturels.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (*moyenne*)

A. Processus de partenariat (toucher les groupes culturels éloignés)

15. Envoyer et soutenir des missionnaires en dehors de notre nation

- a. Nos églises développent une vision pour la « mission mondiale »
- b. Nos églises prient fidèlement et donnent pour aider dans l'avancement de l'Évangile au travers des missionnaires Foursquare et des églises dans d'autres pays.
- c. Nos églises encouragent les jeunes et libèrent des leaders expérimentés pour le service à court terme ou long terme dans d'autres pays.
- d. Nos églises travaillent en partenariat avec d'autres églises Foursquare pour ouvrir et développer de nouveaux terrains et établir des églises nationales dans d'autres pays.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

16. Faire un pont vers les groupes non atteints

- a. Nos églises comprennent et ont une vision pour toucher les groupes de personnes qui sont actuellement en dehors de la portée de l'Évangile.
- b. Nos églises prient et soutiennent les efforts pour toucher les groupes de personnes non atteints dans notre pays.
- c. Nos églises prient et soutiennent les efforts pour toucher les groupes de personnes non atteints dans d'autres pays, spécialement dans la « fenêtre 10/40 »
- d. Nos églises sont en partenariat avec des églises Foursquare dans d'autres pays pour toucher des groupes non atteints, continuant les efforts jusqu'à ce qu'il y ait un mouvement national fort d'implantations d'églises dans chaque groupe non atteint.

Total : _____ *divisez par 4* = _____ (moyenne)

Résumé et Analyse :

1. Placer un point sur « les lignes » appropriées qui sont dans « la roue » ci-dessous en vous basant sur les moyennes des résultats des seize catégories avec le « centre » qui représente un score de 1 et le « cercle » qui représente un score de 10. Joignez les points pour voir comment la « roue » est équilibrée pour vos églises dans votre pays.
2. Faites le total des quatre moyennes dans chacune des quatre étapes et notez ci-dessous :

Etape 1 _____ Etape 2 _____ Etape 3 _____ Etape 4 _____

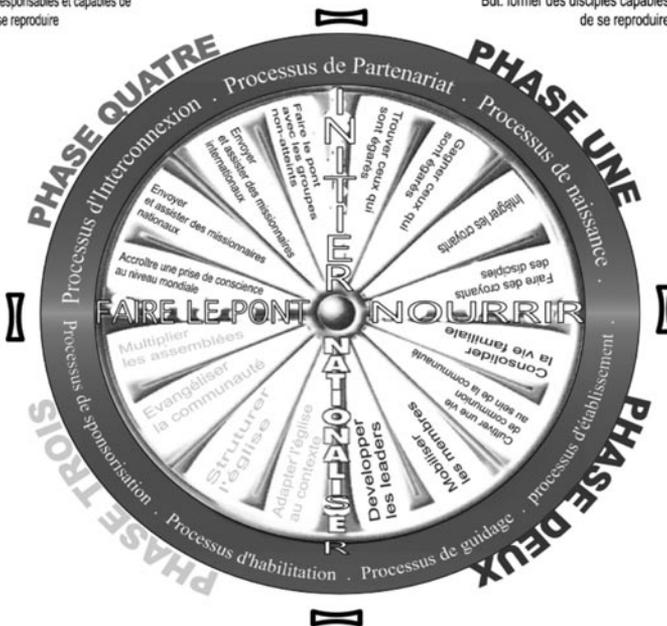
Dans quelle étape êtes-vous le plus fort ? Le plus faible ? Pourquoi ?

Phase 4 - Faire le pont - s'étendre

But: mettre sur pied des églises missionnaires, responsables et capables de se reproduire

Phase 1 - Initier l'évangélisation

But: former des disciples capables de se reproduire



Phase 3 - Nationaliser - Consolider

But: Mettre sur pied des assemblées responsables et capables de se reproduire

Phase 2 - Nourrir - Fortifier

But: former des leaders responsables et capables de se reproduire

3. Sélectionnez la réponse ci-dessous qui décrit votre attitude actuelle, face au changement, en tant qu'église nationale :

a. Aucun changement n'est nécessaire. Nous sommes BIEN comme nous sommes.

b. Un changement est nécessaire. Qui le fera pour nous ?

c. Un changement est nécessaire. Que font les autres organisations comme la nôtre ?

d. Un changement est nécessaire. Aidez-nous ; nous voulons apprendre.

e. Nous voulons changer et sommes prêts à payer le prix.

Notes

Préface

1. David B ; Barrett, Georges T. Kurian et Todd M. Johnson, *World Christian Encyclopedia*, deuxième édition, 1^{er} volume, New York : Oxford University Press, 200, p. 3.
2. *World Christian Encyclopedia*, deuxième édition, volume 1, p ; 19 ; Barrett identifie 3 vagues de réveil (pentecôtiste, charismatique, néo charismatique) numérotant jusqu'à 500 millions de membres trouvés dans 740 dénominations, 6530 dénominations principalement non pentecôtistes avec de grands mouvements charismatiques internes organisés et 18 810 dénominations indépendantes néo charismatiques et des réseaux (p. 19).
3. Les statistiques ont été prises du Rapport annuel du Ministère de l'Église Internationale du Plein Évangile.
4. L'inscription sur la pierre angulaire du Temple Angélu de Los Angeles en Californie, la première Église Foursquare.

Introduction

1. Tim Dowley, éditeur, *Eerdmans 'Handbook to the History of Christianity* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1977), pp. 66-67. « By the middle of the second century, little more than a hundred years after the death and resurrection of Jesus, flourishing churches existed in nearly all the provinces between Syria and Rome... A century later a significant minority existed in almost every province of the Empire and also in several countries to the east » (p. 65)
2. Roland, Allen, *Missionary Methods : St. Paul's or Ours ?* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1967 reprint), pp. 10-17. Voir également Wesley D. Balda, editor, *Heirs of the Same Promise : Using Acts as a Study Guide for Evangelizing Ethnic America* (Monrovia, CA : MARC, 1984). « The Book of Acts is about evange-

lization of ethnic peoples and little else » (p. 12).

3. Charles Van Engen, *God's Missionary People : Rethinking the Purpose of the Local Church* (Grand Rapids, MI : Baker, 1993), pp. 43-44. Van Engen identifie sept étapes dans l'émergence d'une église locale et nationale missionnaire et il indique qu'elles se répètent à maintes reprises dans les cas d'implantations d'églises. Ces sept étapes de développement sont similaires dans leur séquences et leur contenu aux quatre étapes, 360 degrés de processus en développement proposé par Peter Wagner dans *Stop the World I want to Get On* (Ventura, CA : Regal Books, 1973), pp. 103-105 et *On the Crest of the Wave* (Ventura, CA : Regal Books, 1983), pp. 164-165. Foursquare missions a cherché à définir sa stratégie en l'appelant la Roue Foursquare des quatre étapes, le processus de développement. Voir Phil Starr « What Does It Mean to be a Church Planting Mission ? » *Foursquare World Advance* 22 (September/October 1986), p. 5 and Foursquare Missions International's *Global Resource Guide* (1994), pp. 1-2.

Chapitre Un

1. Voir « les Articles d'Incorporation et Statuts de l'Eglise Internationale Foursquare du Plein Evangile » (édition 1993) l'intérieur de la couverture.
2. Aimée Semple McPherson, « Lost and restored », *This is that* (Los Angeles, CA : Bridal Call Publishing House, 1921), pp. 487-511.
3. Les deux livres les plus importants en termes d'informations sur les missions Foursquare sont Yeol Soo Eim, « The worldwide Expansion of the Foursquare Church (unpublished Doctor of Missiology dissertation, Fuller Theological Seminary, 1986) et Nathaniel M. Van Cleave, *The Vine and the Branches : a History of the International Church of the Foursquare Gospel* (Los Angeles, CA : International Church of the Foursquare

- Gospel, 1992).
4. Arthur Edwards, « Fishing in Panama » *Foursquare Magazine* (June 1945), p. 20. Voir Leland Edwards, *Chasing the vision* (Lake Mary, FL : Creation House/Foursquare Media, 2006) sur un témoignage visuel fascinant de la naissance et la croissance de l'Eglise Foursquare dans Panama par le fils d'Arthur Edwards. Il écrit, « leur vision était pour le pays entier. Leur Manuel d'opérations était le livre des Actes des Apôtres » (p. 28).
 5. Dans les deux pays, l'attention était plus portée sur les groupes ruraux des tribus plutôt que sur les populations des centres urbains. Et le résultat en a été une pénétration restreinte dans le pays. Finalement, l'impression ressentie est que l'implantation d'églises dans les milieux urbains est la clef pour percer dans un pays, voir L. GrantMcClung, JR « Pentecostal/Charismatic Perspectives on a Missiology for the twenty first Century, » *Pneuma* 16 (Spring, 1994), pp. 11-12.
 6. Jim Montgomery, *New Testament Fire in the Philippines* (Manila, Philippines : C-GRIP, 1972). La vision et la stratégie de Foursquare pour une large implantation d'églises dans tout le pays des Philippines ont planté une semence dans le cœur de Montgomery. Cette semence a éventuellement donné naissance à un mouvement qui s'appelle DAWN (Discipling A Whole Nation) (Faire des disciples de toute une nation entière). Ce mouvement cherche à travailler en réseau avec des groupes évangéliques et pentecôtistes pour pénétrer dans un pays tout entier en répandant l'Évangile et en saturant le pays par l'implantation d'églises. Voir Jim Montgomery, *Dawn : 7 Million Churches to Go* (Pasadena, CA : Wm. Carey Library, 1989).

Chapitre Deux

1. Une application du processus des quatre étapes en voie de développement dans l'église aux Etats-Unis prend place. Voir Ray

Wheeler, « Church from Another Perspective : Rearranging Assumptions about the Identity and the Work of the Church through an Encounter with World Mission » *Understanding the Times : Key issues for the Local Church in the 21st Century*, edited by Daniel Brown and Ralph Moore (Kaneohe, HI : Straight Street Publications, 1994), pp. 193-222.

2. C. Peter Wagner, *Church Planting for a Greater Harvest : a Comprehensive Guide* (Ventura, CA : Regal Books, 1990), pp. 59-75. Basé sur des recherches Wagner commence son livre avec cette déclaration : « The single most effective evangelistic methodology Under heaven is planting new churches » (p. 11).
3. Voir Lawrence E. Keyes, *The Last Age of Missions : a Study of Third World Mission Societies* (Pasadena, CA : Wm. Carey Library, 1983) et Larry D. Pate, *From Every People : a Handbook of Two-Thirds World Missions* (Monrovia, CA : MARC, 1989).
4. Quelque part ailleurs cet écrivain a cherché à montrer comment cette stratégie de développement, ce « cercle complet » est une clef pour aider Foursquare à utiliser au maximum ses ressources limitées. Voir John L. Amstutz, « Foursquare Missions: Doing More With Less .» *Pneuma* (Spring, 1994), pp. 63-80.

Chapitre Trois

1. Voir Actes 10:1-47 ; 16:13-15, 25-34 ; 18:17, 8 et Actes 6:7 ; 17:4, 12.
2. Comment est ce que les gens viennent à Christ ? Donald McGavran a fait la remarque que des réseaux socio-économiques et des regroupements linguistiques et ethniques sont les premiers « ponts divins » pour Christ. Il les appelle « des mouvements humains. » Un peu plus loin il dit encore, « les gens deviennent chrétiens plus vite lorsqu'il y a un minimum de différence raciale ou de clan impliqué dans le processus. Lorsqu'il est ressenti que « nous avançons avec notre peuple,

les gens qui nous ressemblent, ceux qui ne sont pas encore chrétiens, se joindront à nous plus tard » alors l'Eglise grandit plus vigoureusement (Donald McGavran, *The Bridges of God : a study in the Strategy of Missions*, Friendship Press, New York, 1955.)

3. « Pauvre » est bien plus qu'économique et social, c'est d'ordre ethnique et spirituel. Les « pauvres » sont ceux qui sont « pauvre en esprit », qui reconnaissent humblement leur besoin de Dieu. Ils ne regardent pas aux jeux politiques, au statut social, ou à la prospérité matérielle pour être délivrés et pour leur rédemption, mais ils regardent à Dieu. C'est Jésus lui-même qui personifie l'idéal biblique du « pauvre homme » qui ne se confie uniquement qu'en Dieu, d'où la véritable signification de sa pauvreté, « lequel pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. » (2 Corinthiens 8:9). Voir Alan Richardson, *A Theological Word Book of the Bible*, pp. 168-169.
4. Bien que peut-être plus utile dans certaines cultures plus que pour d'autres, James Engel de l'université de Wheaton a développé un tableau linéaire montrant comment les gens viennent à Christ par un processus de sensibilisation, de compréhension et une application personnelle de l'Evangile et une décision d'agir (voir C. Peter Wagner, *Strategies for Church Growth*, Regal Books, 1987, p. 124).
5. Voir Actes 8:12-17 (les Samaritains), Actes 9:17-19 (Saul de Tarse), Actes 10:44-47 (la maison de Cornélius) et Actes 19:1-7 (Ephésiens). L'accueil du Saint Esprit peut apparemment prendre place à n'importe quel moment une fois qu'il y a eu repentance et foi en Christ. Pour Cornélius cela s'est passé avant le baptême dans l'eau, pour les Samaritains et les Ephésiens après le baptême dans l'eau. De toute façon dans chaque cas, la venue du Saint Esprit est très liée avec le baptême dans l'eau.
6. Matthieu 7:28 ; 11:1 ; 13:53 ; 19:1 ; 26:1. Quelques uns ont suggéré que ces cinq sections sont une contrepartie des cinq livres de Moïse, et que les enseignements de Jésus étaient l'ac-

complissement de la loi (voir Matthieu 5:17-18).

7. Le véritable bonheur (les Béatitudes), témoignage transformant (le sel et la lumière), la véritable justice (accomplir et non uniquement garder la loi), la véritable charité (le jeûne correct, prière, louanges), dévotion authentique (Dieu ou Mammon), les justes priorités (cherchez premièrement le royaume de Dieu), discernement sans jugement (ne jugez pas), traitez les autres comme vous aimeriez être traité (règle d'or), le chemin large et le chemin étroit (deux portes, chemins et destinées), discernez les faux prophètes (vous les reconnaîtrez par leur fruit), et entendre et faire (construire sur le sable ou le rocher). John Piper a résumé « all Jesus commanded » (tout ce que Jésus a ordonné) et qui se trouve dans les quatre évangiles, dans un livre qu'il a écrit et qui contient cinquante ordres de Jésus intitulé *What Jesus demands from the world* (Wheaton IL : Crossway Books, 2006).
8. Le baptême « dans le nom de Jésus Christ » ou « Seigneur Jésus » dans Actes (2:38 ; 8:16 ; 10:48 ; 19:5) est une autre manière de dire « dans le Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » étant donné que « Dieu a voulu faire habiter toute sa plénitude en lui... car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 1:19 ; 2:9).

Chapitre Quatre

1. Dieu parle fortement contre « brisé la foi... avec la femme de ton alliance... parce qu'il recherche une descendance qui vienne de Dieu » (Malachie 2:14-15). Dans les Ecritures, le divorce n'est permis que dans le cas d'infidélité sexuelle (*porneia* ; Matthieu 19:9) et abandon (*chorizo*, 1 Corinthiens 7:15) et dans de tels cas, par conséquent, le remariage est aussi permis par l'époux/se non offensé(é). Lorsque le divorce a pris place, quelque soit la raison, l'éducation des enfants dans les voies du Seigneur pour un parent célibataire est un grand défi. Et s'il y

- a eu remariage, c'est également un défi dans ce cas là pour les beaux-parents. Dans de tels cas pour les veuves et les orphelins (Psaume 68:5 ; Jacques 1:27), l'église a une importante responsabilité et l'opportunité « d'être une famille », un soutien pour les membres du Corps de Christ qui se trouvent dans de telles situations. Guérir et aider les familles brisées pour qu'elles connaissent la santé et l'épanouissement, est l'un des défis auquel l'église fait face aujourd'hui. Le moyen que Dieu utilise pour aider les vies brisées qui souffrent est au travers d'une communauté de croyants qui est saine et pleine d'amour. Parmi les nombreuses ressources disponibles, une des plus étendues sur le sujet est le ministère de « Focus on the Family » (www.family.org).
2. La Première Eglise se rassemblait en petits et en grands groupes à Jérusalem et au-delà (Actes 2:46 ; 5:42 ; 19:9 ; 10 ; 20:20). La structure flexible et fonctionnelle permettait un bon témoignage et la croissance spirituelle. « Les grands rassemblements aidèrent considérablement l'Eglise à *grandir en nombre* par leur témoignage d'unité dans leur adoration et koinonia alors que les plus petits rassemblements permettaient à l'Eglise de *grandir en maturité* par l'impact des relations responsables et personnelles qui émanaient des vies transformées » (John L. Amstutz, « Beyond Pentecost : Une étude de Quelques Dimensions Sociologiques sur la Croissance de l'Eglise du Nouveau Testament dans le Livre des Actes, » *Mémoire sur des Sujets Apostoliques*, Paul Elbert, Editeur, Peabody MA : Hendrikson Publishers, 1985, p. 212). A cause de l'opposition religieuse et éventuellement politique, les croyants persécutés étaient de plus en plus obligés de se réunir dans les maisons (Actes 18:6-8 ; Romains 16:3-5) ce qui est le cas aujourd'hui dans les pays où la prédication de l'Évangile et le rassemblement des croyants ne sont pas permis.
 3. Quelques uns ont senti que le partage dans l'Eglise de Jérusalem était une expérience mal dirigée dans l'économie koinonia et la générosité naïve, une sorte de « communisme

chrétien ». Quoiqu'il en soit, l'observation de Ron Sider qui est probablement plus proche de la vérité : Etant donné les dures réalités économiques à Jérusalem pendant cette période du premier siècle, c'était probablement précisément le grand nombre inhabituel de pauvres qui étaient au milieu d'eux qui rendaient évident la nécessité d'un partage dramatique. Le fait que le riche parmi eux donne abondamment en toute générosité afin de pourvoir aux besoins dans le Corps de Christ indiquait non un idéalisme naïf mais plutôt un acte de véritable disciple qui agit inconditionnellement... ils osaient donner concrètement, exprimer visiblement leur unité en tant que croyants. Dans la nouvelle communauté messianique des premiers croyants qui suivaient Jésus après la Pentecôte, Dieu rachetait toutes les relations » (Ron Sider, *Rich Christian in an Age of Hunger*, Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1977, p. 103).

4. Jacques 4:16 ; Colossiens 3:13 ; Romains 15:14, Galates 5:13 ; Hébreux 10:24 ; Ephésiens 5:21 ; I Pierre 1:22. Rien que dans les épîtres du Nouveau Testament, nous trouvons plus de cinquante fois la phrase « les uns les autres » (voir Gene A. Getz *Sharpening the Focus of the Church*, Chicago, IL : Moody Press, 1974, pp. 155-16).
5. Nous trouvons une liste de dons dans Romains 12:6-8 et 1 Corinthiens 12:7-11,28. La liste des dons que Paul fait dans Ephésiens, Romains et 1 Corinthiens semble être suggestive et non définitive, car il y a des superpositions et une variété des descriptions des dons en tant que personnes, ministères et manifestations. La description de Paul dans 1 Pierre 4:9, 10 semble également être suggestive. Le livre de C. Peter Wagner, *Your Spiritual Gifts Can Help Your Church Grow*, et son inventaire des dons spirituels, *Finding Your Spirit Gifts*, est l'un des exemples parmi les ressources disponibles que vous trouverez dans www.regalbooks.com pour aider à comprendre et identifier les dons spirituels pour l'édification du Corps de Christ.
6. Les mots anciens/plus âgés (*presbuteros*) superviseur/évêque

(*episcopos*) et berger/pasteur (*poimenos*) sont utilisés de façon interchangeable dans le Nouveau Testament. Voir Actes 20:17,28 et 1 Pierre 5:1-5 et comparez 1 Timothée 3:2 avec Tite 1:6. Le mot diacre/serviteur (*diakonos*) est utilisé pour ceux qui servent. C'est utilisé pour les serviteurs domestiques (Jean 2:5,9), les dirigeants, chefs (Romains 13:4) ; ceux qui suivaient Christ (Jean 12:26 ; Ephésiens 6:21) et de Christ lui-même (Romains 15:8 ; Galates 2:17. Les qualifications pour les diacres sont similaires à celles des anciens (1 Timothée 3:8-13). Le point central de ces descriptions est plus fonctionnel (pratique) que formel (officiel), il s'agit plus d'une question de ministère que d'une position. Bien que les qualifications pour anciens et diacres soient adressées aux hommes, les femmes ne sont pas exclues. Phœbé est présentée en tant que « diacre » dans Romains 16:1, Prisca aurait également pu être pasteur d'une église de maison (Romains 16:3, 4 ; Actes 18:24-27) et Junia est présentée comme étant « ...ce sont des apôtres remarquables... » (*apostolois*, Romains 16:7). Pour discussion sur ces exemples bibliques, sans oublier le passage problématique dans les lettres de Paul (1Corinthiens 11:2-16 : 14:33-36 : 1 Timothée 2:8-15), voir le livre « Les Femmes dans le Ministère en tant que Leaders » qui est un résumé sur la position biblique de l'Eglise Foursquare concernant la grâce de Dieu et le potentiel de la femme sous la souveraineté et l'appel de Dieu » (Foursquare Press).

7. En comparant 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-8 il semble que nous trouvions une vingtaines de qualités distinctes pour un ancien/superviseur (voir le livre de Gene Getz, *The Measure of a Man*, Ventura, CA : Regal Boks, 1974).

Chapitre Cinq

1. La déclaration bien connue, « l'essentiel est l'unité, le non essentiel la liberté, et en toutes choses l'amour » exprime l'esprit

des groupes chrétiens évangéliques, dans lequel l'Église Foursquare se trouve aussi. Il se peut que l'une des plus claires et profondes expressions contemporaines sur les essentiels de la foi chrétienne soit « the Lausanne Covenant » La Déclaration de Lausanne qui a été produite suite au Congrès International en 1974 sur l'Évangélisation Mondiale qui a pris place à Lausanne en Suisse, et qui a réuni plus de 2300 leaders évangéliques venant de 150 pays. Depuis ce premier Congrès de Lausanne I ' « Alliance de Lausanne » a défié les chrétiens à travailler ensemble afin que Jésus Christ soit connu dans le monde entier. De nombreuses organisations utilisent cette alliance en tant que Déclaration de Foi. Un document qui accompagne cette *Alliance de Lausanne* est le *Manila Manifesto* produit à la suite du Congrès de Lausanne II en 1989 qui s'est déroulé à Manila dans les Philippines et qui a réuni 4300 leaders évangéliques venant de 173 pays. En affirmant l'Alliance de Lausanne en « Vingt et Une Affirmations », le *Manila Manifesto* explique clairement la signification du thème du Mouvement de Lausanne « L'Église Entière Qui Proclame Le Plein Évangile Au Monde Entier ». Voir le site internet du Comité de Lausanne pour l'Évangélisation Mondiale (www.lausanne.org) pour y trouver l'histoire du mouvement et les documents qui ont été produits, il y a presque trente « *Lausanne Occasional Papers* » (LOP) qui expliquent les essentiels de la foi chrétienne et sa pratique.

2. Quelques personnes ont identifié ces deux extrêmes, d'une part l'insuffisance de mise en contexte et d'autre part la mise en contexte de manière trop exagérée en deux types de syncrétisme. L'insuffisance de mise en contexte est « le côté le plus bas du syncrétisme » dans laquelle il n'y a pas assez d'engagement vis à vis de la culture qui reçoit. C'est ainsi que l'église développe une réticence malsaine d'abandonner sa manière et sa forme d'expressions dans la proclamation de l'Évangile et des doctrines qui l'accompagnent, et qu'elle adopte, pratiquement parlant, une forme syncrétique de christianisme étran-

gère. La mise en contexte de façon exagérée est « le côté syncretique le plus haut » dans laquelle il y a un manque d'engagement et de connaissance des Ecritures dans la culture qui reçoit. C'est ainsi que la culture dilue et étouffe la vérité de l'Evangile et développe une « tolérance paresseuse » d'anciennes croyances et des pratiques. Une mise en contexte saine requiert une bonne « exégèse des Ecritures et de la culture. » Voir le livre de Larry Owens, « *Syncretism and the Scriptures*, » *Evangelical Missions Quarterly*, January 2007 (volume 43, Number 1) pp. 74-80.

3. La dépendance peut être saine ou malsaine. La dépendance saine est caractérisée par l'interdépendance à l'intérieur du Corps de Christ étant donné qu'il n'y a qu'un seul corps et tous sont membres, tous appartiennent et sont nécessaires pour le corps, afin de fonctionner correctement (1 Corinthiens 12). Tous les membres ont besoin de se soutenir et de se compléter les uns les autres. La dépendance malsaine peut arriver dans la mission lorsqu'il y a un courant continu qui engage les personnes ou les finances et qui ne va que dans un sens. Tout comme avec des enfants adultes, les parents peuvent les aider initialement « à s'en sortir » financièrement, mais éventuellement on attend d'eux qu'ils gèrent seuls leurs finances. Donc avec une église nationale en voie de développement, la dépendance pour des ressources extérieures va diminuer au fur et à mesure que l'église devient financièrement autonome ainsi que dans sa gouvernance. Voir le livre de Daniel Rickett, *Building Strategic Relationships : a Practical Guide to Partnering with Non-Western Missions* (Partners International, 2000).
4. Jacques, le frère de Jésus, était l'un des anciens qui dirigeait à Jérusalem. Il se réunissait avec les autres apôtres pour discuter avec Paul et Barnabas des bases sur l'inclusion (l'accueil) des gentils au sein de la famille dans la foi. Leur conclusion fut que tous, Juifs ou gentils, sont sauvés par la grâce, sans parler de la circoncision et l'obéissance à la loi de Moïse, et que pour la proclamation de l'Evangile dans le monde des gentils, leur

implication était importante (Actes 15:13-29).

5. Il n'y a pas de leader qui puisse remplir son ministère en solo. Cela requiert une équipe. Etablir et « faire » l'église en équipe requiert une structure qui peut se reproduire facilement, un « modèle fractionnel. » Une structure organique est celle qui se compose de parties vivantes qui bougent et travaillent ensemble unifiées tel que le corps humain. L'Eglise en tant que Corps de Christ ressemble plus à un organisme vivant qu'à une organisation statique. « Faire l'église en équipe utilise ce même modèle fractionnel. C'est un modèle très simple reproductible qui est trouvé dans la plupart des organismes. Chacun a des modèles similaires et des buts similaires. Construire une équipe de quatre ou cinq personnes ayant des passions ministérielles similaires (ministères des tous petits, des enfants, de la jeunesse, des adultes, des gens dans le besoin etc...) et avec toutes sortes de dons et des capacités différentes, cette équipe peut travailler ensemble pour atteindre un but commun et cela est un « modèle fractionnel ». Il peut être reproduit rapidement lorsque le ministère grandit pendant que chaque personne de l'équipe forme une équipe de quatre cinq personnes qui éventuellement à leur tour feront la même chose. Voir le livre de Wayne Cordeiro, *Doing Church as a Team : Launching Effective Ministries Through Teamwork* (New Hope Publishers, 1998), pp. 185-206, et le livre de George Barna, *The Power of Team Leadership : Finding Strength in Shared Responsibility* (Waterbrook Press, 2001).
6. Il y a cinq types de leaders et chacun a des sphères d'influences : type I – Leaders locaux qui sont bénévoles ayant une activité professionnelle, influence directe, face à face (en petits groupes de leaders, enseignants d'études bibliques, conducteurs de louange, parrains d'activités pour la jeunesse, leaders de groupes de prière, etc) ; type II – Leaders locaux bénévoles, des leaders qui exercent une profession dans le monde, influence directe en face à face (responsables d'études bibliques pour les adultes, anciens, diacres etc.) ; type III – Leaders à plein temps dans le

ministère qui sont rémunérés par l'église ou leaders à temps partiel qui exercent une activité professionnelle extérieure, influence directe et indirecte dans la communauté (pasteurs de petites congrégations) ; type IV – Leaders à plein temps rémunérés par l'église, influence régionale directe et indirecte (pasteurs et pasteurs adjoints de plus grandes congrégations ; leaders de ministères chrétiens ; pasteurs itinérants, responsables de régions, etc.) type V – Leaders nationaux et internationaux, influence largement indirecte (président du bureau national, leaders du conseil mondial, apôtres itinérants, leaders pastoraux, prophétiques, évangélistes, etc). Chaque type requiert une formation différente. Plus la sphère d'influence est importante, plus une formation spécifique est nécessaire, en particulier pour les types IV et V. Voir le livre de Edgar J. Elliston, *Home Grown Leaders* (Wm. Carey Library, 1992) pp. 26-35.

7. Une spontanéité planifiée est le paradoxe pour l'évangélisation dirigée et inspirée par l'Esprit. Actes 1:8 semble suggérer les deux, le travail spontané du Saint Esprit et le travail planifié pour la progression de l'expansion du témoignage de Christ ses disciples qui ont reçu la puissance de l'Esprit. Le voyage de l'apôtre Paul semble également inclure les deux éléments, la spontanéité (Actes 16:6-10) et la planification (Actes 15:36 ; 17:1 ; 2). Un exemple contemporain d'une telle spontanéité planifiée dans l'évangélisation est « la chasse au trésor » dans lequel le Saint Esprit révèle les « indices » concernant les gens « la pièce de monnaie perdue ou le trésor perdu » Il veut trouver. En utilisant les « indices » l'équipe d'évangélisation va dans la communauté pour trouver des individus ou des groupes que le Seigneur aura « choisi » et préparé pour recevoir la bonne nouvelle de l'Évangile qui pardonne qui guérit et libère. Un tel livre comme celui des Actes, des rencontres entre croyants et chercheurs (tel que Philippe et l'eunuque Ethiopien, Pierre et Cornélius) qui sont décrits dans le livre *The Ultimate Treasure Hunt : a guide to supernatural Evangelism through Supernatural*

Encounters (Destiny Image Publishers, 2007) de Kevin Dedmon.

8. L'évangélisation corporative est la plus fructueuse lorsque les événements évangéliques sont connectés avec l'implantation de nouvelles églises pour les nouveaux croyants. Voir le livre de C. Peter Wagner, *Strategies for the Church Growth : Tools for Effective Mission and Evangelism* (Regal Books, 1987) pp. 168-170.
9. Là où il y a « une croissance rapide et exponentielle d'églises indigènes qui donnent naissance à des églises dans un groupe de personnes ou une partie d'une population » cela génère un mouvement d'implantations d'églises qui est la clef pour évangéliser une région (David Garrison, church planting movements, Richmond, VA : Bureau International des Missions de la Convention Baptiste du Sud, 1999, p. 7). Dans sa recherche sur les mouvements d'implantations d'églises en Amérique Latine, en Chine, en Inde, et au Cambodge, Garrison a pu identifier dix facteurs communs qui ont caractérisé chaque mouvement : 1) l'adoration dans la langue maternelle du peuple ; 2) l'évangélisation par réseaux relationnels ; 3) l'incorporation rapide des nouveaux convertis dans l'église ; 4) la passion sans crainte dans le témoignage ; 5) un haut niveau d'engagement pour devenir chrétien ; 6) les crises sociales créent un environnement fertile pour l'Évangile ; 7) affaires au développement des leaders dans l'église ; 8) décentralisation de l'autorité des leaders ; 9) présence et implication d'étrangers (missionnaires) minimisées ; 10) missionnaires qui sont ouverts à endurer les difficultés en tant que bons soldats de Jésus Christ. Voir aussi le livre de Jim Montgomery, *New Testament Fire in the Philippines* (Manila, Philippines : C-GRIP, 1972) et *Dawn 2000 : 7 Million Churches to Go* (Pasadena, CA : WM. Carey Library, 1989).

Chapitre Six

1. « Le monde entier dans toute la Parole » reflète un thème majeur des Écritures. A quoi sert la Bible exactement ? Est ce que tout son contenu est n'importe quoi ? Qu'est ce qui relie ensemble les soixante six livres de la Bible qui a été écrite sur une période d'environ 1500 ans ? Est-ce basé sur la rédemption de Dieu pour tous. C'est basé sur la passion du rachat de Dieu pour tous. C'est basé sur la profondeur de son amour par le don de son Fils, et la largesse de son amour dans le fait que sa mort était pour toute l'humanité. Voir le livre de H. Cornell Goerner, *all nations in God's purpose : What the Bible teaches about missions* (Broadman Press, 1979).
2. John Piper écrit : « Dieu nous a donné la prière parce que Jésus nous a donné une mission... Le missionnaire entreprend l'avancement par la prière... Le but missionnaire de (Dieu est) que les nations l'adorent. Il assurera son triomphe en entrant dans le combat et devenant le combattant principal. Et il simplifiera pour les participants cet engagement par la prière. Parce que la prière montre que la puissance vient du Seigneur... considérez l'envergure de la prière dans la vie vibrante du missionnaire de la première église » (*Let the nations Be Glad ! The Supremacy of God in Missions*, Baker Books, 1993, pp. 47-57).
3. Il est approximativement estimé que 3 pourcent de la population du monde (200 millions) a traversé les limites internationales et vit actuellement dans un pays autre que celui de naissance (natal) ; (Adam Roberts, « *Special Report : Migration, Open Up* » *Economist*, January 3, 2008). Des millions ont bougé à l'intérieur du pays dans lequel ils sont nés, nombreux sont ceux qui sont allés vers les grandes agglomérations urbaines pour y trouver une vie meilleure. De telles immigrations internationales et migrations nationales ont apporté des changements démographiques dans les populations urbaines, ce qui nécessite une évangélisation transculturelle et l'implantation d'églises. Pour toucher une population d'ethnies si diverses il

est nécessaire que l'église réfléchisse d'une manière missiologique, de penser « missions ». L'établissement de « congrégations ethniques » sans oublier de considérer les différentes langues spécifiques que cela inclus, spécialement pour les églises de communautés en transition. Voir le livre de Jere Allen et George Bullard, *Shaping a Future for the Church in the Changing Community* (Home Mission Board Southern Baptist Convention, 1981) pour le ministère dans les églises ethniques qui se trouvent dans les zones transculturelles.

4. La décision du Conseil de Jérusalem concernant les gentils avait deux dimensions : la relation avec Dieu et les relations dans l'Eglise. La conclusion du Conseil était clairement que autant les Juifs que les gentils sont sauvés par la grâce au travers de la foi en Jésus Christ, car « quiconque confesse le nom du Seigneur sera sauvé ». La circoncision n'était pas une obligation pour le salut ni pour les Juifs ni pour les gentils. Cependant les Juifs n'étaient pas encouragés à arrêter la pratique de la circoncision pour leurs enfants ni de continuer à vivre selon leurs coutumes. L'apôtre Paul avait été faussement accusé de prêcher ainsi aux Juifs qui vivaient parmi les gentils (les Juifs de la Diaspora). Pour démontrer qu'il n'y avait rien de vrai à cette accusation, les croyants Juifs à Jérusalem avaient demandé à Paul d'assister aux rites de purification de quatre croyants Juifs qui avaient fait un vœux et de payer leurs frais afin qu'ils puissent se faire raser les cheveux. Et Paul fit ainsi pour montrer que bien qu'il n'est pas nécessaire d'observer la loi pour être sauvé, il était légitime et juste de suivre les coutumes Juives (Actes 21:20-25). En d'autres mots, les Juifs qui croyaient dans le Messie pouvaient continuer à vivre en tant que Juifs, ils n'avaient pas à cesser d'être Juifs pour devenir chrétiens. On venait de faire une distinction entre les pratiques culturelles et le salut. Néanmoins, bien que certaines pratiques appartenaient aux gentils, les quatre interdictions que le « Conseil de Jérusalem » avait décidé étaient les seules à observer parce que « Car depuis bien des générations Moïse a dans chaque ville des gens

qui le prêchent puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues » (Actes 15:20,21). En tant que membres du Corps de Christ, les gentils étaient encouragés à « faire tous leurs efforts pour garder l'unité de l'Esprit dans la paix » (Ephésiens 4:3). Il était essentiel de vivre ensemble dans l'unité parce qu'il y a « un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, et parmi tous, et en tous » (Ephésiens 4:4-6).

5. L'alliance éternelle de Dieu avec Son peuple avait 3 côtés : a) Il serait leur Dieu ; b) Ils seraient son peuple ; c) Il demeurerait parmi eux (voir le livre d'Exode 29:45, 46 ; Deutéronome 29:12, 13 ; Jérémie 31:33 ; Ezéchiel 37:37,38). Cette alliance trouve son accomplissement en Jésus Christ, « le médiateur du nouveau testament » (Hébreux 8:10 ; 9 :15) qui par Son sacrifice a ouvert un nouveau chemin vivant vers le Père, conduisant les perdus dans une relation avec Dieu et dans Sa famille, et qui par le don du Saint Esprit vient demeurer avec et dans Son peuple (Jean 14:17,18). Cette alliance aura son ultime accomplissement climatique dans la Nouvelle Jérusalem lorsque « le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux et ils seront son peuple (littéralement « ses peuples »), et Dieu lui-même sera avec eux » (Apocalypse 21:3). Et cette alliance inclut « une grande foule... de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue » (Apocalypse 7:9).
6. L'évangélisation a été catégorisée sur des bases spirituelles et culturelles « les distances » entre le croyant et le non-croyant. E-0 (évangélisation 0) c'est le processus de conduire les gens vers Christ et ces personnes vont déjà à l'église ou sont même des membres de l'église. E-1 (évangélisation 1) implique les gens qui sont conduits vers Christ par des croyants qui sont de la même culture. La « distance » entre ceux qui font partie du Corps de Christ, l'Eglise, et ceux qui ne le sont pas est spirituelle. E-2 (évangélisation 2) est une évangélisation transculturelle. En plus de la « distance » spirituelle il y a une

« distance » culturelle ce qui nécessite de toucher les personnes d'une culture similaire tel qu'un anglo-saxon qui va vers ceux qui parlent anglais, un hispanique qui va vers ceux qui parlent espagnol. E-3 (évangélisation 3) est la même que E-2 mais qui implique une plus « distance culturelle » ainsi un anglo-saxon va vers un Mandarin qui parle chinois. Voir le livre de Peter Wagner, *Strategies for Church Growth : Tools for Effective Missions and Evangelism*, Ventura, CA Regal Books, 1987, p. 116).

7. Dans son livre *Eternity in Their Hearts : the Untold Story of Christianity among Folk Religions of Ancient People* (Regal Books, 1981), Don Richardson suggère que le « message caché dans Actes » est le peu d'enthousiasme que les 12 apôtres avaient pour continuer la grande mission de Christ qui est de « faire des disciples de toutes les nations ». Il écrit au sujet du Conseil de Jérusalem, « il est possible que quelques uns des premiers apôtres... finirent par finalement ouvrir les yeux sur les possibilités d'exercer le ministère parmi les gentils « très éloignés ». En entendant Paul et Barnabas parlé de la réponse massive du peuple asiatique cela a dû les forcer à réaliser que Jérusalem, et la Samarie n'étaient pas les seuls endroits « où les choses bougeaient » (p. 168).
8. En 1982 un rassemblement de missionnaires leaders parrainés par le Groupe de Travail Stratégique de Lausanne s'est organisé afin d'apporter une clarté et une définition sur la tâche restante de la mission. Deux définitions basiques sont ressorties de ce rassemblement : a) un « groupe de personnes » est un regroupement suffisamment large d'individus qui reconnaissent avoir une affinité commune l'un pour l'autre en raison de leur langue, religion, ethnicité, occupation, classe économique ou caste. C'est le groupe le plus large au sein duquel l'Évangile peut se répandre comme un mouvement d'implantation d'églises sans rencontrer de barrières de compréhension ou d'acceptation ; b) un groupe de personnes non atteintes c'est un groupe dans lequel il n'y a pas de communautés indigènes de croyants capables d'évangéliser ce groupe de personnes. Voir

le livre de Ralph D. Winter et Bruce A. Koch, « Finishing the Task : the Unreached people challenge » in *Perspectives on the World Christian Movement : a reader*, Third Edition (William Carey Library, 1999), p. 514. Bien que ces définitions soient quelque peu imprécises, « Dieu n'a probablement pas eu l'intention que nous utilisions une définition précise des groupes de personnes pour ne pas nous laisser croire que nous pourrions un jour arrêter de faire du travail de missions pionnières croyant conclure que tous les groupes de notre définition ont été atteints... Le point est plutôt que aussi longtemps que le Seigneur n'est pas revenu, il doit y avoir d'autres groupes de personnes à atteindre, et nous devrions continuer à aller vers eux. (John Piper, *Let the Nations Be Glad ! The Supremacy of God in Missions*, p. 205).

9. « Une des plus grandes histoire qui n'a pas été racontée sur le christianisme durant ce siècle (le vingtième) est sur l'étonnante croissance du christianisme indigène dans presque chaque pays du monde », c'est ce qu'écrit Patrick Johnstone dans son livre *The Church is Bigger Than You Think : the Unfinished Work of World Evangelism* (Christian Focus Publications, 1998), p. 109.
10. C'était le Directeur International du Mouvement AD2000 & Beyond, Luis Bush, qui avait inventé la phrase « la fenêtre 10/40 ». Le projet « Joshua 2000 » a aidé à porter l'attention sur le besoin d'évangéliser les 1700 et plus groupes de personnes les moins évangélisés des 10000 ou plus en population, et la plupart sont dans la fenêtre 10/40. Avec la fermeture du Mouvement AD2000 & Beyond à la fin de l'année en 2000, un nouveau ministère actif a été créé par l'ancienne équipe du personnel de AD200 et ce ministère s'appelle « Joshua Project II ». C'est une expansion du projet original « Joshua Project 2000 » qui inclut tous les groupes non atteints du monde qui ne sont pas tenus en compte à cause de leur petite taille. Des informations et des mises à jour peuvent être obtenues par l'adresse électronique de « Joshua Project II » (Survey@joshua-project.net) et le site internet (<http://www.joshuaproject.net>).

Conclusion

1. John Piper, *Let the Nations Be Glad! : the Supremacy of God in Missions* (Grand Rapids, MI : Baker, 1993), p. 35.

Bibliographie

- Allen, Jere and George Bullard, *Shaping a Future for the Church in the Changing Community*. Richmond, VA : Home Missions Board Southern Baptist Convention, 1981.
- Allen Roland, *Missionary Methods : St. Paul's or ours*, Grand Rapids, MI : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1967 reprint.
- Amstutz, John L, « Beyond Pentecost : a Study of Some Sociological Dimensions of New Testament Church Growth from the Book of Acts » *Essays on Apostolic Themes*. Paul Elbert, Editor, Peabody, MA : Hendrikson Publishers, 1985, pages 208-225.
- Amstutz, John L, « Foursquare Missions : Doing More with Less » *Pneuma* (Spring 1994), pages 63-80.
- Balda, Wesley D., *Heirs of the Same Promise : Using Acts as a Study Guide for Evangelizing Ethnic America*, Monrovia, CA : MARC, 1984.
- Barna, George, *The power of Team leadership : Finding strength through Shared Responsibility*. Colorado Springs, CO : Water-Brook Press, 2001.
- Barrett, David B, George T. Kurian and Todd M. Johnson, *World Christian Encyclopedia*, second edition, volume 1. New York, NY : Oxford University Press, 2001.
- Brown, Daniel and Ralph Moore, editors, *Understanding the Times : Key Issues for the Local Church in the 21st Century*. Kaneohe, HI : Straight Street Publications, 1994.

Cordeiro, Wayne, *Doing Church as a Team : Launching Effective Ministries Through Teamwork*, Honolulu, HI : New Hope Publishers, 1998.

Dedmon, Kevin, *The ultimate Treasure Hunt : a Guide to Supernatural Evangelism through Supernatural Encounters*. Shippensburg, PA : Destiny Image Publishers, 2007.

Dowley, Tim, editor, *Eerdman's Handbook to the History of Christianity*, Grand Rapids, MI : Wm, B. Eerdmans Publishing Co., 1977.

Eswards, Leland, *Chasing the Vision*, Lake Mary, FL : Creation House/Foursquare Media, 2006.

Garrison, David, *Church Planting Movements*. Richmond, VA : International Mission Board Southern Baptist Convention 1999.

Getz, Gene, *Sharpening the Focus of the Church*. Chicago, IL : Moody Press, 1974.

Getz, Gene, *The Measure of a Man*. Ventura, CA : Regal Books, 1974.

Goerner, H. Cornell, *All Nations in God's Purpose : What the Bible Teaches About Missions*. Nashville, TN : Broadman Press, 1979.

Johnstone, Patrick, *The Church is Bigger than You Think : The unfinished Work of World Evangelism*. Rossshire, Great Britain, Christian Focus Publication, 1998.

Keyes, Lawrence W., *The Last Age of Missions : a Study of Third World Mission Societies*. Pasadena, CA : W., Carey Library, 1983.

- McClung, Grant, Jr., « Pentecostal/Charismatic Perspectives on a Missiology for the Twenty-first Century, » *Pneuma* 16 (Spring 1994), pages 11-22.
- McGavran, Donald, *The Bridges of God : a Study in the Strategy of Missions*. New York : Friendship Press, 1955.
- McPherson, Aimee Semple, *This is That*. Los Angeles, CA : Bridal Call Publishing House, 1921.
- Montgomery, Jim, *DAWN 2000 : 7 Million Churches to Go*. Pasadena, CA : Wm. Carey Library, 1989.
- Montgomery, Jim, *New Testament Fire in the Philippines*. Manila : C-GRIP, 1972.
- Owens, Larry, « Syncretism and the Scriptures » *Evangelical Missions Quarterly* (January 2007), pages 74-80.
- Pate, Larry, D., *From Every People : a Handbook of Two-thirds World Missions*. Monrovia, CA : MARC, 1989.
- Piper, John, *Let the Nations be Glad ! The supremacy of God in Missions*. Grand Rapids, Baker Books, 1993.
- Piper, John, *What Jesus Demands from the World*. Wheaton, IL : Crossway Books, 2006.
- Richardson, Alan, « Poor » *A Theological Word Book of the Bible*. New York, McMillan Publishing Co., Inc. 1950.
- Richardson, Don, *Eternity in Their Hearts : the Untold Story of Christianity among Folk Religion of Ancient People*. Ventura, CA : Regal Books, 1981.

Rickert, Daniel, *Building Strategic Relationships : a Practical Guide to Partnering with Non-Western Missions*. Brampton, Ontario, Canada : Partners International, 2000.

Shell, Steve, editor, *Women in Leadership Ministry*. Los Angeles, CA : Foursquare Media, 2007.

Sider, Ron, *Rich Christians in an Age of Hunger*. Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1977.

Van Engen, Charles, *God's Missionary People : Rethinking the Purpose of the Local Church*. Grand Rapids : Baker Book House, 1993.

Wagner, C. Peter, *Church Planting for a Great Harvest : a Comprehensive Guide*. Ventura, CA : Regal Books, 1990.

Wagner, C. Peter, *On the Crest of the Wave*. Ventura, CA : Regal Books, 1983.

Wagner, C. Peter, *Stop the World I Want to Get On*. Ventura CA : Regal Books, 1973.

Wagner, C. Peter, *Strategies for Church Growth : Tools for Effective Mission and Evangelism*. Ventura, CA : Regal Books, 1987.

Wagner, C. Peter, *Your Spiritual Gifts Can Help Your Church Grow*. Ventura, CA : Regal Books, 1994

Winter, Ralph D. and Bruce A. Koch, « Finishing the Task : The Unreached Peoples Challenge, » *Perspectives on the World Christian Movement : a Reader*. Ralph D. Winter and Steven C. Hawthorne, editors, Pasadena, CA : Wm, Carey Library 1999, pages 509-524.

DISCIPLES
DE TOUTES LES
NATIONS

MISSION CONTINUE JUSQU'A SON RETOUR

GUIDE D'ETUDE
GARY MATSDORF

INTRODUCTION

Disciples de Toutes les Nations : *L'Histoire de Luc*

A. LECTURE DE LA BIBLE

(à faire avant la lecture du chapitre)

1. Selon Matthieu 24:14, Quelle est l'envergure de la tâche de l'Eglise en référence au message de l'Evangile ?
2. Selon Romains 15:19, 23 Jusqu'où s'était répandu l'Evangile à l'époque durant laquelle le livre des Romains avait été écrit ?
3. Selon Colossiens 1:6, A ce point de l'histoire, quelle perception du degré d'efficacité de l'Evangile, Paul avait-il ?
4. Lisez Actes 2:42-47 Quel impact eurent les signes et miracles que les apôtres avaient opérés parmi le peuple? Quel en était le résultat ?

5. Selon Actes 11:18 Quelle était l'évaluation des nombreux Juifs par rapport à ce que Paul avait raconté des événements tels que celui qui prit place dans la maison de Cornélius ?

6. Selon Actes 15:11 De quoi l'Eglise doit-elle se rappeler alors qu'elle remplit sa tâche mondiale, qui est de faire des disciples ?

B. DEVELOPPER LE CHAPITRE

(à faire après lecture du chapitre)

1. Qu'est ce que Jésus attendait des Onze premiers disciples et comment ont-ils répondu à Son attente (introduction) ?

2. Jusqu'où l'Eglise est-elle géographiquement arrivée en moins de 30 ans avec le premier mandat de Jésus (introduction) ?

3. Lisez Actes avec attention et dites où est-ce que la première Eglise a implanté des églises stratégiques qui ont ensuite pénétré avec l'Evangile des terrains environnants (introduction) ?

4. Qu'est ce qui a déclenché l'expansion de l'Évangile en Samarie et au-delà (introduction) ?

5. Quelle est l'importance des hommes mentionnés dans Actes 13:1 qui se sont joints à Paul et Barnabas en tant que leaders dans l'église d'Antioche en Syrie (introduction) ?

6. Quelle était la différence entre le travail missionnaire de Paul et Barnabas commencé à Antioche et celui commencé initialement en Samarie (introduction) ? Parmi qui se faisait leur travail ?

7. Quelles sont quelques unes des implications de la décision prise par le Conseil de Jérusalem, en termes d'évangélisation mondiale aujourd'hui (introduction) ?

8. Quelle est l'importance de « la vision Macédonienne » de Paul en rapport avec l'accomplissement de Actes 1:8 (introduction) ?

9. Quelles sont les implications importantes que vous percevez en termes d'évangélisation des nations de Paul qui non seulement implantait des églises mais qui resta pendant deux ans à Ephèse pour enseigner les convertis (introduction) ?

10. En plus des apôtres, qui aida à continuer la mission de Jésus de « faire des disciples de toutes les nations » (introduction) ?

11. Quelles sont les quatre étapes du Développement de l'Eglise Nationale que l'on peut apprendre en suivant avec attention l'histoire de Luc dans le livre des Actes (introduction) ? Qu'est ce qui est important dans ce schéma des quatre étapes pour nous aujourd'hui (introduction) ?

C. MISE EN PRATIQUE ____

1. Qu'est ce qui était pour vous, nouveau et bibliquement défiant dans ce chapitre et pourquoi ?

2. Luc porte répétitivement l'attention sur la plénitude du Saint Esprit dans le fait de « faire des disciples ». Qu'est ce que signifie personnellement pour vous d'être rempli de l'Esprit et comment maintenez-vous une vie remplie de l'Esprit ?

3. Nous faisons l'observation que « faire des disciples de toutes les nations » était une mission menée par une église dirigée et pleine de l'Esprit, et qui avec les apôtres, étaient « des témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Vous voyez-vous « faire des disciples de toutes les nations » vous-même ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Si oui... comment visionnez-vous spécifiquement le faire ?

4. Quel défi pratique a étincelé dans votre cœur pendant que vous lisiez ce chapitre ? Quel serait votre prochain pas pour répondre à ce défi ?

5. Des quatre étapes, quelle est celle dans laquelle vous vous voyez le plus équipé(e), appelé(e), et qui correspond le plus à vos dons ? Pourriez-vous vous voir engagé(e) dans cette phase de ministère en dehors de votre pays ?

B. DEVELOPPER LE CHAPITRE

(à faire après avoir lu le chapitre)

1. Quelle est la plaque gravée sur la pierre angulaire du Temple Angélu à Los Angeles et qu'exprime cette plaque sur Foursquare depuis son fondement (chapitre 1) ?

2. Qu'est ce que la sœur McPherson pensait sur la disposition de sa génération, et la nôtre, quant à la puissance de l'Esprit comme démontrée dans les temps de Pentecôte (chapitre 1) ?

3. Quel était le premier public au début du 20^{ième} siècle pour les missionnaires et comment est ce que Arthur Edwards changea cette stratégie ordinaire lorsqu'il commença l'œuvre pionnière à Panama (chapitre 1) ?

4. Qu'est ce qui était différent de Foursquare Panama à partir de 1940 (chapitre 1) ?

13. Dans combien de pays est ce que Foursquare a un ministère présent et quel est le pourcentage annuel de croissance au moment où ce livre a été écrit (chapitre 1) ?

14. Quels sont les trois éléments que « Dieu a toujours béni » lorsque l'Évangile a été répandu par Foursquare dans le monde et pourquoi (chapitre 2) ?

C. MISE EN PRATIQUE

1. Comment mettez vous en pratique spécifiquement la volonté de Dieu dans votre vie sur une base régulière, 1 Timothée 2:4-6

2. Quelle a été votre expérience, à chaque fois que vous avez été utilisé(e) par le Saint Esprit dans n'importe quelle des 12 manifestations du Saint Esprit dans 1 Corinthiens, telle que la guérison ? Est ce que vous voyez ces évidences de la puissance de l'Esprit faire partie de votre ministère, comme c'était le cas pour de nombreux « premiers missionnaires » Foursquare ? Pourquoi... ou pourquoi pas ?

3. Pour quelle(s) région(s) du monde que vous trouvez dans ce chapitre (à l'exception de la vôtre) avez-vous la plus grande passion personnelle et pourquoi ? Si vous êtes un pasteur/Leader National d'une église/nation, comment transférez-vous votre passion dans l'église/nation pour être en partenariat avec FMI (ou le département des missions de votre pays) pour le ministère de cette région ?

4. Qu'est ce qui vous a le plus parlé dans ce chapitre ?

4. Selon Matthieu 20:20, que devrions-nous commencer à faire immédiatement suite à la conversion d'une personne ou de son baptême dans les eaux ?

5. Lisez Actes 1:8, écrivez le et commencez à le mémoriser.

6. Selon Actes 14:21-22, Qu'est ce que Paul et Barnabas ont vu qu'il était nécessaire de faire, après qu'ils aient implanté des églises à Lystre, Icone et Antioche ?

7. Selon Actes 14:23, quoi d'autre ont-ils fait dans leurs églises implantées ?

5. Quel est le but de l'étape 1 (chapitre 2) ?

6. Quel est le but de l'étape 2 (chapitre 2) ?

7. Quel est le but de l'étape 3 (chapitre 2) ?

8. Quel est le but de l'étape 4 (chapitre 2) ?

9. Remplissez chaque espace approprié des pages 36-41.

• Etape 1 : INITIER implique un double processus :
_____ et _____.

• Etape 2 : NOURRIR implique un double processus :
_____ et _____.

• Etape 3 : NATIONALISER implique un double processus :
_____ et _____.

• Etape 4 : ENVOYER / FAIRE UN PONT implique un double processus :
_____ et _____.

10. Quelle est la double tâche de l'Etape 1 et que doit-on éviter (chapitre 2) ?

11. Quelle est la double tâche de l'Etape 2 et que doit-on éviter (pages chapitre 2) ?

CHAPITRE QUATRE

Disciples de Toutes les Nations :

Etape Un : Initier—Évangéliser

A. LECTURE BIBLIQUE

(à faire *avant* la lecture du chapitre)

1. Lisez Luc 4:16-21 et répondez aux questions suivantes—

- Pour quelles raisons spécifiques Jésus était-il oint par le Saint Esprit (vs. 18a) ?

- Comment est ce que Jésus décrit plus amplement Son ministère (vs. 18b-19) ?

2. Selon Actes 10:38, quelles sont les deux choses que Jésus a fait parce qu'il était « oint en puissance par le Saint Esprit » ?

7. Selon Matthieu 4:19, Quelle promesse Jésus nous fait-Il, à nous qui sommes Ses disciples ?

8. Selon 2 Pierre 3:9, quel est le cœur de Dieu pour les perdus ?

9. Quel est l'ordre que Jésus nous donne dans Matthieu 5:16 ?

B. DÉVELOPPER LE CHAPITRE

(à compléter après lecture du chapitre)

1. Quel est le but de l'étape 1 et quelle est la double tâche que nous avons dans cette étape (chapitre 3) ?

2. Quelles sont les deux manières que Jésus et les Douze ont utilisées pour communiquer l'Évangile et que dit le livre des Actes concernant ces moyens d'évangélisation (chapitre 3) ?

3. En nous penchant sur les trois paraboles de Jésus dans Luc 15, quelles sont les trois vérités sur les perdus que nous devrions nous rappeler impérativement pour évangéliser (chapitre 3) ?

4. En faisant référence à notre appel d'évangéliser, nous avons deux tâches devant nous concernant les perdus. Quelles sont-elles (chapitre 3) ?

5. Que signifie « les premiers étangs de pêche » (chapitre 3)

6. Qu'est ce qui doit accompagner la prédication basique de l'Évangile et pourquoi (chapitre 3) ? Donnez quelques spécificités sur ce qui devrait accompagner cette tâche ?

7. De quoi doit-on se rappeler sur l'évangélisation... spécialement dans les pays moins évangélisés, post chrétiens ou musulmans... A moins que nous devenions trop anxieux et susceptibles au découragement (chapitre 3) ?

8. Que signifie « le processus de relations, de liens » (chapitre 3) ?

9. Une fois qu'une personne est « née de nouveau », nous devons l'aider pour qu'elle soit immédiatement baptisée dans l'eau, et qu'elle reçoive la plénitude du Saint Esprit et qu'elle soit active dans quoi (chapitre 3) ?

10. Dans quel contexte doit-on toujours former un disciple biblique (chapitre 3) ? Egalement, que faisons-nous lorsque formons une personne (chapitre 3) ?

C. MISE EN PRATIQUE

1. En évaluant votre vie personnelle, pouvez vous dire combien de vos amis ne sont pas croyants ? Avez-vous des contacts de valeur avec les non croyants, au point même d'être une influence de Christ dans leur vie ? Si c'est non, pourquoi... et voyez-vous le besoin de changer ?

2. Si vous êtes un pasteur principal, comment est-ce que votre église « évangélise » pour que votre pourcentage de croissance soit bon et de qualité, tel qu'une « une croissance du Royaume » plutôt qu'une « croissance de transfert » ?

3. Si vous êtes un Leader National, comment évaluez vous les efforts d'évangélisation dans tout le pays ? Comment équipez vous spécifiquement vos leaders (en particulier les pasteurs principaux) pour qu'ils fassent régulièrement et efficacement le travail d'un évangéliste ?

4. Comment est ce que l'église dans laquelle vous allez, identifie les nouveaux convertis et commence le processus de formation pour disciple ? Comment évalueriez-vous votre efficacité dans l'aide que vous apportez aux nouveaux convertis pour passer du « lever les mains » à recevoir Jésus, à passer par les eaux du baptême, être rempli du Saint Esprit, s'intégrer dans la vie de l'église, et suivre une formation de disciple ?

5. Il y a une certaine audacité dans l'expression « accompagner l'évangélisation par de bonnes œuvres... L'amour de Dieu en Christ n'est pas seulement exprimé en paroles, mais par des actes, des actes pratiques plein de bonté et de compassion. » Ceci est chaudement débattu sur le sujet de l'évangélisation, même dans Foursquare ; la plupart des évangéliques diront qu'il y a de nombreuses organismes sociaux et/ou gouvernementaux qui font des « actes de compassion » et que la responsabilité de l'Eglise est de prêcher la Bonne nouvelle, (connu sous le terme technique « une présence ou un service d'évangélisation social »). Etes-vous d'accord que des actes de bonté et de compassion (connu sous le terme technique « une présence ou un service d'évangélisation social ») soient efficaces pour l'évangélisation et qu'ils devraient faire parti du ministère à l'Étape 1 ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

5. Quelle est la responsabilité que les parents ont reçue pour élever leurs enfants dans les voies du Seigneur, plutôt que de les provoquer (chapitre 4) ?

6. Complétez cette phrase « l'église est dans un sens, un _____ (chapitre 4)

7. Complétez cette phrase bien que la première Eglise n'était pas communautaire elle fonctionnait comme _____ » et comme « _____ famille » (chapitre 4).

8. Que nous enseigne le chapitre sur la dernière requête de Christ à Son Père (chapitre 4) ?

9. Dans la formation/suivi de disciples, que devons-nous faire pour les aider à se développer et les libérer et qui figure dans les efforts du ministère à l'Étape 2 (chapitre 4) ?

10. Notez quel est le premier équipement ou la préparation à la responsabilité de chacun des cinq dons en or dans Ephésiens 4:11 (chapitre 4) ____

- **Les apôtres** sont des ambassadeurs appelés et envoyés par Dieu vers :

- Les prophètes sont des messagers de Dieu appelés et oints pour :

- **Les évangélistes** proclament la Bonne nouvelle et sont appelés et ont reçu le don pour :

- **Les pasteurs** sont des bergers appelés et mis à part par Dieu pour :

- **Les enseignants** sont les interprètes de la Parole de Dieu appelés et désignés pour :

11. Comment appelle-t-on les cinq points importants dans l'équipement d'un disciple ou dans sa préparation pour le ministère _____
et _____, «
joint avec _____
et _____ » (chapitre 4).

12. Qu'entendons-nous par « synergie de l'Esprit » (chapitre 4) ?

C. MISE EN APPLICATION__

1. Si vous êtes un pays qui se trouve dans l'Étape 2 ou au-dessus, ou que vous êtes envoyé dans un pays ou que vous désirez aider un pays qui se trouve dans cette Étape 2 ou au-dessus, comment vous voyez-vous spécifiquement aider à la formation de leaders responsables qui se multiplieront ?

2. Dans l'évaluation de votre congrégation, en tant que pasteur principal ou dans l'évaluation de votre pays en tant que Leader National, pourriez vous dire qu'il y a le reflet de communautés saines et une dynamique familiale... ou soyons honnêtes, est ce que le reflet est plus celui « de rassemblements institutionnalisés » pour la louange et l'enseignement ? Si c'est plutôt ce cas là, quel est le défi personnel ou théologique que ce chapitre vous présente et avez vous l'intention de faire des changements ?

3. Quel est votre plus grand défi personnel dans le fait d'être « un leader serviteur » ?

7. Que voyez vous comme grands défis dans votre église/pays lorsque les membres sont mobilisés pour faire le travail du ministère ou pour cultiver une communauté biblique ?

4. Lisez Actes 6:1-16. Quel a été le problème qu'ils ont rencontré ? Qui a identifié le problème et quelle a été leur solution ?

5. Lire Exode 18:18-26. Quel problème est ce que Moïse a rencontré ? Qui a identifié le problème et quelle a été la solution ?

6. Quelle était la responsabilité pastorale de Tite dans Tite 1:5 ?

7. Selon Philippiens 1:27, quelle attitude est ce que Paul encourageait les Philippiens à avoir pour que l'Évangile se répande dans leur communauté ?

8. Selon Actes 8:1-14, quel est l'un des éléments qui a contribué à la multiplication de l'Évangile dans toute la Palestine ?

9. Selon Matthieu 24:14, quelle est la priorité la plus haute dans l'Église – dans les bons moments ou les moments difficiles ?

B. DEVELOPPER LE CHAPITRE

(À compléter après lecture du chapitre)

1. Quel est le but du ministère à l'Étape 3 et quelle est la double tâche (chapitre 5) ?

2. Quelles sont deux manières par lesquelles une église locale doit être responsabilisée pour se développer sans une dépendance continuelle, aide venant de l'extérieur (chapitre 5) ?

3. Remplissez les espaces du chapitre. « Si une église doit se multiplier et être fructueuse...elle doit être libérée pour se développer d'une manière qui est culturellement_____ afin qu'elle devienne _____ véritablement _____ » (chapitre 5).

4. Que doit faire une église locale dans sa propre culture, tout comme les premiers leaders à Rome faisaient, dans le but d'exprimer efficacement la véritable grâce de Dieu (chapitre 5) ?

5. Complétez cette phrase du chapitre : « la semence de l'Évangile est la même...mais les_____ variant » (chapitre 5).

6. Quel est le « principe de l'incarnation » et comment cela affecte-t-il l'expression de foi commune d'une église, tout en aimant l'unité et la sainte doctrine (chapitre 5) ?

11. Selon le chapitre, pour qu'une église élargisse sa vision et sa sphère d'influence avec le maximum de réussite, ses leaders et ses membres doivent « expérimenter _____ du Père...en apprenant à _____ ce que Dieu _____ et _____ ce que Dieu _____ » (chapitre 5).

12. Le ministère efficace à l'Etape 3 requiert non seulement qu'une congrégation grandisse en nombre, mais en quoi d'autre également (chapitre 5) ?

13. Complétez cette phrase du chapitre : « dans l'Etape 3, l'établissement de nouvelles églises par le biais de ressources partagées devient un _____ » (chapitre 5).

C. MISE EN APPLICATION—

1. Mettre en contexte l'Évangile, bien que ce soit biblique et nécessaire, est bien plus souvent un art plus qu'une science. Quelles sont quelques unes des difficultés que vous avez rencontré, dans votre propre expérience de la mise en contexte de l'Évangile (en mentionnant comment vous le partagez actuellement) ?

2. Si vous êtes un pasteur principal ou un Leader National, pourriez-vous dire que vous êtes suffisamment ouvert et flexible pour restructurer votre église/système national, afin de mieux répondre aux besoins qui se présentent...ou bien en toute honnêteté dite si une restructure serait trop difficile pour vous ? Si c'est le cas dites pourquoi ?

3. Si vous êtes un « leader émergent », quelle est votre évaluation sur la volonté que les « leaders plus anciens » ont pour vous aider à développer et exprimer vos dons spirituels ? Est ce que vous les voyez « effrayés » ou « coincés » et comment répondriez vous à un leader qui serait « effrayé ou coincé » si vous étiez dans une œuvre à l'étranger ?

4. Selon Luc 24:49, qu'est ce Jésus avait ordonné de faire aux Onze et ceux qui étaient avec eux ?

5. Comment Jean a-t-il identifié Jésus dans Jean 1:29 ?

6. Selon Luc 11:1, qu'est ce que les Douze ont demandé clairement à Jésus ?

7. Selon Matthieu 9:38, que devons-nous faire pour nous assurer que le Mandat de Jésus soit efficacement exécuté ?

8. Selon Actes 13:1-3, qu'a fait l'église à Antioche lorsque Dieu donna une parole claire pour que Saul et Barnabas partent exercer leur ministère ?
9. Quelle prière nous est enseignée dans 1 Timothée 2:1-3 ?

B. DEVELOPPER LE CHAPITRE

(à compléter après lecture du chapitre)

1. Quel est le but cité dans le ministère à l'Etape 4 et quelle est la double tâche (chapitre 6) ?
2. Remplissez les espaces _____ des pays à l'Etape 4 qui soutiennent et envoient _____ et _____ les missionnaires (chapitre 6).
3. Pourquoi est ce que le ministère que la première Eglise exerçait parmi les Samaritains était « une évangélisation transculturelle » ou ce que nous appelons singulièrement « missions » et qu'est ce que cela avait nécessité et qui est encore nécessaire aujourd'hui (chapitre 6) ?

4. Comment est ce que les croyants Juifs Hellénistes avaient fait face à la persécution qui avait éparpillé un grand nombre d'entre eux sur des territoires non Juifs (chapitre 6) ?

5. Remplissez les espaces _____ avec la conversation de Cornélius, à l'intérieur d'Israël _____ non Juifs qui venaient _____ à _____ Christ. _____ se réalisait (chapitre 6).

6. Qu'est ce qui est absolument nécessaire pour avoir le cœur de Dieu pour le monde ?__ La force du ministère à l'Etape 4__ avoir le réveil dans une église ou un pays ? Qu'est ce qui aide à faire croître une telle conscience (chapitre 6) ?

7. Bien qu'elle était persécutée, quel était le centre principal de la prière de l'Eglise de Jérusalem dans Actes 4 (chapitre 6) ?

8. Que devons-nous « voir en premier » si nous allons éventuellement nous développer en « une personne missionnaire » et quelles sont les deux barrières qui le plus souvent lancent un défi à ce développement (chapitre 6)

13. Quelle était « la passion constante » de Paul qui devrait aussi être la nôtre pour que des églises/pays à l'Étape 4 soient à égalité passionnées pour reproduire et démarrer de nouvelles œuvres à l'Étape 1 (chapitre 6) ?

14. Remplissez les espaces___ alors que l'Évangile se répand, il se répand non seulement géographiquement mais aussi_____. Quelles sont les choses que nous pouvons apprendre du livre des Actes pour faire cela correctement (chapitre 6) ?

15. Dans toutes nos stratégies et nos efforts, qu'est ce que les églises/pays à l'Étape 4 doivent garder comme « haute priorité » dans leurs efforts pour l'expansion de l'Évangile parmi les différents peuples et nations (chapitre 6) ?

C. MISE EN APPLICATION__

1. Nous avons tous des préjugés. Quels sont les groupes ethniques, religieux, ou style de vie qui représente pour vous le plus grand défi pour aimer et gagner des gens à Christ ? Pourquoi ?

2. Si vous êtes un pasteur principal/Leader National, comment évalueriez-vous votre église/nation dans l'efficacité de la double tâche de l'Etape 4 qui est « le travail en réseau et le partenariat » ? Si les deux sont faibles, avez-vous un plan stratégique pour remédier à cette faiblesse ?

3. Comment évalueriez-vous votre vie de prière personnelle en ce qui concerne les nations, pour l'expansion mondiale de l'Évangile ? Si elle n'est pas ce que vous aimeriez qu'elle soit, avez-vous pensé à un plan pour une croissance ?

4. Comment évalueriez-vous l'ouverture d'esprit des croyants autour de vous par rapport aux privilèges que l'Église a de répandre l'Évangile dans le monde ? En tant que « personne missionnaire », si vous percevez qu'ils ne sont pas aussi ouverts que vous le souhaiteriez, quelles sont deux ou trois manières que vous pourriez utiliser pratiquement pour les défier/aider à élargir leur façon de voir ?



FMP

© 2016

Foursquare Missions Press